



**Université Abderrahmane Mira de Bejaia, Algérie**  
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion  
Département SEGC, Système LMD  
**Niveau d'études :**

## **Mémoire de fin de cycle**

Pour l'obtention du diplôme de Master en sciences de gestion

En spécialité Option : Finance d'entreprise

**Thème :**

**Le diagnostic de la structure financière de l'entreprise**

**Cas DJEZZY**



**Réalisé par :**

- ◆ Mlle GUEBGHID Nouara
- ◆ Mlle SIHASSEN Nesrine

**Encadré**

- ◆ Mme MEKLAT K.

Année universitaire : 2019/2020

## Remerciements

Durant l'élaboration de ce travail, nous avons pu bénéficier de la contribution sous plusieurs formes de la part de plusieurs personnes. Nous tenons à exprimer nos sentiments de vive reconnaissance à toutes les personnes de bonne volonté qui ont contribué de près ou de loin, d'une manière ou d'une autre jusqu'à l'aboutissement de nos recherches.

Nous remercions la promotrice de ce travail Mme MEKLAT pour avoir accepté de nous diriger et Mme AMIA et Mme Ayad pour leur aide et soutien.

Nous tenons tout particulièrement à remercier Mr AMGHAR pour son engagement et ses précieux conseils.

Nous tenons également à remercier infiniment Mr ABERKANE Kamel pour nous avoir permis de nous joindre au personnel de DJEZZY et pour la confiance accordée.

Nous souhaitons faire part de notre grande reconnaissance envers Mr KHODJA Yacine Nacer ainsi qu'à Mr HARRAT Toufik, encadreurs de l'entreprise DJEZZY pour la patience, le dévouement et le temps accordé.

De façon plus générale, nous remercions toute l'équipe du département finance pour leur accueil chaleureux et l'expérience enrichissante et pleine d'intérêt qu'elle nous a porté tout au long du stage.

Enfin, nous remercions nos chères familles respectives qui ont toujours répondu présentes.

A tous ces intervenants, nous présentons nos remerciements, respects et gratitude.

# SOMMAIRE

**Remerciements**

**Liste des abréviations**

**Liste des tableaux**

**Liste des schémas**

**Introduction générale ..... 1**

**Chapitre I : Notions fondamentales sur le diagnostic financier**

**Section 01 : Généralités sur le diagnostic financier ..... 4**

**Section 02 : Sources d'informations sur le diagnostic financier ..... 8**

**Section 03 : Elaboration des documents financiers ..... 20**

**Chapitre II : Méthodes du diagnostic financier statique**

**Section 01 : Analyse par les équilibres financiers ..... 32**

**Section 02 : Analyse par les SIG et la CAF ..... 40**

**Section 03 : Le diagnostic par les ratios ..... 48**

**Chapitre III : Méthodes du diagnostic financier dynamique**

**Section 01 : La variation du patrimoine du tableau de financement (TF) ..... 58**

**Section 02 : La variation du tableau des flux de trésorerie (TFT) ..... 62**

**Chapitre IV : Etude de cas DJEZZY**

**Section 01 : Présentation de l'entreprise DJEZZY ..... 71**

**Section 02 : Elaboration des documents financiers de l'entreprise ..... 75**

**Section 03 : Analyse des SIG, CAF et Ratios ..... 81**

**Section 04 : Analyse des flux de trésorerie ..... 87**

**Conclusion générale ..... 93**

**Bibliographie**

**Annexes**

**Table des matières**

## Liste des abréviations

AC	Actif courant
ACE	Actif circulant d'exploitation
ACHE	Actif circulant hors exploitation
AOF	Agence Option Finance
BFR	Besoin en fond de roulement
BFRE	Besoin en fond de roulement d'exploitation
BFRHE	Besoin en fonds de roulement hors d'exploitation
CA	Chiffre d'affaires
CAF	Capacité d'autofinancement
CCP	Compte courant postal
CP	Capitaux propre
CRC	Centre registre de commerce
CT	Court terme
DA	Dinar Algérien
DCT	Dettes à court terme
DE	Dettes d'exploitation
DHE	Dettes hors exploitation
DLMT	Dettes à long et moyen terme
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
EENE	Effets escomptés non échus
ES	Emplois stables
FAS	Financial Accounting Standards Board
FNTA	Flux nets de trésorerie de l'activité
FNTE	Flux nets de trésorerie d'exploitation
FNTF	Flux nets de trésorerie de financement
FNTI	Flux nets de trésorerie de l'investissement
FP	Fonds propres
FR	Fonds de roulement
FRE	Fonds de roulement étranger
FRN	Fonds de roulement net
FRNG	Fonds de roulement net global
FRP	Fonds de roulement propre
FRT	Fonds de roulement total
GSM	Global System for Mobile
GTH	Global Telecom Holding
HT	Hors taxe
IAS	International Accounting Standards
IBS	Impôt sur bénéfice société
IFRS	International Financial Reporting Standards
JORADP	Journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire

LMT	Long et moyen terme
LTE	Long Turn Evolution
MBA	Marge Brute d'Autofinancement
N	Année en cours
OEC	Ordre des Experts Comptables
OTA	Optimum Telecom Algérie
OTH	Orascom Telecom Holding
PC	Passif circulant
PCE	Passif circulant d'exploitation
PCHE	Passif circulant hors exploitation
RCAI	Résultat courant avant impôt
RE	Résultat d'exploitation
RD	Ressources durables
RN	Résultat Net
SCF	Système comptable financier
SIG	Solde intermédiaire de gestion
TCR	Tableau de compte de résultat
TF	Tableau de financement
TFT	Tableau des flux de trésorerie
TN	Trésorerie nette
TR	Trésorerie
TVP	Titres et valeurs de placement
USD	United States Dollar
VA	Valeur ajoutée
VMP	Valeurs mobilières de placement
VSAT	Very Small Aperture Terminal
WCR	Working Capital Requirement

## Liste des tableaux

Tableau N°1 : Représentation schématique de l'actif du bilan comptable

Tableau N°2 : Représentation schématique du passif du bilan comptable

Tableau N°3 : Représentation du tableau des comptes de résultat

Tableau N°4 : Représentation du tableau des immobilisations

Tableau N°5 : Représentation du tableau des amortissements

Tableau N°6 : Représentation du tableau des provisions

Tableau N°7 : Schéma représentatif du bilan financier

Tableau N°8 : Représentation schématique du bilan financier condensé

Tableau N°9 : Présentation du bilan fonctionnel

Tableau N°10 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Tableau N°11 : Présentation schématique de la CAF à partir de l'EBE

Tableau N°12 : Présentation schématique de la CAF à partir du RN

Tableau N°13 : Tableau récapitulatif des ratios

Tableau N°14 : Représentation de la première partie du tableau de financement

Tableau N°15 : Représentation de la deuxième partie du tableau de financement

Tableau N°16 : Représentation du tableau des flux de trésorerie

Tableau N°17 : Tableau des flux de trésorerie (méthode directe)

Tableau N°18 : Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte)

Tableau N°19 : Tableau des flux de l'ordre des experts comptables

Tableau N°19-1 : Tableau des flux de trésorerie générés par l'activité

Tableau N°19-2 : Tableau des flux de trésorerie d'investissement

Tableau N°19-3 : Tableau des flux de trésorerie de financement

Tableau N°19-4 : Structure du tableau de trésorerie OEC-CRC

Tableau N°20 : Bilan fonctionnel actif de l'entreprise DJEZZY

Tableau N°21 : Bilan fonctionnel passif

Tableau N°22 : Bilan fonctionnel condensé actif

Tableau N°23 : Bilan fonctionnel condensé passif

Tableau N°24 : Récapitulatif des indicateurs d'équilibres financiers

Tableau N°25 : Evolution du BFR par rapport au CA

Tableau N°26 : Calcul du FRP et FRT

Tableau N°27 : Présentation des SIG

Tableau N°28 : Calcul de la CAF (méthode additive)

Tableau N°29 : Calcul de la CAF (méthode soustractive)

Tableau N°30 : Calcul des ratios

Tableau N°31 : Présentation de la deuxième partie du TF de l'année 2016

Tableau N°32 : Présentation de la deuxième partie du TF de l'année 2017

Tableau N°33 : Présentation de la deuxième partie du TF de l'année 2018

Tableau N°34 : Tableau des flux de trésorerie de l'année 2015 et 2016

Tableau N°35 : Tableau des flux de trésorerie de l'année 2017 et 2018

## **Liste des schémas**

**Schéma N°01** : Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

**Schéma N°02** : Représentation schématique du bilan fonctionnel à travers les fonctions de l'entreprise

**Schéma N°03** : Fonds de roulement positif

**Schéma N°04** : Fonds de roulement négatif

**Schéma N°05** : Fonds de roulement nul

**Schéma N°06** : Représentation schématique du BFR

**Schéma N°07** : Représentation de la relation entre le BFR et le FR

**Schéma N°08** : Organigramme de l'entreprise DJEZZY

**Schéma N°09** : Représentation graphique des équilibres financiers

**Schéma N°10** : Représentation graphique de l'évolution du BFR par rapport au CA

**Schéma N°11** : Représentation graphique du FR et ses types



## *Introduction générale*

### Introduction générale

Les entreprises constituent un projet économique dont le déroulement dans le temps est exposé à un risque multiforme. Elles représentent une structure économique et sociale qui concentre des moyens humains, matériels, immatériels et financiers utilisés pour la production des biens et services afin d'atteindre deux finalités importantes à savoir la rentabilité et la solvabilité.

Ces entreprises s'inscrivent dans un contexte économique mondial de plus en plus concurrentiel, bordé d'innovations technologiques vertigineuses lui permettant de s'adapter à n'importe quel environnement.

Cette dernière constitue tout un monde complexe ayant sa propre politique, son jargon ainsi que ses références. Pour assurer sa continuité sur le marché concurrentiel, elle doit faire face à un bon nombre de contraintes notamment le financement durable de son activité.

L'activité d'une entreprise se traduit par des échanges avec l'extérieur et par des opérations internes à l'entreprise elle-même, il en résulte des modifications de son patrimoine qu'il importe de suivre et d'analyser. C'est le rôle de l'analyse financière qui a pour objectif de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise et de mesurer la rentabilité des capitaux investis.

L'analyse financière est une collection de nombreuses techniques qui ne cessent d'évoluer. Grâce aux nouveaux phénomènes économiques et aux nouvelles variables comptables. C'est une démarche visant à exploiter l'information comptable et financière d'une entreprise afin d'émettre un diagnostic et porter un jugement sur sa situation financière actuelle et future.

Elle se compose de deux approches ; une approche statique fondée sur le passé, qui étudie l'équilibre entre les emplois et les ressources d'une entreprise en faisant appel aux bilans et calculs des équilibres financiers et ratios statiques. Une approche dynamique qui traite les tableaux des flux de trésorerie dans le but de détecter une vulnérabilité et apporter des réponses plus pointues pour les dirigeants de l'entreprise.

L'analyse financière touche à plusieurs secteurs notamment celui des télécommunications. Ce secteur est la clé dont toute économie méritant une attention particulière.

En effet, l'importance des télécommunications s'explique par le fait qu'aucune économie ne peut fonctionner sans communication.

### **Choix et intérêt du sujet :**

Tout travail d'un chercheur avéré doit avoir un caractère scientifique pour qu'il soit vérifié, accepté et justifié, à la portée de tout le monde. Notre étude sur le diagnostic de la situation financière de DJEZZY suscite un grand intérêt.

D'abord, le fait que DJEZZY soit le premier opérateur implanté en Algérie et le pionnier de la téléphonie mobile mais aussi sa contribution dans le développement de l'économie numérique du pays. Ensuite, cette étude met en pratique les connaissances recueillies durant notre cursus universitaire qui marque nos premiers pas dans le monde du travail. Elle nécessite la synthèse de revues documentaires et l'apport d'expérience professionnelle.

### **Problématique :**

Les activités de l'analyse financière englobent la collecte des données significatives et leur interprétation afin de tirer des conclusions sur la situation financière d'une entreprise. De ce qui précède, nous avons entrepris notre analyse financière cas de DJEZZY en vue de porter un jugement sur sa santé financière.

L'analyse financière a pour objectif, l'étude du passé pour diagnostiquer le présent et prévoir l'avenir. Pour le cas de DJEZZY une question pour notre problématique mérite d'être posée dans le cadre de notre travail :

- Comment s'effectue le diagnostic de la situation financière de DJEZZY ?

De cette problématique découle une question secondaire comme suit ;

- Qu'en est-il de l'équilibre financier de l'entreprise DJEZZY ?
- L'entreprise DJEZZY est-elle rentable ?
- Quel est la situation de la trésorerie de l'entreprise ?

### **Hypothèses :**

Pour traiter cette problématique, nous soutiendrons les deux hypothèses suivantes :

- Hypothèse 1 : l'entreprise DJEZZY est rentable.
- Hypothèse 2 : la trésorerie de l'entreprise est critique.

### Contraintes pratiques rencontrées

La pandémie et la confidentialité de certaines données telles que la répartition du résultat et les annexes comptables.

### Subdivision du travail :

Nous avons adopté la méthodologie suivante : recherche bibliographique (ouvrages, mémoires, journaux officiels, sites internet, cours universitaires et articles). Par la suite, nous avons combiné la méthode hypothético-déductive et l'étude de cas pour mener à bien notre recherche. L'exercice intellectuel consistera, sur la base des informations financières et diverses obtenues auprès de l'entreprise DJEZZY, à effectuer une analyse critique de l'entreprise à travers deux approches et à mettre en exergue la contribution du diagnostic financier à l'optimisation de la performance de l'entreprise.

Ce thème s'articulera en quatre chapitres structurés de la manière suivante :

- **Le premier chapitre** intitulé « Notions fondamentales sur le diagnostic financier » ; porté dans un premier lieu sur les concepts de l'analyse financière dont l'intention est de décrire les objectifs et utilisateurs de l'analyse financière et l'élaboration des documents comptables et financiers.
- **Le deuxième chapitre** intitulé « Méthodes du diagnostic financier statique » ; il s'intéresse à l'approche fonctionnelle de l'entreprise à savoir l'analyse et interprétations des équilibres financiers, soldes intermédiaires de gestion, capacité d'autofinancement et les ratios.
- **Le troisième chapitre** intitulé « Méthodes du diagnostic financier dynamique » ; il consiste à démontrer les différents flux ayant conduit à la variation de la trésorerie au cours de l'exercice.
- **Le quatrième chapitre** comprend le cadre pratique de notre thème. Il aborde la présentation de l'entreprise et l'application des deux approches financières.

## *CHAPITRE I*

# **Notions fondamentales sur le diagnostic financier**

## Chapitre I : Notions fondamentales sur le diagnostic financier

Le diagnostic financier consiste à étudier la situation financière de l'entreprise dans le but de mettre en évidence ses points forts et ses points faibles. Il doit résulter sur la proposition de solutions efficaces et il ne peut se limiter à l'étude d'une situation passée. Le diagnostic financier constitue alors un préalable à la prise de toute décision financière. L'ambition de ce chapitre est de traiter les notions relatives au diagnostic financier, mais aussi les documents mis en œuvre pour l'établissement de ce dernier tels que le bilan et son analyse suivant l'optique fonctionnelle et financière.

L'analyse financière est une branche de la finance d'entreprise associée à l'analyse des risques et de la valeur de la firme à l'aide de nombres comptables. C'est une méthode de compréhension de l'entreprise dont l'objectif est de collecter et d'interpréter des informations lui permettant de porter un jugement global ou un diagnostic financier sur le niveau de performance de l'entreprise et son évolution.

### Section 01 : Généralités sur le diagnostic financier

Dans cette section, nous présenterons une brève introduction de l'analyse financière. Nous entamerons par la suite, la présentation du diagnostic financier où nous développerons sa définition, son objectif ainsi que ses utilisateurs.

#### 1.1) Initiation à l'analyse financière :

L'analyse financière est une technique de gestion qui a pour but de donner une vision synthétique de la situation de solvabilité d'une entreprise, d'en caractériser la rentabilité et les perspectives afin de faciliter l'investissement, ou l'octroi de crédit. Elle utilise les comptes du bilan et du TCR afin de tirer des ratios et des paramètres clés.

Selon RLAVAUD : « L'analyse financière est un ensemble de techniques d'osculation qui doivent permettre au praticien de faire un diagnostic sur la santé d'une entreprise pour avancer un pronostic sur son évolution, voire proposer des remèdes au cas où cela apparaîtrait nécessaire »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>- K.CHIHA « Finance d'entreprise », EDITION HOUMA, Alger, 2009, page 38.

D'après Armand DAYAN : « L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils, qui permettent de traiter des informations internes et externes, en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique,

Le niveau et la qualité de sa performance ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel. »<sup>2</sup>

### 1.2) Définition du diagnostic financier :

D'après Elie COHEN, le diagnostic financier constitue « un ensemble de concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité des performances »<sup>3</sup>

En se référant du dictionnaire de l'encyclopédie de la gestion et du management, le diagnostic de l'entreprise de l'entreprise consiste dans l'examen et l'appréciation critique de la situation, des opérations et des résultats de l'entreprise<sup>4</sup>.

« En langue française, le mot diagnostic a deux sens : un sens étroit et médical, c'est le fait de déterminer une maladie d'après ses symptômes, c'est la partie de l'acte médical qui permet de déterminer la nature de la maladie observée et de la classer dans un système de références d'une part. D'autre part, le diagnostic est quelque chose de plus général : c'est une prévision, ou encore la description des aspects caractéristiques d'une situation... Une entreprise a besoin de faire ou de faire faire son diagnostic comptable et financier non seulement lorsqu'elle se trouve dans une situation critique ou très compromise, mais encore lorsque sa situation est ou paraît bonne »<sup>5</sup>

Etablir un diagnostic financier, c'est analyser la situation passée, présente et future d'une entreprise. Le diagnostic est également un outil d'analyse dynamique permettant l'élaboration de divers documents, d'anticipation des besoins de financements futurs de l'association, établissement ou service.

---

<sup>2</sup> -A. DAYAN : Manuel de gestion financière, édition MARKETING, volume2, 1999, page 59.

<sup>3</sup> -E. COHEN, « Analyse financière et développement financier », édition Edicef, Paris, 1977, page4.

<sup>4</sup> -Encyclopédie de la gestion et du management, édition DALLOZ, Paris, 1999, page 275.

<sup>5</sup> -Jean-Guy DEGOS et Amel ABOU-FAYAD, « Le diagnostic financier des entreprises », édition E-THEQUE, 2003, page 4.

### 1.3) Objectifs du diagnostic financier :

L'objectif du diagnostic financier est de faire le point sur la santé financière de l'entreprise, en mettant en évidence ses forces et ses faiblesses, il apprécie la santé de l'entreprise et détecte d'éventuels déséquilibres, afin de formuler des solutions ou recommandations en vue d'assurer sa continuité.

Le diagnostic financier répond à quatre interrogations essentielles pour l'entreprise à savoir ; **la croissance, la rentabilité, l'équilibre et le risque** qu'encours cette dernière<sup>6</sup> ;

- **L'appréciation de la solvabilité :**

La solvabilité d'une entreprise est définie comme l'aptitude à assurer le règlement de ses dettes lorsque celle-ci arrive à échéance. Le diagnostic financier permettra de mieux apprécier la solvabilité d'une entreprise à l'aide de l'analyse fonctionnelle du bilan.

- **La mesure des performances de l'entreprise :**

L'analyse de la performance permet d'envisager les perspectives de développement d'une entreprise. La mesure revient à comparer les moyens mis en œuvre aux résultats obtenus. Elle consiste essentiellement à évaluer la rentabilité, un élément majeur de l'entreprise et à analyser le compte de résultat.

- **La croissance :**

L'entreprise doit mesurer la croissance de son activité sur la période d'observation retenue. Il faut également apprécier la concurrence et étudier le secteur d'activité de l'entreprise pour voir s'il y a des opportunités ou profits à générer.

- **Les risques :**

« La notion du risque est associée à celle de danger ou d'inconvénient dont on n'est pas certain de l'occurrence, mais seulement de la probabilité de leur survenue. »<sup>7</sup> Ce dernier

---

<sup>6</sup>C.ZAMBOTTO, « le diagnostic financier de l'entreprise ».  
». [http://corinne.zambotto.free.fr/IUT/TC2/GF/TC2\\_01\\_Introduction.pdf](http://corinne.zambotto.free.fr/IUT/TC2/GF/TC2_01_Introduction.pdf) consulté le 10/11/2019 à 08:33.

<sup>7</sup>- K. CHINA, op.cit, page 41.



objectif concerne l'analyse des risques encourus par l'entreprise qui permet d'apprécier sa pérennité.

#### **1.4) Utilisateurs du diagnostic financier et leurs objectifs :**

Le diagnostic peut être engagé à titre marginal de l'entreprise afin d'évaluer les performances de leurs organisations et la justesse de leurs stratégies. Il peut être mené par un banquier sollicité pour un crédit important comme il peut être exigé par des futurs actionnaires, acheteurs ou encore par l'Etat.

- **Les gestionnaires :**

Les gestionnaires souhaitent utiliser le diagnostic financier afin de porter à intervalles réguliers un jugement sur la réalisation des équilibres financiers, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité, le risque financier de l'entreprise. Ou aider à la prise de décision, au contrôle de gestion et élaborer des prévisions financières.

- **Les investisseurs :**

Les investisseurs sont principalement des actionnaires, ils s'intéressent aux bénéfices attendus et à la qualité de la gestion dont dépend leur rémunération par les dividendes, en évaluant la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices.

- **Les prêteurs :**

La liquidité, la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise seront étudiées par les prêteurs à court et moyen terme. Le banquier détermine l'affectation des crédits et vérifie si l'entreprise ne finance pas de pertes, il évalue aussi la capacité de remboursement de l'emprunteur. D'autres fournisseurs évaluent le risque de défaillance de leurs principaux clients. Ils peuvent aussi se contenter d'évaluer les données clés des enquêtes commerciales : résultat net, capacité d'autofinancement...

- **Les autres partenaires extérieurs :**

Certaines entreprises peuvent être amenées à réaliser des analyses financières dans le but d'analyser les comptes d'une entreprise, suggérer des plans d'actions financiers ou déterminer la valeur de l'entreprise, ceci pour éviter de s'exposer à des difficultés.

**Section 02 : Sources d'informations sur le diagnostic financier**

Nous allons revisiter dans cette section les documents utilisés pour un diagnostic financier à savoir ; le bilan comptable, ses fonctions, sa présentation ainsi que les annexes et le tableau de compte de résultat.

**2.1) Le bilan comptable :****2.1.1) Définition du bilan comptable**

Le bilan comptable « est un document rendant compte de la situation patrimoniale d'une entreprise à un instant précis »<sup>8</sup>. Le bilan est divisé en deux parties équilibrées sur le plan comptable. La première partie comprend l'ensemble des emplois d'une entreprise (l'actif, c'est-à-dire tout ce qui a une valeur économique au sein de l'entreprise). La seconde partie comprend l'ensemble de ses ressources (le passif, c'est-à-dire tous les besoins de l'entreprise nécessaires au financement de son activité).

**2.1.2) Les éléments du bilan comptable****a) L'actif :**

« L'actif est la partie du bilan où sont comptabilisées, les valeurs de tous les éléments qui constituent l'entreprise ».L'actif englobe les deux postes suivants :

**a.1) L'actif non courant :**

Défini par les normes comptables internationales (IFRS), il regroupe les actifs d'une entreprise, utilisé durablement à des fins d'exploitation. L'actif non courant a une durée de vie supérieure à un an. Il correspond intrinsèquement aux immobilisations corporelles telles que les terrains ou les immobilisations incorporelles comme les brevets.

Il se décompose en trois catégories :

- **Les immobilisations incorporelles :** Cette rubrique regroupe les emplois durables de fonds qui ne correspondent ni à des actifs physiques, ni à des actifs financiers. Il s'agit de droits obtenus en contrepartie de dépenses.

On distingue :

---

<sup>8</sup> -BELLAH, « Gestion financière », édition DUNOD, Paris 1998,page 17.

- **Les frais de recherche et de développement** : Le principe de prudence conduit à considérer que les dépenses de l'entreprise dans la recherche ou le développement de nouveaux produits sont des charges de l'exercice.

- **Le fonds de commerce** : Il englobe la clientèle, la notoriété, l'image de marque...etc.

- **Les brevets, licences, marques et procédés**: Qu'ils soient acquis sur le marché ou conçus par l'entreprise, ces éléments doivent être immobilisés dès lors qu'ils sont sensés servir durablement l'entreprise.

- **Les avances et acomptes sur immobilisations incorporelles**

➤ **Les immobilisations corporelles** : Elles regroupent les flux d'investissement engagés pour constituer l'outil de production ;

- Les terrains ;

- Les constructions ;

- Les immobilisations en cours ;

- Les installations techniques, matériels et outillages industriels.

➤ **Les immobilisations financières** : Représentent les prises de participation de l'entreprise dans d'autres entreprises, tel que immobilisations financières minoritaires (moins de 50 actions) ou des filiales (plus de 50 actions), prêts accordés, salaire avancés versés sur les immobilisations financières, titres immobilisés (placement à long terme).

## **a.2) Actif courant**

L'actif courant représente les éléments d'exploitation, c'est-à-dire ceux qui interviennent dans le cycle de production et de transformation de l'entreprise.

Nous verrons que cet actif courant représente aussi un investissement pour l'entreprise, malgré son caractère circulant.

L'actif courant est constitué des éléments suivants :

- **Les stocks** : Ce sont les différentes étapes du cycle de production. On y retrouve des stocks de matière premières, des en-cours ; des produits finis, des marchandises. Les stocks sont valorisés à leur coût d'achat ou à leur coût de production.
  - **Les créances clients et comptes assimilés** : Représentent des factures que les clients n'ont pas encore réglés à l'entreprise. Il s'agit en quelque sorte d'un stock d'argent.
  - **Les autres créances** : Ces créances font référence aux sommes que les tiers doivent à l'entreprise, mais ces sommes-là sont dissociées de l'activité d'exploitation. Par exemple, les dividendes que doit verser une filiale qui ne seront pas considérés comme une créance client mais comme une autre créance. Ces autres créances sont généralement peu fréquentes et leurs montants est souvent relativement faible dans le bilan.
  - **Les disponibilités** : Représentent l'argent que détient l'entreprise à la date d'établissement du bilan et qui peut être utilisé immédiatement ;
- Avoirs en **Banque** : Ce sont les liquidités qui ont été placées au niveau des banques
  - Avoirs en **Caisse** : Qui contiennent de la monnaie pour régler des dépenses.

Tableau N°01 : Représentation schématique de l'actif du bilan comptable :

ACTIF	M <sup>t</sup>	N Brut	N Amort/Prov	N Net	N-1 Net
<b><u>Actif non courant</u></b>					
<b>Ecart d'acquisition (goodwill)</b>					
<b>Immobilisations incorporelles</b>					
<b>Immobilisations corporelles</b>					
Terrains					
Bâtiments					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisation en cours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêt et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
<b>Total actif non courant</b>					
<b><u>Actif courant</u></b>					
<b>Stocks et en-cours</b>					
<b>Créances et empois assimilés</b>					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
<b>Disponibilités et assimilés</b>					
Placement et autre financiers courants					
Trésorerie					
<b>Total actif courant</b>					
<b>Total général actif</b>					

Source : Journal officiel Algérien N°19 du 25/03/2009 portant sur le SCF.

## b) Le passif

« Le passif est constitué des obligations actuelles de l'entité résultant d'événements passés et dans l'extinction devrait se traduire pour l'entité par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques »<sup>9</sup>

Le passif est constitué du capital propre, passif non courant et du passif courant.

<sup>9</sup> - Journal officiel de la république Algérienne N°19 du 25/03/09.

### b.1) Les capitaux propres

Les capitaux propres d'une entreprise correspondent à ses ressources financières. Elles sont générées grâce à son activité (les bénéfices non distribués sous forme de dividendes) et celles que les associés ont apportés à la constitution de la société.

Sur le plan comptable, les capitaux propres sont une composante essentielle du bilan comptable et sont enregistrés au passif.

En finance, les capitaux propres représentent la trésorerie de l'entreprise, aussi appelé fonds propres, terme qui fait référence à tout ce que l'entreprise possède à l'exception de ses dettes.

Les capitaux propres servent principalement à financer les investissements ou le cycle d'exploitation de l'entreprise. C'est également un indicateur pertinent de bonne structure du bilan et de bonne santé financière de l'entreprise.

Ils comprennent le capital social, les réserves, le report à nouveau, les primes d'émission et le résultat de l'exercice ;

- ❖ **Le capital social** : Représente la valeur nominale des parts sociales ou de l'action appartenant aux associés aux actionnaires.
- ❖ **Capital non appelé** : Il se rapporte à une partie du capital qui si elle a bien été souscrite par des actionnaires n'a pas encore été versée.
- ❖ **Les réserves** : « Correspondent à la part du résultat qui n'est pas distribué aux actionnaires. Ces fonds sont souvent mis en réserve pour faire face aux besoins futurs de l'entreprise »<sup>10</sup>. Il existe plusieurs types de réserves, principalement : les réserves légales, réserves statutaires, réserves facultatives.
- ❖ **Ecart de réévaluation** : Il constitue une différence sur la valeur d'un des actifs de l'entreprise, cette différence est observée lors d'une réévaluation légale ou libre.
- ❖ **Ecart d'équivalence** : Selon le plan comptable global, l'écart d'équivalence enregistre l'écart constaté lorsque la valeur globale des titres évalués par équivalence est supérieure à leur prix d'acquisition.

---

<sup>10</sup>- Lexique agence option finance (AOF).

- ❖ **Le report à nouveau** : Il découle de la stratégie d'affectation du résultat comptable, il peut être positif ou négatif ;
- **Positif** ; Il exprime la fraction du bénéfice des années antérieures que les associés ont décidé de reporter sur l'exercice comptable suivant.
- **Négatif** ; Il constate les pertes cumulées des exercices antérieurs reportés dans l'attente d'éventuels bénéfices. Il est inscrit en soustraction des capitaux propres.
- ❖ **Le résultat de l'exercice** : Il s'agit de la différence entre les produits et les charges, il peut être soit un bénéfice (+), soit une perte (-).

### b.2) Le passif non courant

Les normes comptables IAS/IFRS définissent le passif non courant comme tout engagement qui ne sera pas réglé dans le cadre d'un cycle d'exploitation normal et sous une échéance de 12 mois ou plus. Le passif courant est constitué par les éléments suivants :

- **Emprunts et dettes financières**: Représentent les dettes d'investissement et les dettes rattachées à des participations. Ce sont des dettes conclues avec des prêteurs dans une optique de financement des besoins d'exploitation ou des besoins d'investissement d'une entreprise.
- **Impôts différés** : C'est le montant d'impôt payable sur les bénéfices lors d'exercices futurs.
- **Autres dettes non courantes** : Cette rubrique enregistre les immobilisations mises en concession.
- **Provisions et produits comptabilisé d'avance** : Ce sont des produits comptabilisés par anticipation avant que la prestation ait été effectuée ou que le bien ait été livré.

**b.3) Le passif courant :**

Le passif courant (passif à court terme) constitue l'ensemble des dettes qu'une entreprise doit régler dans un cycle d'exploitation courant (12mois). Ses composants sont mentionnés ci-dessous :

- **Fournisseurs et comptes rattachés :** Selon le plan comptable général, ce compte enregistre les dettes et avances de fonds liés à l'acquisition de biens ou services. Ce sont également celles dues auprès des fournisseurs et autres organismes
  
- **Autres dettes :** Ces dettes ne sont pas directement liées à l'activité de production de l'entreprise, elles correspondent aux dettes sociales et fiscales, ainsi qu'à différentes dettes diverses telles que celles dues aux clients tels que les avoirs, rabais, remises et ristournes.
  
- **Trésorerie passive :** Elle tient compte des dettes à court terme des entreprises vis-à-vis de leurs banques, tels que les découverts bancaires ou les concours bancaires.



Tableau N°02 : Représentation schématique du passif du bilan comptable

Passif	Montant	N	N-1
<b>Capitaux propres</b>			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves – Réserve consolidées			
Ecarts de réévaluation			
Ecarts d'équivalence			
Résultat net – Résultat net part du groupe			
Autres capitaux propres – Reports à nouveau			
Part de la société consolidante			
Part des minoritaires			
<b>Total capitaux propres</b>			
<b>Passif non courant</b>			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
<b>Total passif non courant</b>			
<b>Passifs courants</b>			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passive			
<b>Total passif courant</b>			
<b>Total général passif</b>			

Source : Journal officiel Algérien N°19 du 25/03/2009 portant sur le SCF.

## 2.2) Le compte de résultat

### 2.2.1) Définition du compte de résultat

Selon l'article L123-13 du code de commerce Algérien « Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'exercice, ... il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice. Les produits et les charges classés par catégorie doivent être présentés soit sous forme de tableaux, soit sous forme de liste »<sup>11</sup>

<sup>11</sup> - Article L123-13 code du commerce Algérien.

Deuxième pièce maîtresse des comptes d'une société, le compte de résultat ne s'intéresse qu'à l'année qui vient de s'achever. Communément appelé tableau des produits, charges et du résultat de l'exercice, il donne lieu au calcul du résultat de l'exercice.

### 2.2.2) Structure du tableau de compte de résultat :

Le tableau du compte de résultat retrace des mouvements ou flux de produits et de charges, il comporte trois types de comptes, selon le plan comptable national, appelés comptes de gestion qui sont :

- **Les charges** : « Elles désignent toute opération venant en diminution du résultat : consommation, loyer, salaire, amortissement du matériel, frais financiers, impôts... »<sup>12</sup>
- **Les produits** : Ils représentent l'ensemble des recettes générées par l'entreprise durant un exercice donné et font référence à toute opération qui augmente le résultat. Les produits comprennent principalement le chiffre d'affaire mais aussi souvent des produits accessoires ; cession de matériel, dividendes reçus, produits financiers de placement.
- **Les résultats** : Ils sont obtenus par la différence entre les produits et les charges. Le compte de résultat fait apparaître quatre résultats intermédiaires :
  - ✓ **Résultat d'exploitation** : Retrace l'ensemble des produits et charges relatifs à l'exercice du métier de l'entreprise.
  - ✓ **Résultat financier** : Retrace non seulement les frais financiers d'emprunts et produits financiers de placement mais également les pertes et gains de change.
  - ✓ **Résultat courant avant impôt (RCAI)** : C'est la somme des résultats d'exploitation et financier il est appelé courant par opposition au résultat exceptionnel.
  - ✓ **Résultat exceptionnel** : Retrace les éléments ne se rattachant pas à l'activité courante : pertes relatives à un procès, à un incendie, coûts de restructuration, déménagement, plus ou moins-value de cession d'immobilisation... »<sup>13</sup>

---

<sup>12</sup> - Michel SION, « Réaliser un diagnostic financier » édition DUNOD, Paris, 2011, page3.

<sup>13</sup> - Ibid. Page 28.

Tableau N°03 : Présentation du tableau des comptes de résultat (TCR)

Désignations	NOTE	N	N-1
Vente de produits annexes			
Variation de stocks produits finis et en-cours			
Produits immobilisés			
Subventions d'exploitation			
<b>1- Production de l'exercice</b>			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres			
<b>2- Consommation de l'exercice (2-1)</b>			
<b>3- Valeur ajoutée d'exploitation</b>			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
<b>4- Excédent Brut d'Exploitation</b>			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotation aux amortissements, provisions et pertes			
Reprises sur pertes de valeurs et provisions			
<b>5- Résultat opérationnel</b>			
Produits financiers			
Charges financières			
<b>6- Résultat financier</b>			
<b>7- Résultat ordinaire avant impôt (5+6)</b>			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés sur résultats ordinaires			
<b>8- Résultat net de l'exercice</b>			
Produits extraordinaires			
Charges extraordinaires			
<b>9- Résultat extraordinaire</b>			
<b>10- Résultat net de l'exercice</b>			

Source : Journal officiel Algérien N°19 du 25/03/2009 portant sur le SCF.

### 2.3) Les annexes comptables

#### 2.3.1) Définition des annexes comptables :

L'annexe comptable (ou annexe légale) est un document de synthèse qui commente et tient compte des données du bilan comptable et du compte de résultat. Tous trois sont des documents complémentaires et obligatoires dans la comptabilité d'une entreprise ayant la qualité de commerçant. Il a pour but de fournir des informations supplémentaires sur la comptabilité d'une entreprise et d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat. Il est produit annuellement par les entreprises.

J. Pierre THIBAUT en souligne l'importance en écrivant : « La lecture des annexes permet de faire donner une meilleure analyse de la situation de l'entreprise, l'annexe complète l'information donnée dans le compte de synthèse sous une autre forme, il renseigne sur les méthodes comptables utilisées »<sup>14</sup>

### 2.3.2) Objet de l'annexe comptable :

L'objet de l'annexe comptable est de fournir des informations supplémentaires sur la comptabilité de l'entreprise dans le but d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat. Il doit être produit annuellement par les entreprises commerçantes en complément du bilan et compte de résultat.

### 2.3.2) Composition des tableaux d'annexes

**Tableau N°04 : Représentation du tableau des immobilisations :**

Rubriques	Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	Augmentation	Diminution	Valeur brute à la clôture de l'exercice
- Immobilisations incorporelles				
- Immobilisations corporelles				
- Participations				
- Autres actifs financiers non courants				

Source : Journal Officiel Algérien N°19 du 25/03/2009 portant sur le SCF.

<sup>14</sup> - J. Pierre THIBAUT, « Analyse financière de la P.M.E », Edition les liaisons, 1994, page 26.

**Tableau N°05 : Représentation du tableau des amortissements :**

<b>Rubriques</b>	<b>Amortissements cumulés au début de l'exercice</b>	<b>Augmentations dotations de l'exercice</b>	<b>Diminutions d'amortissement de l'exercice</b>	<b>Amortissements cumulés à la fin de l'exercice</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Goodwill</li> <li>- Immobilisations incorporelles</li> <li>- Immobilisations corporelles</li> <li>- Participations</li> <li>- Autres actifs financiers non courants</li> </ul>				

Source : Journal Officiel Algérien N°19 du 25/03/2009 portant sur le SCF.

**Tableau N°06 : Représentation du tableau des provisions :**

<b>Rubriques</b>	<b>Provisions cumulées en début d'exercice</b>	<b>Dotations de l'exercice</b>	<b>Reprises de l'exercice</b>	<b>Provisions cumulées en fin de l'exercice</b>
<b>PROVISIONS PASSIFS NON COURANTS</b>  Provisions pour pensions et obligations similaires  Provisions pour impôts  Provisions sur litiges				
<b>TOTAL</b>				

PROVISIONS PASSIFS COURANTS				
Provisions pour pensions et obligations similaires				
Autres provisions liées au personnel				
Provisions pour impôts				
<b>TOTAL</b>				

Source : Journal Officiel Algérien N°19 du 25/03/2009 portant sur le SCF.

### Section 03 : Elaboration des documents financiers

Cette section comportera les documents financiers nécessaires à l'élaboration d'un diagnostic financier. De ce fait, nous aborderons le bilan financier et fonctionnel, leurs structures mais aussi les procédures de retraitement et de reclassement auxquels ils auront recours.

#### 3.1) Elaboration du bilan financier

##### 3.1.1) Définition du bilan financier :

Le bilan financier est le document élaboré pour le diagnostic, c'est un bilan dont les éléments sont évalués à leur valeur réelle et classés en fonction de leur échéance. Les éléments de l'actif qui désignent ce que l'entreprise possède sont classés par ordre de liquidité croissante et les éléments du passif qui montrent ce que l'entreprise doit sont classés par ordre d'exigibilité croissante.

« Le bilan financier permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique »<sup>15</sup>.

<sup>15</sup> - Jean BARREAU, Jacqueline DELAHAYE, « Gestion financière », 4<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 1995, page 74.

### 3.1.2) Passage du bilan comptable au bilan financier

Le bilan financier est établi à partir du montant net du bilan comptable de manière à déterminer la solvabilité de la société sur le court terme. Il nécessite des phases de retraitements et de reclassements qui ont pour finalité d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique et financière de l'entreprise.

#### 3.1.2.1) Reclassements et retraitements de l'actif :

- **Le stock-outil** : Il correspond au stock minimum nécessaire. Étant destiné à rester en permanence dans l'entreprise, il perd son caractère de liquidité.
- **Les actifs à plus ou moins un an** : Les actifs à moins d'un an seront éliminés de l'actif immobilisé, et intégrés à l'actif circulant. Ex : les prêts immobilisés pour la partie à échéance à moins d'un an. Les actifs à plus d'un an viendront en diminution de l'actif circulant et en augmentation de l'actif immobilisé.

Exemple: Les charges constatées d'avance dont l'échéance est supérieure à 1 an.

- **Les TVP** : Si les titres sont aisément négociables, il convient de les assimiler à la trésorerie active. Un potentiel de liquidité qui vient accroître la trésorerie virtuelle de l'entreprise.
- **Les immobilisations en non-valeur** : Leur montant sera retranché de l'actif et les capitaux propres seront diminués à due concurrence.
- **Les écarts de conversion actifs** : Pertes de change latentes
  - Si elle a été constatée par une provision, aucun redressement.
  - Sinon, elle devra être retranchée de l'actif et déduit des capitaux propres.

#### 3.1.2.2) Retraitements et reclassements du passif

- **La répartition du résultat**
  - Réserves Légales : affectation 5% du résultat jusqu'à obtention de 10% du capital social
  - Réserves Statutaires.

La répartition du résultat consiste à augmenter le passif circulant hors trésorerie du montant des bénéfices à distribuer.

- **Le reclassement des dettes**
  - Les dettes à plus ou moins d'un an.
  - Les comptes d'associés créditeurs.
- **Les dettes fiscales différées ou latentes** : Il s'agit de l'imposition des éléments suivants :
  - Subventions d'investissement.
  - Provisions réglementées.
  - Provisions pour risques et charges.
- **Les écarts de conversion passifs** : Obligation de les intégrer dans le bénéfice imposable.

**Les obligations cautionnées** : les crédits de douane accordés par l'administration des douanes à l'entreprise

### 3.1.3) Structure du bilan financier

Le bilan financier comporte deux postes :

#### 3.1.3.1) L'actif du bilan financier :

Il représente l'ensemble des emplois de l'entreprise, il se compose de :

- **L'actif immobilisé** : C'est l'ensemble des emplois à long terme, regroupant des valeurs immobilisées exploitables à plus d'un an. Il est composé des immobilisations incorporelles, corporelles et financières.
- **L'actif circulant** : Constitué des actifs détenus par l'entreprise ayant une durée de vie inférieure à un an. Il se compose de :
  - **Les valeurs d'exploitation** : Représentent les stocks, les marchandises, les matières premières, produits finis...etc.



- **Les valeurs réalisables** : Il s'agit des créances hormis celles qui sont reclassées dans les valeurs immobilisées et celles qui peuvent-être transformées en liquidité comme les effets à recevoir et titres de placement.
  
- **Les valeurs disponibles** : Ce sont des valeurs qui se transforment en argent liquide, on y trouve les disponibilités de l'entreprise.

### 3.1.3.2) Le passif du bilan financier

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on distingue deux grandes masses :

- **Les capitaux permanents** : Ce sont des ressources stables dont la durée est supérieure à un an, il englobe les deux éléments suivants :
  - **Les capitaux propres** : Ils constituent des ressources internes détenues par l'entreprise.
  
  - **Les dettes à long et moyen terme** : Ce sont des dettes constatées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an. Comme les dettes d'investissement, emprunts obligataires...
  
- **Les dettes à court terme** : Ce sont des dettes dont la durée est inférieure à un an. Exemple : les dettes fournisseurs, dettes d'exploitation...

Tableau N°07 : Schéma représentatif du bilan financier

Actif	Montant	Passif	Montant
<b><u>Actif immobilisé net</u></b>  <b>Valeurs immobilisées</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bâtiment</li> <li>- Terrain</li> </ul> <b>Autres valeurs immobilisées</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Stock-outil</li> <li>- Titres de participation</li> <li>- Cautionnements versés</li> </ul> <b><u>Actif circulant</u></b>  <b>Valeur d'exploitation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Stocks sans stock-outil</li> </ul> <b>Valeurs réalisables :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Effets à recouvrir</li> <li>- Clients</li> <li>- Titres de placements</li> <li>- Autres créances</li> <li>- Débiteurs divers</li> </ul> <b>Valeurs disponibles :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Banque</li> <li>- C.C.P</li> <li>- Caisse</li> </ul>		<b><u>Capitaux permanents</u></b>  <b>Capitaux propres :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fonds social</li> <li>- Résultat versé aux réserves</li> <li>- Provisions non justifiées</li> <li>- Écart de réévaluation</li> </ul> <b>Dettes à long et moyen terme :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dettes d'investissements</li> <li>- Autres dettes à plus d'un an</li> <li>- Résultat distribué sur les associés</li> <li>- Prévision pour perte et charges justifiées à LT</li> </ul>	
		<b>Dettes à court terme :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dettes de stocks</li> <li>- Effet à payer</li> <li>- Impôts sur provisions non justifiées</li> <li>- Impôt sur le résultat</li> <li>- Résultat distribué aux associés</li> </ul>	
<b>Total de l'actif</b>		<b>Total du passif</b>	

Source : E. COHEN, « Analyse financière », 5<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, Paris 2004, page 50.

Le bilan financier condensé est représenté sous forme de grandes masses à savoir l'actif fixe et l'actif circulant qui contient les valeurs d'exploitation, réalisables et disponibles. Le passif se divise en dettes à long et moyen terme (DLMT) et dette à court terme (DCT).

Tableau N°08 : Représentation schématique du bilan financier condensé

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé			Capitaux permanents :		
Actif circulant :			Capitaux propres		
Valeurs d'exploitation			DLMT		
Valeurs réalisables			DCT		
Valeurs disponibles					
<b>Total actif</b>			<b>Total passif</b>		

Source : G. PEVRAND, « analyse financière avec exercice », édition VUIBERT, Paris, 1990, page 29.

### 3.2) Construction du bilan fonctionnel

#### 3.2.1) Définition du bilan fonctionnel :

« Le bilan fonctionnel est une lecture du bilan qui procède à un classement des différentes opérations réalisées par l'entreprise selon des fonctions (fonction d'exploitation, fonction d'investissement, fonction de financement...) auxquelles elles se rapportent. »<sup>16</sup>. Et sont établis selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité.

Le bilan fonctionnel apprécie la structure financière d'une entreprise, son indépendance et sa rentabilité. De surcroît, il permet d'effectuer une analyse fonctionnelle afin de vérifier l'équilibre financier d'une entreprise.

C'est un bilan qui a la particularité de présenter les éléments patrimoniaux à leur valeur d'origine. C'est aussi un tableau récapitulatif en deux parties décrivant la situation patrimoniale d'une entreprise à un moment donné en termes d'emplois (à l'actif) et de ressources (au passif).

#### 3.2.2) Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

##### a) Les retraitements de l'actif :

La phase de retraitement pour l'obtention du bilan fonctionnel constitue une étape importante du diagnostic financier, ils sont cités ci-dessous :

- **Les immobilisations** : Elles sont retenues pour leur valeur d'achat et les amortissements et provisions sont considérées comme des financements mis en réserves et par conséquent réintégrés dans les capitaux propres,

<sup>16</sup> -Éric Stephany, « Gestion financière », 2<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, Paris, 2000, page 107.

- **Les stocks** : Ils subissent le même traitement que les immobilisations, la valeur brute est retenue et les provisions sont réintégrées au passif,

- **Les créances clients** : les provisions sont là aussi réintégrées au passif et les EENE (effets escomptés non échus) sont retraités symétriquement avec les concours bancaires,

- **Les valeurs mobilières de placement** : Elles sont intégrées aux disponibilités pour la partie la plus liquide,

- **Les charges à répartir** : Elles sont intégrées aux emplois stables pour leur montant brut.

**b) Les retraitements du passif :**

Tout aussi important que les retraitements effectués ci-dessus, les retraitements du passif sont:

- **Le capital social** : Il doit correspondre aux fonds réellement apportés par les actionnaires ; les réserves doivent être reclassées avec les amortissements,

- **Le capital souscrit non appelé** : Considéré comme des non valeurs,

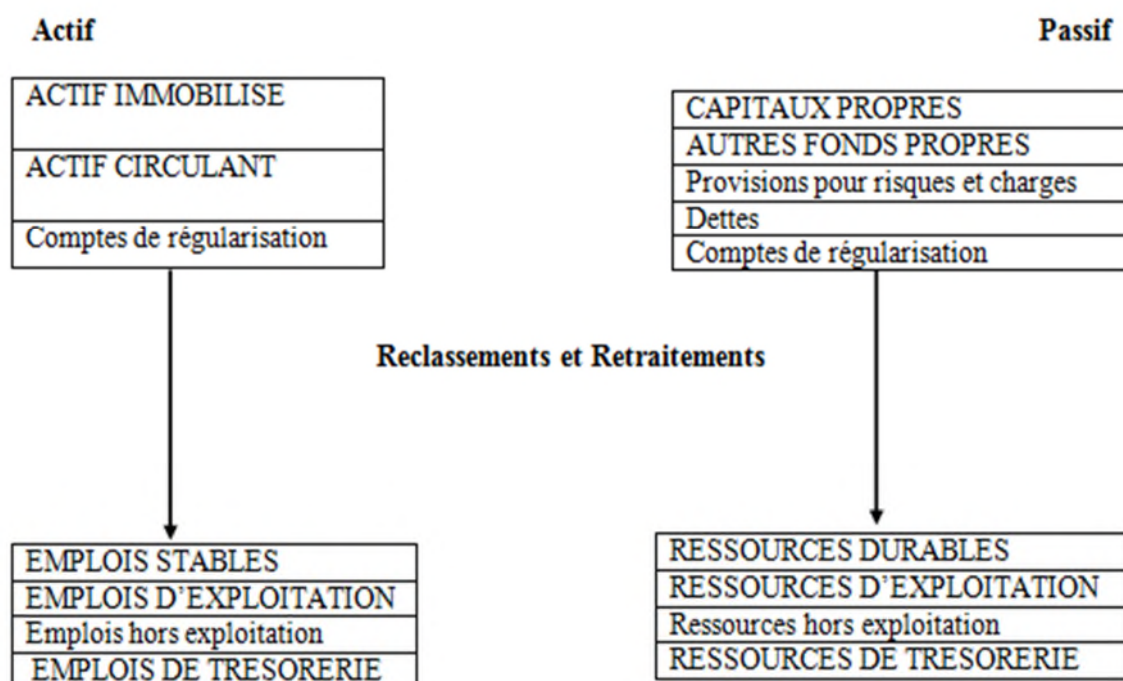
- **Les autres financements internes** : Les amortissements et les provisions prélevés à l'actif doivent être incorporés aux capitaux propres comme financement interne,

- **Le financement stable** : Les dettes financières sont considérées comme un financement stable dans la mesure où elles sont de nature bancaire et font l'objet d'un contrat,

- **Le crédit-bail** : Reclassé parmi les immobilisations à l'actif et parmi les ressources stables au passif.

Le schéma ci-dessous retrace le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel :

## Schéma N°01 : Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel



Source : H. HUTIN, « Toute la finance », édition ORGANISATION, Paris, 2004, page 211.

### 3.2.3) Structure du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel distingue deux postes :

#### 3.2.3.1) Les emplois et les ressources stables :

Liés aux opérations d'investissement et de financement, ce sont essentiellement ;

##### a.) A l'actif :

- Les actifs immobilisés en valeur brute
- Les charges à répartir assimilées à des actifs immobilisés.

##### b.) Au passif :

- Les capitaux propres auxquels sont ajoutés les amortissements et les provisions considérés comme une source de financement interne ;
- Les dettes financières représentent :
  - Les concours bancaires et les soldes créditeurs de banque en sont exclus ; Ils forment la trésorerie de passif.

- Les primes de remboursement figurant à l'actif du bilan sont à soustraire des dettes financières.
- Les intérêts courus qui ne correspondent pas à un flux de financement sont classés dans les passifs hors exploitation.

### **3.2.3.2) Les emplois et les ressources circulants**

Générés par l'activité courante par l'entreprise, ce sont essentiellement ;

#### **a.) A l'actif :**

Les actifs circulants en valeurs brutes :

- Actifs circulants d'exploitation : stock, créances d'exploitation.
- Actifs circulants hors exploitation : créances diverses, valeurs mobilières de placement.
- Trésorerie d'actif : disponibilités.

#### **b.) Au passif :**

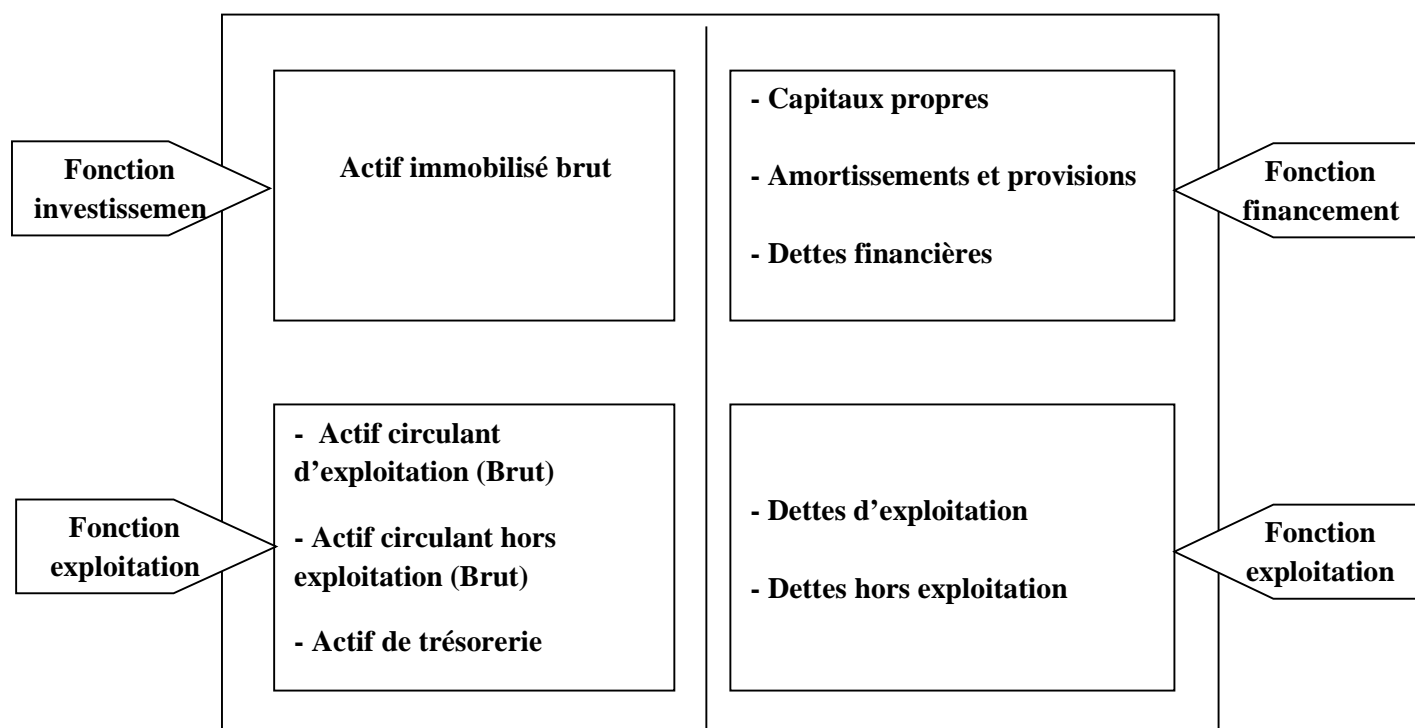
- Dettes d'exploitation.
- Dettes hors exploitation ou dettes diverses.
- Trésorerie de passif.

Tableau N°09 : Présentation du bilan fonctionnel

<b>Actif</b>	<b>Passif</b>
<b>Emplois stables</b>  <b>Immobilisations incorporelles</b>  <b>Immobilisations corporelles</b>  <b>Immobilisations financières</b>	<b>Ressources stables</b>  <b>Capitaux propres</b>  <b>Dettes financières à long terme</b> (Emprunts à plus de 5 ans)  <b>Amortissements, dépréciations et provisions</b> (dont risques et charges)
<b>Emplois cycliques : Emplois d'exploitation</b>  Stocks et en-cours Ensemble de créance clients Charges constatées d'avance Effets escomptés non échus Autres créances d'exploitation  <b>Trésorerie Actif</b>  Disponibilités (VMP, Caisse) Soldes bancaires débiteurs	<b>Ressources cycliques : Dettes d'exploitation</b>  Ensemble des dettes fournisseurs Dettes fiscales et sociales Produits constatés d'avance Autres dettes d'exploitation Effets escomptés non échus  <b>Trésorerie Passif</b>  Concours courants bancaires Soldes bancaires créditeurs

**Source :** Philippe BOURGOGNE, « Compétence professionnelle : Participer à l'analyse des documents de synthèse » Edition 2001, page 5.

**Schéma N°02 : Représentation schématique du bilan fonctionnel à travers les fonctions de l'entreprise :**



Source : J. BARREAU, Jacqueline DELAHAY, o p.cit. page15.

L'analyse financière vise à formuler un diagnostic sur l'entreprise. Elle représente un ensemble d'outils qui s'appliquent à des sources d'information internes ou externes, fournies par la comptabilité ou par d'autres sources. Ils permettent d'éclairer les caractéristiques financières de l'entreprise.

Les informations fournies par la comptabilité générale, demeurent la matière essentielle utilisée dans des démarches financières. Ainsi, les états financiers regroupés dans ce chapitre, présentent des visions complémentaires de la situation de l'entreprise. Néanmoins, une analyse statique doit être mise au point afin d'établir un diagnostic financier et pouvoir ainsi rapporter, prévoir et analyser le patrimoine de l'entreprise.



## *CHAPITRE II*

### **Méthodes du diagnostic financier statique**

## Chapitre II : Méthodes du diagnostic financier statique

L'analyse statique de la structure financière d'une entreprise constitue le noyau classique de l'analyse financière. Elle s'appuie sur l'étude des documents comptables et financiers relatifs à l'entreprise pour un exercice donné afin de vérifier l'adéquation des règles d'équilibre entre les ressources et les emplois. Cette méthode connaît une application de plus en plus large et permet des conclusions efficaces et objectives, dans la mesure où ces documents ne disposent d'aucune erreur.

Elle se concentre sur l'établissement des bilans fonctionnels et financiers et fournit une analyse des équilibres financiers, des ratios et une analyse des soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement. L'objectif de cette approche est de mettre en évidence les incidences de la structure financière sur la solvabilité et la rentabilité.

### Section 01 : Analyse financière par les équilibres financiers

Cette section comportera une approche statique sur l'équilibre financier, notamment le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette. Nous traiterons l'utilité de chacun d'eux, leurs interprétations et leurs formules respectives.

#### 1.1) Fonds de roulement (FR)

##### 1.1.1) Définition :

D'après M. Sion ; « Il se calcule par différence entre les capitaux permanents et les immobilisations. Il représente la part des ressources stables disponible une fois financées les immobilisations »<sup>17</sup>

« Le fonds de roulement (FR) est la somme dont dispose l'entreprise pour payer ses charges d'exploitation, avant de recevoir le paiement de ses clients. Autrement dit, le fonds de roulement désigne les fonds disponibles à l'entreprise pour financer son activité productive et ses investissements à plus long terme. »<sup>18</sup>

Le fonds de roulement est une marge de sécurité (excédent des ressources stables par rapport aux emplois stables) qui permet à l'entreprise de financer une partie des actifs courants et d'éviter les risques d'insolvabilité.

---

<sup>17</sup> - MICHEL SION, « Réaliser un diagnostic financier », édition DUNOD, Paris, 2011, page 100.

<sup>18</sup> - [https://debitoor.fr/termes-comptables/fonds-de-roulement#:~:text=Le%20fond%20de%20roulement%20\(FR,investissements%20%C3%A0%20plus%20long%20terme.](https://debitoor.fr/termes-comptables/fonds-de-roulement#:~:text=Le%20fond%20de%20roulement%20(FR,investissements%20%C3%A0%20plus%20long%20terme.) Consulté le 12/11/2019 à 09:57

### 1.1.2) Types de fonds de roulement

Le FR constitue un indicateur global et approximatif de l'équilibre financier de l'entreprise, il possède trois types ;

#### a) Fonds de roulement net global (FRNG) :

BARREAU & DELAHAYE définissent le fonds de roulement net global comme « la partie des ressources durables qui concourt au financement de l'actif circulant »

« Le fonds de roulement net global représente la part des capitaux permanents qui reste à la disposition de l'entreprise après qu'elle ait financée ses immobilisations, il est aussi défini comme étant l'excédent des capitaux permanents sur les valeurs immobilisées »<sup>19</sup>

Le FRNG se calcule selon deux approches ; par le haut du bilan et par le bas du bilan

#### Par le haut du bilan :

**FRNG= Ressources stables – les emplois stables**

**Ou d'un point de vue comptable**

**FRNG = Capitaux permanents (CP + PNC) – Actifs non courants**

Cette formule permet de comprendre les causes des variations du FR qui peuvent dépendre des décisions à long terme associées à la politique d'investissement (acquisition ou cession des immobilisations), et à la politique de financement de l'entreprise (augmentation du capital, DLMT ou remboursement des emprunts... etc.). Ainsi, les emplois stables doivent être financés par les ressources de même échéance.

#### Par le bas du bilan :

**FRNG= Actifs circulants – Dettes à court terme**

Cette approche par le bas du bilan repose sur le concept de solvabilité à court terme. L'entreprise dans ce cas, doit pouvoir honorer ses exigibilités en mobilisant ses actifs courants à court terme

<sup>19</sup> - HUBERT de la bruselerie, « Analyse financière », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 2002, page 141.

**b) Fonds de roulement propre (FRP)**

Le fonds de roulement propre mesure l'excédent des capitaux propres sur les actifs durables, il permet d'apprécier l'autonomie dont l'entreprise fait preuve en matière de financement de ses investissements, il ne doit pas être obligatoirement positif, il se calcule comme suit :

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres} - \text{Actifs immobilisés nets (Actifs permanents)}$$

$$\text{FRP} = \text{Capitaux permanents} - \text{Dettes à long terme} - \text{Actifs permanents}$$

$$\text{FRP} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Dettes à long terme}$$

**c) Fonds de roulement étranger (FRE)**

Le fonds de roulement étranger complète le fonds de roulement, c'est la partie des capitaux étrangers qui finance les capitaux circulants, il est obtenu par la formule suivante :

$$\text{FRE} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Fonds de roulement propre}$$

**d) Fonds de roulement total économique ou brut (FRT)**

C'est la sommation des capitaux circulants, ces formules sont :

$$\text{FRT} = \text{Fonds de roulement net} + \text{Dettes à court terme}$$

$$\text{FRT} = \text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables} + \text{Valeurs disponibles}$$

$$\text{FRT} = \text{Actif total} - \text{Valeurs immobilisées nettes}$$

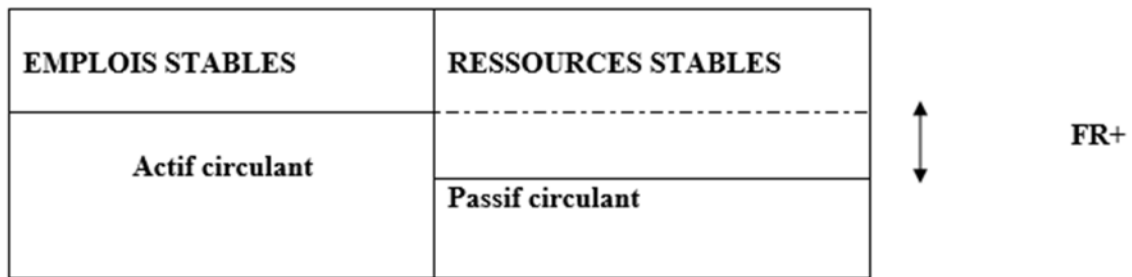
**1.1.3) Interprétation du fonds de roulement**

Il existe trois cas de figures pouvant apprécier le FRN :

**➤ FR positif :**

Cette situation signifie que les capitaux permanents financent l'ensemble des immobilisations et une partie des actifs courants. L'équilibre financier est respecté, cela veut dire que l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement un excédent de ressources stables capable de financer ses autres besoins de financement. Ce signe positif exprime aussi le pouvoir de l'entreprise à payer ses créanciers à l'échéance précise.

**Schéma N° 03 : Fonds de roulement positif**

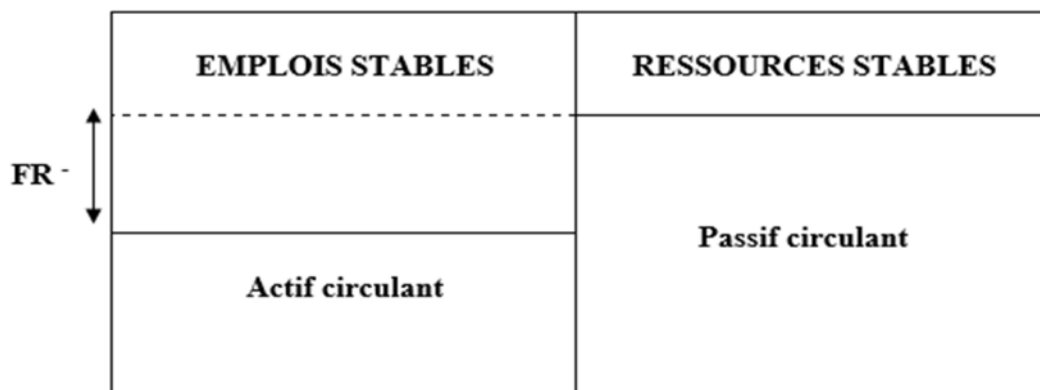


Source : Etabli par nos soins à partir de la définition.

➤ **FR négatif :**

Sous cette hypothèse, il existe un déséquilibre financier qui se traduit par l’incapacité des ressources stables à couvrir toutes les immobilisations de l’entreprise. Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l’aide de ressources à court terme, ce qui peut engendrer un risque important d’insolvabilité.

**Schéma N°04 : Fonds de roulement négatif**



Source : Etabli par nos soins à partir de la définition.

➤ **FR nul :**

Dans ce cas, l’entreprise atteint un équilibre financier minimum qui lui sert uniquement de s’acquitter de ses investissements actuels. Toutes fois, il ne lui reste plus de marge de ressources pour d’éventuels financements futurs.

**Schéma N°05 : Fonds de roulement nul**

<b>EMPLOIS STABLES</b>	<b>RESSOURCES STABLES</b>
<b>Actif circulant</b>	<b>Passif circulant</b>

Source : Etabli par nos soins à partir de la définition.

**1.2) Besoin en fonds de roulement (BFR)****1.2.1) Définition :**

D'après L. HONOR « Le besoin en fonds de roulement correspond à la part de l'actif circulant qui ne peut être financé par des dettes à court terme et qui doit être financée par des capitaux permanents. »<sup>20</sup>

D'après Luc BERNET-ROLLANDE « C'est la part des besoins en financement liés à l'activité (exploitation ou hors exploitation) non couverte par les ressources provenant de cette même activité.

Le besoin en fonds de roulement représente donc l'excédent des emplois variables sur les ressources variables »<sup>21</sup>

Le BFR ou WCR (Working Capital Requirement en anglais) est un indicateur très important pour l'entreprise car il exprime le besoin de financement engendré par l'activité de cette dernière, c'est le montant prévisible pour le fonds de roulement ; ce dont l'entreprise a besoin pour son fonctionnement quotidien. Très souvent, il existe un décalage de trésorerie entre les encaissements et les décaissements. Le besoin en fonds de roulement représente la somme d'argent nécessaire pour effacer ce décalage. Il doit de préférence être négatif.

Le BFR est obtenu grâce aux données figurant dans le bilan comptable, il représente la différence entre l'actif circulant et le passif circulant :

$$\text{BFR} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

$$\text{BFR} = \text{BFR d'exploitation} + \text{BFR hors exploitation}$$

<sup>20</sup> - L. HONOR, « Gestion financière », édition NATHAN, Paris, 2001, page 118.

<sup>21</sup> - Luc BERNET-ROLLANDE, « Pratique de l'analyse financière », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris 2015, page 104.

Il est également possible de calculer le BFR en jours de chiffre d'affaires

$$\text{BFR en jours de chiffre d'affaires} = \text{BFR} / \text{Chiffre d'affaire annuel HT} \times 360$$

Il existe une autre méthode pour calculer le BFR grâce aux données étant dans le bilan financier :

$$\text{BFR} = (\text{Actif circulant} - \text{Valeurs disponibles}) - (\text{Dettes à court terme} - \text{Dettes financières})$$

### Schéma N°06 : Représentation schématique du BFR

Actif d'exploitation et hors exploitation (stocks, créances clients, autres créances)	Dettes d'exploitation et hors exploitation (fournisseurs, dettes fiscales et sociales, autres dettes)
<b>Besoin en fonds de roulement</b>	

Source : LUC BERNET-ROLLANDE, « Pratique de l'analyse financière », 2<sup>ème</sup> Edition DUNOD, Paris 2015, page 105.

#### 1.2.2) Décomposition du BFR :

Le besoin en fonds de roulement se décompose en deux ; BFR lié à l'exploitation et le BFR découlant du hors exploitation ;

##### a) Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :

C'est le solde net résultant des emplois et des ressources d'exploitation. En effet, il ne prend en compte que les éléments directement liés à l'activité de l'entreprise, il se calcule par la différence entre les actifs circulants d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation (dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales)

$$\text{BFRE} = \text{Actifs circulants d'exploitation} - \text{Passifs circulants d'exploitation}$$

##### b) Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :

Composante mineure du BFR, le besoin en fonds de roulement hors exploitation découle des décalages de trésorerie liés aux opérations hors exploitation. Il peut être très variable d'un exercice à l'autre.

$$\text{BFRHE} = \text{Actifs circulants hors exploitation} - \text{Dettes hors exploitation}$$

### 1.2.3) Interprétation du besoin en fonds de roulement :

Le BFR peut être interpréter de trois manières différentes ;

➤ **BFR positif :**

Dans ce cas, l'entreprise exprime un besoin en fonds de roulement, en d'autres termes, les créances clients et les stocks sont plus importants que les dettes fournisseurs, pour être plus explicite l'entreprise paye ses fournisseurs avant d'être payée par ses clients. L'entreprise devra financer ce besoin soit à l'aide du fonds de roulement ou à l'aide des dettes financières dans le cas où le FRN est inférieur au BFR.

➤ **BFR négatif :**

Les emplois sont inférieurs aux ressources de l'entreprise, ce qui signifie que celle-ci est en bonne santé financière et dispose de suffisamment de ressources pour faire face à ses dettes fournisseurs.

➤ **BFR nul :**

Lorsque le BFR est égal à 0 cela veut dire que les ressources d'exploitation permettent de couvrir les emplois en intégralité.

### 1.2.4) Relation entre le BFR et le FR :

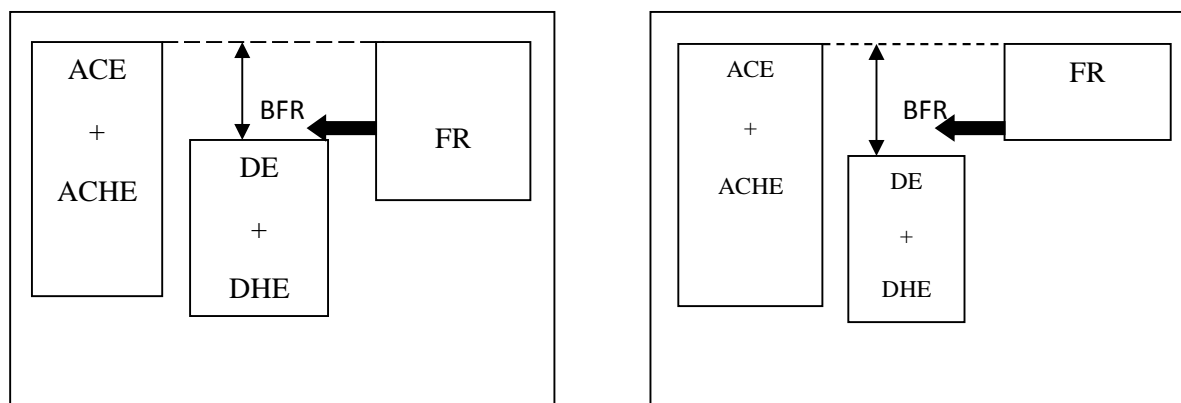
« Il est rare que le fonds de roulement soit exactement égal au besoin en fonds de roulement.

- ♦ Si  $FR > BFR$  : Le fonds de roulement finance en totalité le BFR et il existe un excédent de ressources qui se trouve en trésorerie.
- ♦ Si  $FR < BFR$  : Le fonds de roulement ne finance qu'une partie du BFR. La différence doit alors être financée par crédit bancaire. »<sup>22</sup>

---

<sup>22</sup>- JEAN BARREAU & JACQUELINE DELAHAYE, « Gestion financière » 4<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris 1995, page 27.



**Schéma N°07 : Représentation schématique de la relation entre le BFR et le FR**

Source : LUC BERNET-ROLLANDE, « Pratique de l'analyse financière », 2<sup>ème</sup> Edition DUNOD, Paris 2015, page 27.

**1.3) Trésorerie (TR)****1.3.1) Définition :**

D'après J.-Y.EGLEM, A.PHILIPPS.C. Et C.RAULET « La trésorerie, au sens large, de l'entreprise se définit alors comme l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme.

Le concept de trésorerie correspond à la nécessité d'éviter l'état de cessation de paiement pouvant mettre en cause la survie même de l'entreprise. »<sup>23</sup>

**1.3.2) Calcul de la trésorerie :**

La trésorerie nette assure l'équilibre entre les emplois et les ressources, elle se calcule selon deux modes différents<sup>24</sup> :

**Le mode « horizontal » :** Ce mode sert à détecter d'éventuelles erreurs de calcul, la trésorerie se détermine par la différence entre les excédents de trésorerie et l'ensemble de ses crédits

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Trésorerie d'actif} - \text{Trésorerie de passif}$$

**Le mode « vertical » :** La trésorerie se calcule par la différence entre le FR et le BFR.

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Fonds de roulement net global} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

<sup>23</sup> - J.-Y.EGLEM, A.PHILIPPS.C. Et C.RAULET, « Analyse comptable et financière », 8<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris 2000, page 102.

<sup>24</sup> - M.SION, « Réaliser un diagnostic financier », édition DUNOD, Paris 2011, page 104 et 105.

- ♦ **Trésorerie positive** : Le surplus du FRNG finance intégralement le BFR, la trésorerie est alors positive, ce qui signifie que l'entreprise est couverte de disponibilités et/ou de valeurs mobilières de placement.
  
- ♦ **Trésorerie négative** : Dans ce cas, l'entreprise ne dispose pas de ressources financières suffisantes pour combler ses besoins, elle doit donc faire appel à des financements additionnels à court terme pour faire face à ses besoins de financement d'exploitation.
  
- ♦ **Trésorerie nulle** : La situation financière est d'un équilibre délicat, en d'autres termes ; les ressources financières suffisent uniquement à satisfaire les besoins de l'entreprise ( $FR=BFR$ ), mais cette dernière ne dispose d'aucune provision pour financer d'autres dépenses que ce soit à long ou à court terme.

Le calcul de ces équilibres financiers nous permet d'évaluer le patrimoine de l'entreprise, tout en déterminant sa santé financière.

## Section 02 : Analyse par les SIG et la CAF

Dans cette section, nous traiterons l'analyse de l'activité. D'abord, nous revisiterons les différentes étapes de la formation du résultat (les soldes intermédiaires de gestion) et leurs méthodes de calcul puis la capacité d'autofinancement.

### 2.1) Soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) représentent différentes étapes de la formation du résultat. Ces soldes permettent d'apprécier la création de richesse générée par l'activité de l'entreprise, d'analyser le fonctionnement de l'entreprise et de suivre l'évolution de la performance et de la rentabilité de son activité.

#### 2.1.1) Définition des SIG :

« Le tableau des soldes intermédiaires de gestion repose sur une cascade de marges qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise, ce tableau dont l'établissement

est obligatoire pour les entreprises utilisant le système développé, fait ressortir huit indicateurs. »<sup>25</sup>

Les éléments entrants dans le calcul des soldes intermédiaires de gestion sont les mêmes que ceux nécessaires au calcul du compte de résultat.

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser les résultats de l'entreprise grâce à différents indicateurs ;

### 2.1.2) Éléments des soldes intermédiaires de gestion et leurs méthodes de calcul :

#### ➤ La marge commerciale :

« C'est l'indicateur des entreprises commerciales ou de l'activité commerciale des entreprises ayant également une activité industrielle. Il peut être intéressant de faire le calcul par produit afin de mesurer la contribution de chaque produit à la couverture des autres charges. Cette marge ne tient pas compte des éventuelles provisions pour dépréciation des stocks de marchandise.

Elle représente l'excédent des ventes sur le coût d'achat des marchandises vendues. Elle se calcule comme suit : »<sup>26</sup>

<b>Marge commerciale = Vente de marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues</b>
--

#### ➤ La production de l'exercice :

C'est la somme des productions vendues, stockées et immobilisées, elle mesure l'activité du secteur industriel de l'entreprise durant l'exercice.

Notons que son évaluation n'est pas homogène car la production vendue est comptabilisée au prix de vente alors que la production stockée et la production immobilisée sont chiffrées au coût de production.

<b>Production de l'exercice = Production vendue + Production stockée + Production immobilisée</b>
---

<sup>25</sup> - A. MARION, « Analyse financière, concepts et méthodes », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris 2001, page 44.

<sup>26</sup> - J.-Y EGLEM A. PHILIPPS C. et C. RAULET, op.cit. Page 17.

➤ **La valeur ajoutée :**

« Différence entre la production de l'exercice et les consommations externes, elle mesure la part des activités propres de l'entreprise dans la production.

Elle caractérise en outre le degré d'intégration des activités ; plus une entreprise assume des stades d'une production, plus sa valeur ajoutée tend à être importante.

La valeur ajoutée mesure la contribution de l'entreprise à l'économie nationale. C'est un agrégat de la comptabilité nationale (La somme des valeurs ajoutées des entreprises donne le Produit Intérieur Brut.) »<sup>27</sup>

**Valeur ajoutée = Marge commerciale + Production de l'exercice – Consommation de L'exercice en provenance des tiers**

➤ **L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) :**

Différence entre valeur ajoutée et rémunération du travail salarié et de la collectivité publique (éléments exceptionnels et impôts sur les bénéfices exclus).

« L'excédent brut d'exploitation, ou EBE, est un solde particulier qui représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après rémunération du facteur de production travail et des impôts liés à la production... »<sup>28</sup>

Il est le premier solde intermédiaire du compte de résultat ayant une signification en termes de rentabilité et indique la contribution de l'exploitation brute au résultat.

**EBE = Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation – Charges personnel – Impôts et taxes**

---

<sup>27</sup>- Ibid. page 18.

<sup>28</sup> - Georges Langlois et Michèle Mollet, « Manuel de gestion financière », Edition Foucher. Vanves, 2006, page 63.

➤ **Le résultat d'exploitation :**

C'est la différence entre les produits et les charges d'exploitation y compris les charges et produits calculés et les autres charges et produits de gestion courante.

Le résultat traduit la performance économique de l'entreprise indépendamment de sa politique de financement et de sa stratégie fiscale car il est calculé avant les charges financières et sans tenir compte de l'imposition des bénéfices.

**Résultat de l'exploitation = EBE – Dotations aux amortissements et aux provisions  
+ Reprise sur amortissements et provisions d'exploitation + Autres produits  
d'exploitation + Transferts de charges d'exploitation – Autres charges d'exploitation**

➤ **Résultat courant avant impôts :**

« C'est le résultat indépendamment de tout élément exceptionnel, donc susceptible d'être reproductible »<sup>29</sup>.

Il représente la marge générée par les établissements de crédit sur l'ensemble de leurs activités courantes. Il mesure la performance économique et financière de l'entreprise et l'influence des politiques financières d'endettement et de placement des entreprises.

Il est très utilisé dans le cas d'évaluations d'entreprises car il est « dépollué » de tout ce qui est exceptionnel. Sa comparaison avec le résultat d'exploitation met en évidence l'importance prise par la gestion financière dans la formation du résultat de l'entreprise.

**Résultat courant avant impôts = Résultat d'exploitation + Produits financiers – Charges financières**

➤ **Résultat exceptionnel :**

« Il fait ressortir la différence entre produits et charges exceptionnels »<sup>30</sup>, le résultat exceptionnel met en évidence les opérations exceptionnelles (opérations non récurrentes), c'est-à-dire les opérations à caractère non répétitif lié à l'exploitation. Elles ne sont pas censées se reproduire d'un exercice à l'autre.

<sup>29</sup> - J.-Y. EGLEM, A. PHILIPPS.C. Et C. RAULET, op.cit, page 20.

<sup>30</sup> - Ibid. page 20.

Le résultat exceptionnel permet de ressortir la balance entre les produits et les charges liés à des événements inhabituels.

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

➤ **Résultat net de l'exercice :**

« Il s'agit du résultat tenant compte de tous produits et toutes charges y compris la « participation » des salariés et « l'impôt sur les bénéfices ». C'est donc un résultat après impôt qui correspond au solde du compte « résultat ».

Il représente le cumul des résultats d'exploitation, financier et exceptionnel. Il correspond au résultat comptable dégagé dans le tableau de résultat (bénéfice ou perte). »<sup>31</sup>

$$\text{Résultat net de l'exercice} = \text{Résultat courant avant impôts} + \text{Résultat exceptionnel} - \text{Participation des salariés} - \text{Impôts sur les bénéfices}$$

---

<sup>31</sup> - Ibid. page 20.

Tableau N°10 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

<b>Produits/Charges</b>	<b>Année « N »</b>	<b>Année « N-1 »</b>
Ventes de marchandises		
(-) Achat de marchandises		
(-) Variation des stocks des marchandises		
<b>Marge commerciale</b>		
Production vendue		
(+) Production stockée		
(+) Production immobilisée		
<b>Production de l'exercice</b>		
Marge commerciale		
(+) production de l'exercice		
(-) consommation de l'exercice en provenance de tiers.		
<b>Valeur ajoutée</b>		
Valeur ajoutée		
(+) Subvention d'exploitation		
(-) Impôts et taxes		
(-) Charges personnel		
<b>EBE (Excédent Brut d'Exploitation)</b>		
EBE		
(+) Reprise sur amortissement et provision d'exploitation		
(+) Autres produits		
(-) Dotations aux amortissements et aux provisions		
(-) Autres charges d'exploitation		
<b>Résultat d'exploitation</b>		
Résultat d'exploitation		
(+) Produits financiers		
(-) Charges financières		
<b>Résultat courant avant l'impôt</b>		
Produits exceptionnels		
(-) Charges exceptionnelles		
<b>Résultat exceptionnel</b>		
Résultat courant avant l'impôt		
(+) Résultat exceptionnel		
(-) Participation des salariés		
(-) Impôts sur les bénéfices		
<b>Résultat net comptable de l'exercice</b>		

Source : Patrice VIZZAVONA, « Gestion financière », 9<sup>ème</sup> édition BERTI, Paris, 2000, Page 32.

## 2.2) La capacité d'autofinancement (CAF) :

### 2.2.1) Définition de la CAF :

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée. À l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité »<sup>32</sup>

La capacité d'autofinancement (marge brute d'autofinancement) indique l'ensemble des ressources de financement interne générées par l'entreprise durant l'exercice. Elle mesure la capacité de développement et d'indépendance financière de l'entreprise et son potentiel d'endettement.

La capacité d'autofinancement correspond également à un surplus monétaire potentiel servant à la fois à rémunérer les actionnaires et à l'autofinancement de l'entreprise pour sa politique de développement et d'investissement. On l'appelle aussi « cash-flow net ». Elle permet aussi d'augmenter les fonds de roulement de l'entreprise.

### 2.2.2) Méthodes de calcul :

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul ;

#### 2.2.2.1) Méthode soustractive EBE :

Cette méthode explique la formation de la CAF à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) qui s'obtient par la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation. Les opérations de financement ou d'investissement n'interviennent pas dans le calcul. Elle se mesure comme suit :

$$\text{CAF} = \text{EBE} + \text{Autres produits encaissables} - \text{Autres charges décaissables}$$

<sup>32</sup> - K. CHIHA « Finance d'entreprise », Edition HOUMA, Alger, 2009, page 90.



Tableau N°11: Présentation de la CAF à partir de l'EBE

<b>Excédent brut d'exploitation (EBE)</b>
+Transfert de charges d'exploitation
+ Autres produits d'exploitation
- Autres charges d'exploitation
+ /- Quotes-parts d'opération en commun
+ Produits financiers (Sauf reprises de provision)
- Charges financières (Sauf dotation aux amortissements et aux provisions)
+ Produits exceptionnels (Sauf produits en cession d'immobilisation, subventions d'investissement virée au compte du résultat et reprises sur provisions)
- Charges exceptionnelles (Sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
- Participation des salariés aux résultats de l'entreprise
- Impôts sur les bénéfices
<b>= La capacité d'autofinancement (CAF)</b>

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, « Analyse financière », 4<sup>ème</sup> édition GUALINO, Paris, Page 63.

### 2.2.2.2) Méthode additive par le résultat net :

« En pratique, un calcul plus rapide de la CAF s'opère à partir du résultat net de l'exercice. C'est une méthode ascendante, partant du résultat, elle n'utilise que les produits et les charges calculés. Elle effectue un contrôle d'exactitude, son calcul neutralise la comptabilisation des éléments sans pour autant avoir un impact sur la trésorerie. »<sup>33</sup>

Elle se mesure comme suit :

<b>CAF = Résultat net + Charges non décaissables – Produits non encaissables – Produits des cessions d'éléments d'actifs</b>
--

Tableau N°12 : Présentation de la CAF à partir du Résultat Net (RN)

<b>Résultat net</b>
+ Dotation aux amortissements
+ Dotation aux provisions (d'exploitation, financière, exceptionnelles)
- Reprises (d'exploitation, financières, exceptionnelles)
+ Valeur nette comptable des actifs cédés
- Produit de cession d'actifs
- Subvention d'investissement virée au compte de résultat
<b>= La capacité d'autofinancement (CAF)</b>

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, op.cit. Page 64.

<sup>33</sup>- Hubert de la Bruslerie, « Analyse Financière », 3<sup>ème</sup> édition, Paris, 2006, page 169.

Nous concluons que l'analyse de l'activité de l'entreprise constate les résultats intermédiaires puis évalue l'activité d'une entreprise et sa capacité à être profitable et rentable. Elle détermine aussi les ressources internes dégagées par l'entreprise et lui permettant d'autofinancer ses activités.

### Section 03 : Le diagnostic par les ratios

Cette section présentera la notion d'un ratio, son utilité et les différents types de ratios en adéquation avec l'analyse de la structure financière de l'entreprise.

#### 3.1) Définition d'un ratio :

« Un ratio est un rapport significatif entre deux grandeurs cohérentes ou corrélées. Mettant toujours en jeu deux éléments (il est composé d'un numérateur et d'un dénominateur pouvant évoluer différemment), il s'exprime en pourcentage ou avec un nombre ou en jours. »<sup>34</sup>

« C'est un rapport entre deux données chiffrées permettant de répondre à une question particulière. Les ratios financiers combinent des données comptables, par exemple, le montant des emprunts comparé aux capitaux propres. »<sup>35</sup>

#### 3.2) Utilité d'un ratio :

« Les ratios permettent de faciliter la compréhension de la situation de l'entreprise et d'identifier rapidement d'éventuels problèmes. Ils simplifient également l'exploitation de l'information en opérant une sélection de données les plus significatives. Un ratio peut traduire un objectif, faciliter les comparaisons, servir d'illustration, jouer le rôle de « clignotant » (créance clients douteux). »<sup>36</sup>

#### 3.3) Classification des ratios

« Il existe une multitude de ratios permettant d'évaluer la situation financière de l'entreprise. Nous avons retenu les plus importants. »<sup>37</sup>

---

<sup>34</sup> - P. CABANE, « Les 10 règles d'or de la finance d'entreprise », édition Eyrolles, Paris, 2013, page 217.

<sup>35</sup> - M. SION, op.cit., page 134.

<sup>36</sup> - P. CABANE, op.cit., page 217.

<sup>37</sup> - Ibid. page 219.

**a. Ratio de structure financière :**

Ils sont établis à partir des bilans financiers des entreprises qui sont éventuellement retraités pour dégager des notions plus économiques que comptables. Leur objectif est de permettre la compréhension de la politique financière de l'entreprise, notamment en mettant en évidence le poids du financement externe par rapport aux fonds propres.

Nous proposons de retenir cinq ratios suivants :

- ◆ **Ratio de qualité de bilan :** Ce ratio traduit la solidité financière de l'entreprise. Il constitue une autre manière d'exprimer le fonds de roulement : si le ratio est supérieur à 1, le fonds de roulement net est positif.

Il se calcule comme suite :

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Immobilisations nettes}}$$

- ◆ **Ratio d'autonomie financière :** Ce ratio traduit la capacité d'endettement. Si le ratio est supérieur à 20, cela signifie que les bailleurs de fonds externes (banques) participent davantage au financement de l'entreprise que les actionnaires et que la capacité d'endettement est limitée.

$$\frac{\text{DLMT}}{\text{Capitaux propres}}$$

- ◆ **Ratio de qualité des actifs :** Il traduit le degré de vieillissement de l'appareil productif.

$$\frac{\text{Amortissements cumulés}}{\text{Immobilisations brutes}}$$

**b. Ratios de rotation des actifs et passifs circulants :**

L'intérêt du calcul de ces ratios réside dans le fait que la connaissance des délais de rotation des actifs circulants permet d'associer, pour un niveau d'activité donné, des niveaux prévisibles d'en-cours stock, clients ou fournisseurs.

Les ratios de rotation donnent de bonnes indications sur la qualité de la gestion des actifs circulants, sur leur liquidité et sur l'exigibilité des dettes d'exploitation : leur analyse est totalement liée avec celle du BFR. Trois types de ratios peuvent être calculés :

- ◆ **Ratio de rotation des stocks** : Ce ratio traduit la vitesse de rotation des stocks : plus il est élevé, plus l'entreprise fait « tourner » rapidement ses stocks. On peut également l'exprimer en jours d'écoulement. Ce ratio peut-être plus explicite que le précédent, répond à la question : combien de jours de ventes le stock représente-il ?

$$\frac{\text{Stock moyen}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 360 \text{ jours}$$

- ◆ **Ratio de recouvrement des créances** : Ce ratio représente la durée moyenne du crédit client accordée par l'entreprise à ses clients : rappelons que plus cette durée est importante, plus le BFR est élevé.

$$\frac{\text{Crédit client}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 360 \text{ jours}$$

- ◆ **Ratio de règlement des dettes fournisseurs** : Ce ratio permet de mesurer la ressource financière correspondant au crédit obtenu par l'entreprise chez ses fournisseurs, il se calcule en HT.

$$\frac{\text{Fournisseurs d'exploitation}}{\text{Achats}} \times 360 \text{ jours}$$

### c. Ratios de liquidité :

Ces ratios ont pour objectif de mesurer la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme, c'est une mesure de la solvabilité immédiate. Ce critère, très suivi par les banques, est à surveiller, surtout en période d'encadrement du crédit. Trois ratios peuvent-être utilisés :

- ◆ **Ratio de liquidité générale** : Il résume l'équilibre financier à court terme. Plus le ratio est supérieur à 1, plus le fonds de roulement est élevé et plus les actifs circulants sont susceptibles de couvrir les dettes d'exploitation.

$$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{Dettes à court terme}}$$

- ◆ **Ratio de liquidité relative** : Il s'agit d'un ratio semblable au précédent mais plus prudent puisqu'il exclut les stocks dont la liquidité jugée incertaine

$$\frac{(\text{Actif circulant} - \text{stocks})}{\text{Dettes à court terme}}$$

- ◆ **Ratio de liquidité immédiate** : Il présente beaucoup moins d'intérêt en raison des fortes fluctuations de postes de trésorerie.

$$\frac{\text{Disponibilités et valeurs mobilières de placement}}{\text{Dettes à court terme}}$$

#### d. Ratios d'exploitation :

Ils servent à expliquer la manière dont l'entreprise a conduit la gestion de l'exploitation au cours de l'année. Les ratios d'exploitation sont souvent exprimés par rapport à l'activité, c'est-à-dire en pourcentage du chiffre d'affaires. Il s'attache également à traduire l'évolution des masses les plus significatives du compte d'exploitation. On peut retenir cinq ratios essentiels :

- ◆ **Ratio de marge commerciale** : Il constitue une première mesure de la performance brute d'une entreprise. Cet indicateur est surtout valable pour une entreprise commerciale.

$$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

- ◆ **Ratio mesurant l'intégration d'une entreprise et sa capacité à créer de la richesse** : Cet indicateur est pertinent pour une entreprise industrielle.

$$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

- ◆ **Ratio de poids des achats** : Utile pour identifier la sensibilité de l'entreprise aux évolutions externes de prix (coût des matières premières ou évolution des devises par exemple). Ce ratio ne doit normalement pas connaître de grandes variations d'une année sur l'autre.

$$\frac{\text{Achats}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

- ◆ **Ratio de poids des charges de personnel** : Il traduit la maîtrise de l'entreprise sur l'évolution de ses effectifs. Ce ratio doit s'améliorer dans le temps, la progression des charges de personnel, inférieure à celle des ventes, traduisant des gains de productivité.

$$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

- ◆ **Ratio de poids des charges financières** : Ratio dont l'évolution donne des indications précieuses sur la politique financière de l'entreprise que ce soit à court ou à long terme.

$$\frac{\text{Frais financiers}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

**e. Ratios de rentabilité :**

Les ratios de rentabilité permettent de comparer les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre. Notion centrale dans la gestion et la finance d'entreprise, la rentabilité peut se décliner sur trois niveaux différents :

- ◆ **Ratio de rentabilité d'exploitation** : Il traduit l'efficacité commerciale de l'entreprise dans son activité de ventes, de biens ou de services. Ce résultat ne tient pas compte de la politique financière (puisque'il est calculé avant frais financiers), ni des éléments exceptionnels. Très influencé par le secteur d'activité, il est le meilleur indicateur de la performance de l'entreprise.

$$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

- ◆ **Ratio de rentabilité économique :** Ratio qui mesure la rentabilité des investissements (somme des actifs immobilisés et des BFR) mis en œuvre par l'entreprise pour conduire son activité et dégager des bénéfices.

$$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capital économique}}$$

- ◆ **Ratio de rentabilité financière :** Ratio qui mesure la rentabilité nette des moyens mis à la disposition de l'entreprise par les actionnaires.

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Il est également possible de retenir un ratio prenant en compte l'ensemble des flux de fonds bénéficiaires avant impôts et de calculer le ratio :

$$\frac{\text{Capacité d'autofinancement}}{\text{Capitaux propres}}$$

Il faut souligner que ces trois derniers ratios sont liés et que l'analyse de leur enchaînement permet de mieux comprendre la stratégie de l'entreprise.

#### f. Ratios d'avenir :

Ils servent à mesurer l'importance accordée par l'entreprise à la construction de son futur. Complètement dépendants du secteur d'activité dans lequel opère l'entreprise, les ratios peuvent s'inspirer des exemples suivants :

- ◆ **Ratio d'investissement :** Ratio qui exprime la confiance de l'entreprise dans son avenir. Ce ratio est calculé par catégorie d'investissement. C'est le type de ratio porteur d'avenir, mais aussi de risque s'il est en forte croissance plusieurs années de suite.

$$\frac{\text{Investissements}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

- ◆ **Ratio d'innovation** : Ratio qui mesure la capacité de l'entreprise à renouveler son offre en créant de nouveaux produits, ce ratio peut être utilement comparé à des ratios de société appartenant au même secteur. Cet indicateur supplémentaire consiste à recenser le nombre de brevets déposés au cours de l'année

$$\frac{\text{Dépenses de recherche}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

- ◆ **Ratio de dynamisme marketing** : Ce ratio, indispensable pour les sociétés de grandes consommations, montre deux choses : l'agressivité marketing et commerciale de l'entreprise pour aider à la vente de ses produits et gagner des parts de marché d'une part, et l'efficacité des moyens mis en œuvre d'autre part.

$$\frac{\text{Dépenses publi – promotionnelles}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

- ◆ **Ratio de dynamisme commercial** : Ratio qui traduit à la fois le degré de fidélisation de la clientèle et la capacité à recruter de nouveaux clients.

$$\frac{(\text{Nombre net de nouveaux clients} - \text{nombre de clients perdus})}{\text{Nombre total de clients}}$$

Ces ratios d'avenir peuvent être déclinés dans de nombreuses directions : Ils sont fondamentaux dans le cadre d'une analyse prospective de l'évolution de l'entreprise.



Tableau N° 13 : Tableau récapitulatif des ratios

CATEGORIES	RATIOS	OBJECTIFS
<b>Structure financière</b>	<b>Comprendre la politique financière</b>	
Ratio 1	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Immobilisations nettes}}$	Apprécier la solidité financière
Ratio 2	$\frac{\text{Dettes à long et moyen terme}}{\text{Capitaux propres}}$	Déterminer l'autonomie financière
Ratio 3	$\frac{\text{Amortissements cumulés}}{\text{Immobilisations brutes}}$	Apprécier la qualité des actifs
<b>Rotations des actifs</b>	<b>Porter un jugement sur la qualité des AC, PC</b>	
Ratio 4	$\frac{\text{Stock moyen}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 360$	Il traduit la vitesse de rotation des stocks
Ratio 5	$\frac{\text{Crédits clients}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 360$	Il traduit l'un des principaux besoins de financement : le délai moyen de recouvrement des créances clients
Ratio 6	$\frac{\text{Fournisseurs}}{\text{Achats}} \times 360$	Il exprime la principale ressource de financement : la durée moyenne du crédit fournisseur
<b>Liquidité</b>	<b>Mesurer la capacité à honorer les engagements à court terme</b>	
Ratio 7	$\frac{\text{Actifs circulants}}{\text{Dettes à court terme}}$	Déterminer la liquidité générale, l'équilibre financier à CT
Ratio 8	$\frac{\text{Actifs circulants} - \text{les stocks}}{\text{Dettes à court terme}}$	Déterminer la liquidité relative
Ratio 9	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Dettes à court terme}}$	Déterminer la liquidité immédiate

<b>Exploitation</b>		<b>Analyser la structure d'exploitation</b>
Ratio 10	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaires}}$	Mesurer la performance brute de l'entreprise
Ratio 11	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffres d'affaires}}$	Mesurer l'intégration de l'entreprise et sa capacité à créer de la richesse
Ratio 12	$\frac{\text{Valeurs des achats}}{\text{Chiffres d'affaires}}$	Identifier la sensibilité de l'entreprise aux évolutions de prix
Ratio 13	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Chiffre d'affaires}}$	Evaluer la maîtrise de l'entreprise sur l'évolution de ses effectifs
Ratio 14	$\frac{\text{Frais financiers}}{\text{Chiffre d'affaires}}$	Traduire la politique financière de l'entreprise, à court ou long terme
<b>Rentabilité</b>		<b>Comparer les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre</b>
Ratio 15	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires}}$	Rentabilité d'exploitation : efficacité commerciale de l'entreprise, indépendamment de sa politique financière
Ratio 16	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capital économique}}$	Rentabilité économique : rentabilité des montants investis par l'entreprise
Ratio 17	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Rentabilité financière : mesurer la rentabilité nette des capitaux propres investis dans l'entreprise par les actionnaires
<b>Avenir</b>		<b>Mesurer l'importance accordée à la construction du futur</b>
Ratio 18	$\frac{\text{Investissements}}{\text{Chiffres d'affaires}}$	Evaluer la confiance de l'entreprise dans son avenir
Ratio 19	$\frac{\text{Dépenses de recherche}}{\text{Chiffre d'affaires}}$	Mesurer la capacité d'innovation de l'entreprise : sa capacité à renouveler son offre
Ratio 20	$\frac{\text{Dépenses publi-promotionnelles}}{\text{Chiffre d'affaires}}$	Evaluer le dynamisme marketing et l'agressivité commerciale pour vendre et gagner des parts de marchés ; mesurer l'efficacité des moyens mis en œuvre.
Ratio 21	$\frac{\text{Nouveaux clients} - \text{Clients perdus}}{\text{Nombre total de clients}}$	Chiffrer le dynamisme commercial : degré de fidélisation de la clientèle et sa capacité à recruter de nouveaux clients.

Source : P. CABANE, op.cit. page 230-231.

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'expliquer l'approche statique du diagnostic financier. Elle fournit des notions de fonds de roulement, besoin en fonds de roulement et de trésorerie qui sont indispensables à l'étude d'une situation d'une entreprise, mais aussi le calcul des ratios, des soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement. Toutefois, cette approche demeure insuffisante pour une analyse complète et doit être palliée par une autre approche dite dynamique qui semble apporter une complémentarité à la première approche.

*CHAPITRE III*

**Méthodes du diagnostic financier dynamique**

## Chapitre III : Méthodes du diagnostic financier dynamique

L'analyse dynamique fait appel aux flux financiers qui circulent dans l'entreprise. Elle marque sa préférence pour la trésorerie et sa variation au cours de la période. Elle veut saisir les causes de cette variation et ces implications sur la vie et la survie de l'entreprise. Plusieurs approches ont été développées pour cerner ces flux financiers qui ont cours dans l'entreprise et qui peuvent révéler le risque de défaillance. Nous avons :

- Le tableau de financement (TF) ;
- Le tableau des flux de trésorerie (TFT) ;
- Le tableau des flux de l'ordre des experts comptables (OEC) ;

### Section 01 : La variation du patrimoine du tableau de financement (TF)

#### 1.1- Définition du tableau de financement (TF)

« Le tableau de financement permet d'expliquer l'origine du financement d'une entreprise d'une année sur l'autre et d'en connaître l'utilisation.

Le tableau de financement permet de calculer précisément la variation du FRNG en la décomposant poste par poste. »<sup>38</sup>

Le tableau de financement est un état de synthèse qui retrace la façon dont l'entreprise, au cours d'un exercice, a pu faire face à ses besoins par les ressources dont elle a disposé. Il permet une analyse dynamique de la situation de l'entreprise. Il se décompose en 2 tableaux distincts :

- Première partie du TF
- Deuxième partie du TF

---

<sup>38</sup> - Béatrice Meunier-Rocher, « Le diagnostic financier » 4<sup>ème</sup> édition d'Organisation, Paris 2006, page 225.

### 1.1.1- Première partie du tableau de financement

La première partie du tableau de financement fait apparaître la variation (+/-) du FRNG. Il peut s'agir d'un emploi net, lorsque les emplois de l'exercice sont supérieurs aux ressources de la période, qui traduit une détérioration de l'équilibre financier. Soit d'une ressource nette, lorsque les ressources sont supérieures aux emplois et donc d'une amélioration de la situation financière de l'entreprise. Ci-dessous, nous expliquerons les composantes du tableau ;

#### a) Ressources durables (RD) :

Les ressources durables obtenues au cours d'exercice correspondent à leur variation entre le début et la fin de l'exercice, elle se répartie en quatre catégories :

- **Capacité d'autofinancement (CAF) :** Déjà expliquée précédemment dans le chapitre II page 13.
- **Cession ou réduction de l'actif immobilisé :** Ces cessions transitent généralement par les produits des cessions d'éléments d'actif. Cette prise en compte, à ce niveau, est la contrepartie logique de la présence des acquisitions d'immobilisations dans la colonne emploi du premier tableau de financement. Les cessions sont les ventes d'immobilisations qui apparaissent au compte 775. Les réductions concernent quant à elles les immobilisations financières.
- **Augmentation des capitaux propres :** Le tableau distingue les augmentations de capital en numéraire et d'autres augmentations de capitaux propres telles que les subventions d'investissement et les titres participatifs.
- **Augmentation des dettes financières :** « Il s'agit des ressources issues des emprunts contractés par l'entreprise au cours de l'exercice »<sup>39</sup>

#### b) Emplois stables (ES) :

- **Les distributions mises en paiement au cours de l'exercice :** Ce sont les dividendes distribués sur les bénéfices réalisés au cours de l'exercice précédent. Ils se calculent comme suit :

---

<sup>39</sup> - Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « Analyse financière » 4<sup>ème</sup> édition, Paris, 2006, page 150.

$$\text{Dividendes} = \text{Résultat}_{N-1} - \Delta \text{ des réserves} - \Delta \text{ des reports à nouveau}$$

- **Augmentation des immobilisations (Acquisitions) :** « Il s'agit de l'investissement réalisé au cours de l'exercice (immobilisations corporelles, incorporelles et financières) »<sup>40</sup>. Ils se situent dans le tableau des immobilisations dans les annexes.
- **Charges à répartir sur plusieurs exercices :** Il s'agit du montant brut des charges à répartir et des transferts de charges au cours de l'exercice.
- **Réduction des capitaux propres :** Il s'agit d'une sortie de fonds, soit pour le remboursement d'une partie de chaque action, soit pour le rachat d'une société de ses propres actions.
- **Remboursement des dettes financières :** « Ce sont les remboursements des emprunts (à l'exclusion des concours bancaires et soldes créditeurs de banque des intérêts courus non échus, des primes de remboursement des obligations, mais en tenant compte des écarts de convention sur emprunt) au cours de l'exercice »<sup>41</sup>.

**Tableau N°14 : Représentation de la première partie du tableau de financement**

Emplois	Montant	Ressources	Montant
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Emplois stables (ES)</b></li> <li>– Distribution mises en paiement au cours de l'exercice</li> <li>– Acquisition d'éléments d'actif immobilisé</li> <li>– Charges à répartir sur plusieurs exercices</li> <li>– Réduction des capitaux propres</li> <li>– Remboursement des dettes financières</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Ressources durables (RD)</b></li> <li>– CAF</li> <li>– Cessions ou réductions d'éléments d'actif immobilisé</li> <li>– Augmentation des capitaux propres ;</li> <li>– Augmentation du capital, apport ou autre</li> <li>– Augmentation des dettes financières</li> </ul>	
<b>Σ des emplois stables</b>		<b>Σ des ressources durables</b>	
<b>Δ du FRNG (emplois nets)</b>		<b>Δ du FRNG (ressources nettes)</b>	

Source : <https://www.leboncomptable.com/b/guides/comptabilite/tableau-financement/> Consulté le 01/05/20 à 10:00.

<sup>40</sup> - Pierre RAMAGE, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris 2001, page 199.

<sup>41</sup> - Pierre RAMAGE, op.cit. page 203.

### 1.1.2- Deuxième partie du tableau de financement

« La deuxième partie du tableau de financement explique comment la variation positive du fonds de roulement net global a été utilisée ou comment la variation négative du fonds de roulement net global a été couverte, en faisant apparaître trois catégories de variation »<sup>42</sup> :

- Les variations du besoin en fonds de roulement d'exploitation ;
- Les variations du besoin en fonds de roulement hors exploitation ;
- Les variations de la trésorerie nette

Les variations s'obtiennent par la différence entre les valeurs brutes des postes concernés des bilans fonctionnels « N » & « N-1 ».

**Tableau N°15 : Représentation de la deuxième partie du tableau de financement**

	Besoin (1)	Dégagement (2)	Solde (2-1)
<b><u>Δ Exploitation:</u></b>			
Δ Stocks			
Δ Créances			
Δ Dettes			
ΣΔ			
<b>Δ BFRE</b>			<b>A</b>
<b><u>Δ Hors Exploitation :</u></b>			
Δ Autres créances			
Δ Autres dettes			
ΣΔ			
<b>Δ BFRHE</b>			<b>B</b>
<b><u>Δ Trésorerie:</u></b>			
Δ Disponibilités			
ΣΔ			
<b>Δ TN</b>			<b>C</b>
<b>Δ FRNG (A+B+C)</b>			

**Source :** Meklat.K, « Analyse financière des flux de patrimoine », support de cours sur la gestion et stratégie financière de l'entreprise, 2<sup>ème</sup> année Master Finance d'entreprise, Université Abderrahmane Mira Béjaïa, 2019.

<sup>42</sup> - Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, op.cit. page 153.



## Section 02 : La variation du tableau des flux de trésorerie (TFT)

### 2.1- Définition du tableau des flux de trésorerie (TFT)

« C'est un document qui explique l'évolution au cours de l'exercice, des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, en faisant ressortir la variation de la trésorerie »<sup>43</sup>

« Les tableaux de flux permettent :

- De déterminer la variation de la trésorerie d'un exercice (suivant le type de tableau retenu, il peut s'agir soit de la variation de la trésorerie globale soit de la variation des disponibilités) ;
- D'établir un diagnostic sur la situation de l'entreprise, en complément à d'autres analyses.»<sup>44</sup>

### 2.2- La structure du tableau des flux de trésorerie

La structure des tableaux des flux de trésorerie repose sur une distinction fonctionnelle des différents types d'opérations de l'entreprise. Il s'agit de calculer et de mesurer :

- Les flux de trésorerie générés par l'activité ;
- Les flux de trésorerie sur opérations d'investissement ;
- Les flux de trésorerie sur opérations de financement ;

#### ➤ Flux de trésorerie générés par l'activité :

« Les opérations d'exploitations sont définies négativement comme celles qui ne relèvent ni du cycle d'investissement, ni du cycle de financement. Elles regroupent des flux de natures différentes qui relèvent de l'exploitation au sens strict, de certains aspects du cycle de financement (frais financiers), de la gestion de trésorerie (produits financiers), des opérations de répartition (impôts sur les sociétés) et des opérations exceptionnelles. La détermination du

---

<sup>43</sup> - CRAULET. EGLEMA Philippes. C. J-H. « Analyse comptables et financière » 9<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 2002, page 150.

<sup>44</sup> - J. BARREAU, J DELAHAYE : « gestions financière », 4<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 1995, page 256.

flux de trésorerie d'exploitation reprend la logique comptable consistant à expliciter l'ensemble des flux de trésorerie entrant dans la détermination des flux de trésorerie. »<sup>45</sup>

➤ **Flux de trésorerie des opérations d'investissement :**

« Le flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement correspond à l'effort global net qui résulte de la différence entre les investissements et les désinvestissements. Seules sont prises en compte les acquisitions d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières. »<sup>46</sup>

➤ **Flux de trésorerie des opérations de financement :**

« Le flux net découlant des opérations de financement retrace les encaissements et les décaissements liés aux financements externes de l'entreprise.

Sont prises en compte :

- Les opérations sur dettes (emprunts et remboursements) ;
- Les avances à caractère financier reçues de tiers ;
- Les opérations avec les actionnaires : augmentation de capital reçues, dividendes versés. »<sup>47</sup>

En somme, le tableau de flux de trésorerie s'articule sur le cumul des flux nets découlant des opérations d'exploitation, d'investissement et de financement. Il se boucle sur une ligne de variation de trésorerie nette qui correspond à l'écart entre la trésorerie nette à l'ouverture et à la clôture de l'exercice.

---

<sup>45</sup> - HUBERT De La Bruslerie « Analyse financière, information financière et diagnostic », op.cit. page 292.

<sup>46</sup> - HUBERT De La Bruslerie « Analyse financière, information financière et diagnostic », op.cit. page 294.

<sup>47</sup> - Ibid., page 295.

Tableau N°16 : Représentation du tableau des flux de trésorerie

Opérations	N	N+1	N+2	N+3
<b>Exploitation</b>				
Excédent brut d'exploitation				
+ Autre produits encaissables (sauf produits des cessions)				
-Autres charges décaissables				
+Capacité d'autofinancement (CAF) $-\Delta$ BFR				
Trésorerie due à l'exploitation (A)				
<b>Investissement</b>				
-Acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles				
+Cession d'Immobilisation corporelles et incorporelles				
+Subvention d'immobilisation financière				
-Acquisition d'immobilisation financière				
+Cession d'immobilisation financière				
Trésorerie due à l'exploitation (B)				
<b>Financement</b>				
+Augmentation du capital				
+Augmentation des dettes financières				
-Remboursement des dettes financières				
-Dividendes				
Trésorerie due au financement (C)				
Variation de la trésorerie (A+B+C)				
- Trésorerie à l'ouverture				
- Trésorerie à clôture				

Source : J. BARREAU, J DELAHAYE : « gestions financière », 4<sup>ème</sup> Edition DUNOD, Paris, 1995, page 263.

### 2.3- Méthodes du tableau des flux de trésorerie :

Il existe deux méthodes de calcul des flux de trésorerie ; la méthode directe et indirecte. Elles conduisent toutes les deux au même montant total pour les flux de trésorerie liés à l'exploitation et diffèrent dans le choix des postes qui constituent le montant total. Le choix de la méthode influe uniquement sur la section des activités d'exploitation ; les sections des activités d'investissement et de financement demeurent les mêmes.

- **La méthode directe :**

D'après le JORDAP n°19. Cette méthode consiste :

- A présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts...) afin de dégager un flux de trésorerie net ;
- A rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôt de la période considérée.

« La méthode directe présente les principales catégories d'entrées et sorties de trésorerie liées aux activités opérationnelles à partir des enregistrements comptables ou en retraitant les charges et produits des variations de besoin en fonds de roulement, des transactions sans effet sur la trésorerie ou liées aux flux d'investissement et financement. »<sup>48</sup>

**Tableau N°17 : Tableau des flux de trésorerie (Méthode directe)**

	NOTE	EXCERCICE N	EXCERCICE N- 1
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>			
Encaissements reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêts et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
<b>Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires</b>			
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
<b>Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)</b>			
<b>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</b>			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières			
Intérêts encaissés sur placements financiers			
Dividendes et quote-part de résultats reçus			
<b>Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)</b>			
<b>Flux de trésorerie provenant des activités de financement</b>			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées			
<b>Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)</b>			

<sup>48</sup> - Eric TORT « Les tableaux de flux de trésorerie en règles françaises et internationales : essai de synthèse », revue française de comptabilité N°462 février 2013, page 23. Consulté le 10/03/20.

Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités			
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
<b>Variation de trésorerie de la période</b>			
<b>Rapprochement avec le résultat comptable</b>			

Source : JORADP N°19, 25 mars 2009, page 31.

- **La méthode indirecte :**

Cette méthode consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte :

- Des effets de transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, stocks, variations fournisseurs...);
- Des décalages ou des régularisations (impôts différés...);
- Des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins-values de cession...), ces flux étant présentés distinctement.

Tableau N°18 : Tableau des flux de trésorerie (Méthode indirecte)

	NOTE	EXCERCICE N	EXCERCICE N-1
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
- Amortissements et provisions			
- Variation des impôts différés			
- Variation des stocks			
- Variation des clients et autres créances			
- Variation des fournisseurs et autres dettes			
- Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts			
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)			
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)			
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements (B)			
<b>Flux de trésorerie provenant des opérations de financement</b>			
Dividendes versés aux actionnaires			
Augmentation de capital en numéraire			
Emission d'emprunts			
Remboursements d'emprunts			
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)			
<b>Variation de trésorerie de la période (A + B + C)</b>			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence de variation de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie			

Source : JORADP N°19, 25 mars 2009, page 32.

La méthode des flux de trésorerie raisonne en flux monétaires, qu'elle regroupe en différentes catégories d'encaissements et de décaissements. Par contre la méthode indirecte part du résultat net pour arriver à la variation de la trésorerie provenant des activités d'exploitation.

- **La méthode de l'ordre des experts comptables :**

« Le tableau des flux de trésorerie de l'Ordre des experts-comptables vise à analyser la variation globale de trésorerie au cours de l'exercice, c'est-à-dire par différence entre la trésorerie à l'ouverture et la trésorerie à la clôture de l'exercice. Il a donc un autre objectif que le tableau de financement du Plan comptable général qui analyse la variation du fonds de roulement. Sa présentation conduit à classer les flux de trésorerie en trois catégories : flux de trésorerie liés à l'activité ; flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement ; flux de trésorerie liés aux opérations de financement. Le but de ce tableau est de faire apparaître la contribution de chacune de ces catégories à la formation de la trésorerie. »<sup>49</sup>

### Tableau N°19 : Tableau des flux de l'Ordre des experts-comptables

#### Tableau 19-1 : Calcul des flux de trésorerie générés par l'activité

<b>Option 1</b> (établie à partir du résultat net) Résultat net [des sociétés intégrées <sup>1</sup> ] Elimination des charges et produits sans incidences sur la trésorerie ou non lié à l'activité : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Amortissements et provisions (hors prov. sur activité circulants)</li> <li>- Variation des impôts différés</li> <li>- Plus-values de cession, nettes d'impôt</li> <li>- Quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence<sup>1</sup></li> </ul>
= Marge brute d'autofinancement [des sociétés intégrées <sup>1</sup> ] Dividendes reçus des sociétés mises en équivalences <sup>1</sup> Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité
= Flux de trésorerie généré par l'activité
<b>Option 2</b> (établie à partir du résultat d'exploitation) Résultat d'exploitation [des sociétés intégrées <sup>1</sup> ] Elimination des charges et produits sans incidences sur la trésorerie ou non lié à l'activité : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Amortissements et provisions (hors prov. sur activité circulants)</li> </ul>
= Résultat brut d'exploitation Variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation
= Flux de trésorerie provenant d'exploitation Autres encaissements et décaissements liés à l'activité : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Frais financiers</li> <li>- Produits financiers</li> <li>- Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence<sup>1</sup></li> <li>- Impôts sur les sociétés, hors impôts sur plus-values de cession</li> <li>- Charges et produits exceptionnels liés à l'activité</li> <li>- Autres</li> </ul>
<b>= Flux nets de trésorerie généré par l'activité</b>

Source : HUBERT De La Bruslerie, « Analyse financière, information financière et diagnostic », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 2002, page 293.

<sup>49</sup> - <https://www.tifawt.com/analyse-financiere/le-tableau-de-flux-de-lordre-des-experts-comptables/> consulté le 09/07/20 à 15:58.

<sup>1</sup>. Si l'entreprise publie des comptes consolidés

L'utilisation de la démarche ascendante à partir du résultat net est conforme à l'esprit de la norme américaine FAS 95 qui oblige de partir du bénéfice net pour remonter au cash-flow

**Tableau 19-2 : Calcul des flux de trésorerie d'investissement**

Acquisition d'immobilisations
Cessions d'immobilisations, nettes d'impôt
Incidence des variations de périmètre <sup>1</sup>
<b>= Flux nets de trésorerie lié aux opérations d'investissement</b>

Source : HUBERT De La Bruslerie, « Analyse financière, information financière et diagnostic », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 2002, page 295.

**Tableau 19-3 : Calcul des flux de trésorerie sur financement**

Dividendes versés aux actionnaires [de la société mère <sup>1</sup> ]
Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées <sup>1</sup>
Augmentation de capital en numéraire
Emission d'emprunts
Remboursement d'emprunts
<b>= Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement</b>

Source : HUBERT De La Bruslerie, « Analyse financière, information financière et diagnostic », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 2002, page 296.

**Tableau 19-4 : Structure du tableau de trésorerie OEC-CRC**

Flux nets de trésorerie généré par l'activité
Flux nets de trésorerie lié aux opérations d'investissement
Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement
<b>= Variation de trésorerie</b>
Trésorerie d'ouverture
Trésorerie de clôture
Incidence des variations de cours des devises <sup>1</sup>

Source : HUBERT De La Bruslerie, « Analyse financière, information financière et diagnostic », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 2002, page 296.

<sup>1</sup>. En cas de comptes consolidés

L'analyse de l'état des flux de trésorerie permet de compléter le diagnostic de la performance et de contourner la plupart des difficultés associées à une analyse qui se limite à l'examen de l'état des résultats et du bilan (optique fonctionnelle). C'est une étape essentielle à tout bon diagnostic de la performance financière d'une société. L'objectif est d'évaluer la suffisance de fonds générés par l'entreprise.



*CHAPITRE IV*

**Etude de cas DJEZZY**

## Chapitre IV : Etude de cas DJEZZY

Afin d'appuyer ce qui a été avancé dans le corpus théorique, une étude d'un cas réel du diagnostic de la structure financière d'une entreprise s'avère être un passage obligatoire. Nous présenterons une brève présentation de l'entreprise ainsi que son organigramme, nous enchaînerons par la suite, l'élaboration des documents financiers et leurs analyses en passant par l'approche statique et dynamique.

### Section 01 : Présentation de l'entreprise DJEZZY

DJEZZY, officiellement **Optimum Telecom Algérie (OTA)**<sup>50</sup> est une entreprise de droit Algérien d'origine égyptienne. Créée en juillet 2001, par le groupe **Orascom Telecom Holding (OTH)** qui est une entreprise égyptienne de téléphonie et de nouvelles technologies qui a remporté la deuxième licence de téléphonie mobile en Algérie, et ce pour un montant de 737 millions de dollars.

Elle est devenue leader dans le domaine de la téléphonie mobile, avec plus de 17 millions d'abonnés à ce jour, et plus de 370 opérateurs Roaming dans plus de 174 pays, le premier million d'abonnés ayant été atteint en septembre 2003. Elle compte plus de 4000 employés, avec plus de 88 centres de service à travers tout le territoire national à la disposition du client 7j/7 de 8h00 à 20h00, une couverture réseau qui dépasse les 98% de la population couverte

Avec 2,5 milliards USD d'investissement depuis 2001 à ce jour, fort d'un capital humain de plus de 4000 employés, et plusieurs offres et solutions commerciales dans le domaine de GSM et VSAT, Orascom Télécom Algérie actuellement est membre du groupe Vimpelcom.

Le 4 octobre 2010, O.T.H. et VimpelCom ont annoncé leur fusion. O.T.H. est dorénavant partie intégrante de Vimpelcom<sup>51</sup>.

### Fusion d'Orascom Télécom avec le Russe Vimpelcom



Algérie/Egypte/Russie. L'agence Reuters a annoncé ce lundi 4 octobre 2010 un accord de fusion entre Weather Investments, le fonds de Naguib Sawiris, président du groupe égyptien Orascom Telecom) et le groupe russe Vimpelcom. A l'issue de cet accord, le nouveau géant

<sup>50</sup>- « *Catalogue d'interconnexion OTA 2015/2016* » [archive] [PDF], sur le site officiel de Djeczy, juin 2015, consulté le 07/07/2020 à 23:46.

<sup>51</sup>- [www.Vimpelcom.com](http://www.Vimpelcom.com) consulté le 16/08/20 à 18:35

des télécoms détiendra une entité regroupant 174 millions d'abonnés mobiles à travers le monde. L'avenir de la filiale algérienne d'OTA – Djezzy à propos de laquelle l'Etat algérien a fait savoir qu'il avait un droit de préemption, n'a pas été évoqué à l'occasion de cette fusion. Le président Russe Dimitri Medvedev sera à Alger le 6 octobre 2010. Il sera sans doute question, à cette occasion, de l'avenir de la filiale algérienne d'Orascom dont l'Etat algérien entend garder la majorité des parts de 51 % du capital de la société après trois ans de négociation et plus de quatre ans d'activité très réduite. Toutefois, selon les termes de l'accord, le groupe VimpelCom, garde la responsabilité du management de l'entreprise, avec 49 % des actions<sup>52</sup>.

### Les services offerts par DJEZZY

- Divertissements et multimédias ;
- Messageries ;
- Services voix ;
- Roaming et international ;
- Rechargements ;

### Lancement de la licence 3G :



Djezzy a obtenu une licence 3G provisoire le 14 Octobre 2013. Les licences définitives avec les obligations de couverture pertinente devraient être accordées après le paiement des frais, la satisfaction des conditions indiquées dans les documents d'appels d'offres et la réception des autorisations et approbations de diverses autorités gouvernementales. La licence a coûté 3 milliards de DA (environ 40 millions USD) et sera valable pour 15 ans.

### VimpelCom change de nom et devient VEON

VimpelCom<sup>53</sup> ; « L'un des principaux fournisseurs mondiaux de services de télécommunications et numériques, devient aujourd'hui VEON en s'investissant dans une

---

<sup>52</sup> - eBizguides (Firm), Algérie, MTH Multimedia S.L., 2004, 246 p. (ISBN 978-84-609-0600-1, lire en ligne [archive])

<sup>53</sup> - <http://www.djezzy.dz/djezzy/actualite-et-nouveautes/communiques-de-presse/vimpelcom-devient-veon/> consulté le 21/08/20 à 22:26.

société technologique globale pour apporter une plate-forme mobile révolutionnaire à des centaines de millions de clients sur les marchés de demain.

Dans sa stratégie, VEON dont le siège social est à Amsterdam veut être le leader de la révolution individuelle de l'internet et apporter de nouvelles expériences à des centaines de millions de clients sur les marchés de demain. L'utilisation du même nom pour la société ainsi que pour la nouvelle plate-forme Internet personnelle démontre l'engagement des actionnaires du groupe à aller vers une transformation radicale à travers le changement des fondements financiers et opérationnels. En 2015, VimpelCom a annoncé une refondation ambitieuse, qui a exigé un changement global de la stratégie. Ainsi, le business télécom et la structure de capital ont été considérablement améliorés. VEON est aujourd'hui, numéro 1 ou numéro 2 dans la plupart des marchés.

2016 a été une année significative pour VimpelCom, avec la transformation qui a touché de manière profonde l'entreprise. Le Groupe a retrouvé une croissance organique, généré d'importants flux de trésorerie liés aux fonds propres sous-jacents et consolidé son bilan en atteignant l'ensemble de ses objectifs financiers.

VEON met fin au modèle archaïque et inefficace de service et le remplace par une expérience souple, facile, amusante et intuitive où tout ce dont les utilisateurs ont besoin est à portée de main. »



#### **Lancement de la licence 4G**

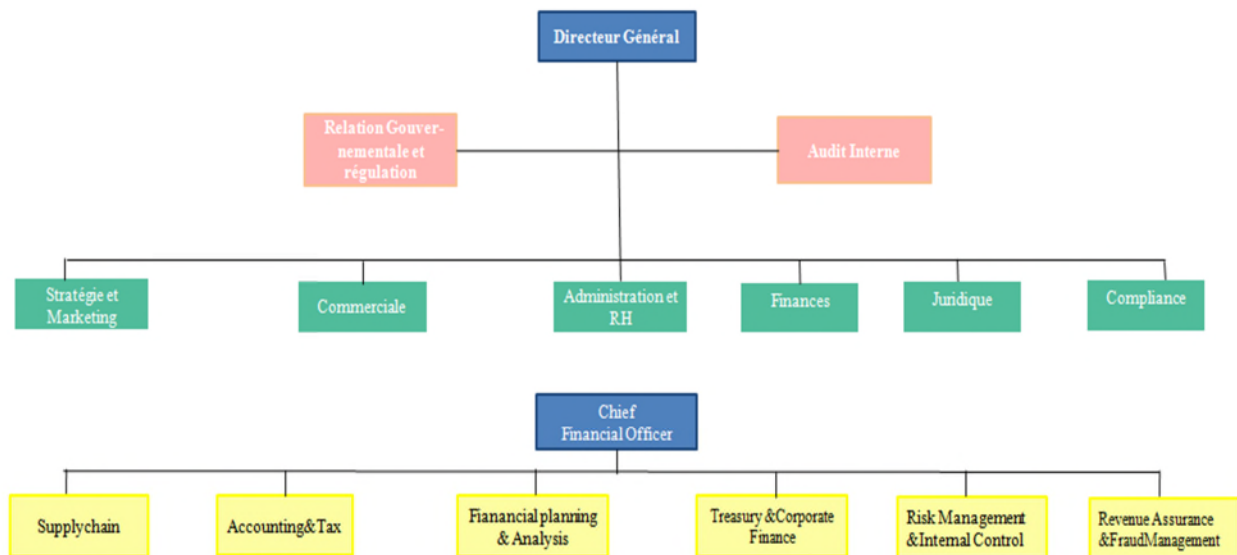
« DJEZZY, pionnier de la téléphonie mobile, a annoncé l'obtention de la licence d'exploitation d'un réseau de télécommunication mobile de quatrième génération (4G), la cérémonie d'attribution s'est déroulée le 23/05/2016 à l'auditorium de la Radio Algérienne.

Cette licence permettra à Djazzy de fournir des services 4G dans les wilayas qu'il a choisi en fonction de sa deuxième place dans le classement des meilleures offres soumises par les trois opérateurs qui ont participé à l'appel d'offre pour recevoir la licence.

Djazzy obtient la licence pour fournir des services 4G/LTE à grande vitesse aux clients algériens et attend le déploiement durant l'été 2016. L'Algérie est un marché clé pour

VimpelCom et GTH qui joue un rôle dans le développement de l'économie numérique du pays. »<sup>54</sup>

### Schéma N°08 : Organigramme de l'entreprise DJEZZY



Source : document fourni par l'entreprise DJEZZY

#### Missions de la Direction des Finances au sein de DJEZZY :

- Optimiser la gestion des sources de capitaux et leurs emplois, dans une optique de rentabilité et de maîtrise du risque,
- Assurer les relations avec les apporteurs de fonds (propriétaires ou actionnaires, banques, marchés financiers, ...),
- Rendre compte de la situation financière auprès du Directeur Général, du Conseil d'administration, des auditeurs, ...
- Préparer les Budgets et de suivre leur exécution,
- Fournir des simulations de rentabilité et de risque financier comme aide à la décision pour les projets d'investissement importants et de mettre en perspective les grands équilibres de l'entreprise ou de l'institution.

<sup>54</sup> - <http://www.djezzy.dz/djezzy/actualite-et-nouveautes/communiqués-de-presse/djezzy-obtient-la-licence-4g-et-invite-les-algeriens-a-naviguer-dans-le-monde-digital/> consulté le 21/08/20 à 22:48.

- Préparer et mettre en œuvre les opérations financières importantes (émissions de titres, introduction en bourse, fusion-acquisition),
- Le plus souvent, de superviser la comptabilité, la trésorerie, les questions fiscales, le contrôle des risques (notamment risques de taux, de change, de liquidité, de contrepartie).

## **Section 02 : Elaboration des documents financiers de l'entreprise**

Cette section aura pour but de présenter les bilans fonctionnels de l'entreprise DJEZZY, les indicateurs d'équilibres financiers, l'évolution du BFR par rapport au CA, les types du FR et leurs interprétations.

### **2.1) Présentation des bilans fonctionnels et les indicateurs d'équilibres financiers :**

L'établissement du bilan fonctionnel tient compte des montants bruts inscrits sur le bilan comptable, quelques reclassements ont été fait ;

- Les emplois stables représentent le même montant que le total actif non courant.
- Les actifs circulants d'exploitation prennent en compte les comptes stocks et encours, clients et impôts.
- Les actifs circulants hors exploitation contiennent les comptes autres débiteurs et autres créances.
- Les ressources durables renvoient au calcul des capitaux propres, la somme des passifs non courants en y intégrant le compte amortissements et provisions.
- Les passifs circulants d'exploitation représentent les comptes fournisseurs et impôts, le compte « autres dettes » est reclassé dans les passifs circulants hors exploitation.

**Tableau N°20 : Bilan fonctionnel actif de l'entreprise DJEZZY**

<b>Actif</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
<b>ES</b>	<b>863 862 961 590</b>	<b>886 208 539 809</b>	<b>902 827 488 902</b>	<b>896 872 473 453</b>
<b>AC</b>	<b>77 405 041 515</b>	<b>67 528 205 982</b>	<b>45 328 778 789</b>	<b>44 976 944 284</b>
<b>ACE</b>	<b>33 747 470 130</b>	<b>35 406 855 624</b>	<b>32 571 601 618</b>	<b>32 938 355 978</b>
Stock et encours	1 684 670 801	2 803 684 462	1 957 609 065	1 549 690 184
Clients	14 584 408 963	15 819 557 129	15 204 286 201	17 444 407 908
Impôt et assimilés	17 478 390 366	16 783 614 033	15 409 706 352	13 944 257 886
<b>ACHE</b>	<b>6 224 465 459</b>	<b>6 289 072 413</b>	<b>5 902 802 477</b>	<b>7 388 421 166</b>
Autres débiteurs	6 224 465 459	6 289 072 413	5 902 802 477	7 388 421 166
Autres créances et emplois assimilés	-	-	-	-
Actif de trésorerie	37 433 105 926	25 832 277 945	6 854 374 694	4 650 167 140
<b>Total Actif</b>	<b>941 268 003 105</b>	<b>953 736 745 791</b>	<b>948 156 267 691</b>	<b>941 849 417 737</b>

Source : élaboré par nos soins à partir des bilans comptables fournis par l'entreprise.

**Tableau N°21 : Bilan fonctionnel passif**

<b>Passif</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
<b>RD</b>	<b>880 000 052 871</b>	<b>889 408 195 786</b>	<b>888 421 820 435</b>	<b>883 073 071 822</b>
<b>PC</b>	<b>61 267 950 234</b>	<b>64 328 550 005</b>	<b>59 734 447 255</b>	<b>58 776 345 915</b>
<b>PCE</b>	<b>42 339 340 929</b>	<b>43 486 126 395</b>	<b>34 858 224 128</b>	<b>27 237 719 525</b>
Fournisseurs & cptes rattachés	25 558 877 912	28 023 320 594	21 230 829 886	22 083 262 727
Impôts	16 780 463 017	15 462 805 801	13 627 394 242	5 154 456 798
<b>PCHE</b>	<b>18 928 609 305</b>	<b>20 842 423 610</b>	<b>24 876 223 127</b>	<b>31 538 626 390</b>
Autres dettes	18 928 609 305	20 842 423 610	24 876 223 127	31 538 626 390
Passif de trésorerie	-	-	-	-
<b>Total Passif</b>	<b>941 268 003 105</b>	<b>953 736 745 791</b>	<b>948 156 267 690</b>	<b>941 849 417 737</b>

Source : élaboré par nos soins à partir des bilans comptables fournis par l'entreprise.

**Tableau N°22 : Bilan fonctionnel condensé actif**

	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
ES	863 862 961 590	886 208 539 809	902 827 488 902	896 872 473 453
AC	77 405 041 515	67 528 205 982	45 328 778 789	44 976 944 284
ACE	33 747 470 130	35 406 855 624	32 571 601 618	32 938 355 978
ACHE	6 224 465 459	6 289 072 413	5 902 802 477	7 388 421 166
Actif de trésorerie	37 433 105 926	25 832 277 945	6 854 374 694	4 650 167 140

<b>Total Actif</b>	<b>941 268 003 105</b>	<b>953 736 745 791</b>	<b>948 156 267 691</b>	<b>941 849 417 737</b>
--------------------	------------------------	------------------------	------------------------	------------------------

Source : élaboré par nous-même à partir des bilans fonctionnel

**Tableau N°23 : Bilan fonctionnel condensé passif**

	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
RD	880 000 052 871	889 408 195 786	888 421 820 435	883 073 071 822
PC	61 267 950 234	64 328 550 005	59 734 447 255	58 776 345 915
PCE	42 339 340 929	43 486 126 395	34 858 224 128	27 237 719 525
PCHE	18 928 609 305	20 842 423 610	24 876 223 127	31 538 626 390
Passif de trésorerie	-	-	-	-
<b>Total Passif</b>	<b>941 268 003 105</b>	<b>953 736 745 791</b>	<b>948 156 267 690</b>	<b>941 849 417 737</b>

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des bilans fonctionnels.

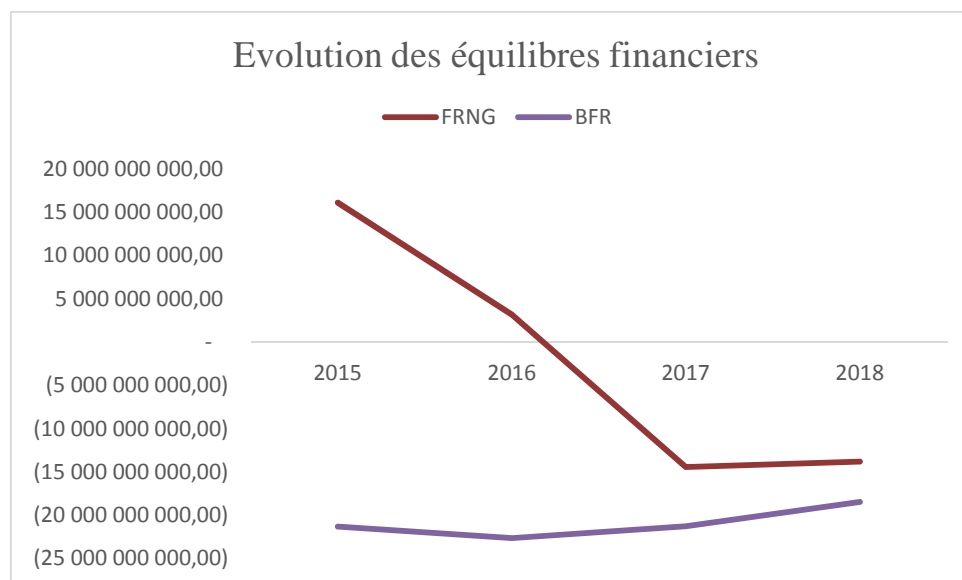
	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
<b>FRNG</b>	16 137 091 281	3 199 655 977	- 14 405 668 466	- 13 799 401 631
<b>BFR</b>	- 21 296 014 645	- 22 632 621 968	- 21 260 043 160	- 18 449 568 771
<b>TN</b>	37 433 105 926	25 832 277 945	6 854 374 694	4 650 167 140

A partir de ces bilans, nous avons établis les indicateurs d'équilibres financiers ;

**Tableau N°24 : Récapitulatif des indicateurs d'équilibres financiers**

Source : élaboré par nos soins à partir des bilans fonctionnels.

**Schéma N° 09 : Représentation graphique des équilibres financiers**



Source : élaboré par nos soins.

En 2015, l'entreprise a enregistré un FRNG positif, ce qui signifie que les ressources excèdent les emplois. Dégageant ainsi une marge de sécurité estimée à 16 milliards. Au cours de cette même année, Il enregistre une baisse importante jusqu'à 2017 due principalement à



l'acquisition de nouveaux investissements qui a été compensé par une augmentation des DCT (hausse des dettes fournisseurs). Ce qui n'est pas conforme avec la règle de l'équilibre financier minimal, vu que les emplois stables sont financés par les ressources à CT.

A partir de 2017, le FRNG rencontre une très légère évolution stable principalement causée par une faible diminution des immobilisations et DCT. Dans ce cas, les emplois stables financent les ressources durables.

Cette entreprise de biens et services ne constate pas de besoin en fonds de roulement durant les 4 années (BFR négatif). Les clients payent l'entreprise en moyenne, dans un délai de 30 jours tandis que les fournisseurs sont réglés dans un délai moyen de 5 mois. A cet effet, elle génère du cash. A titre d'exemple ; FLEXY, le client paye à l'avance avant de consommer ses unités.

Entre 2015 et 2016, l'entreprise a enregistré une trésorerie positive estimée respectivement à 37 et 25 milliards. Celle-ci baisse à cause de la diminution du FRNG avec une proportion plus importante que celle du BFR.

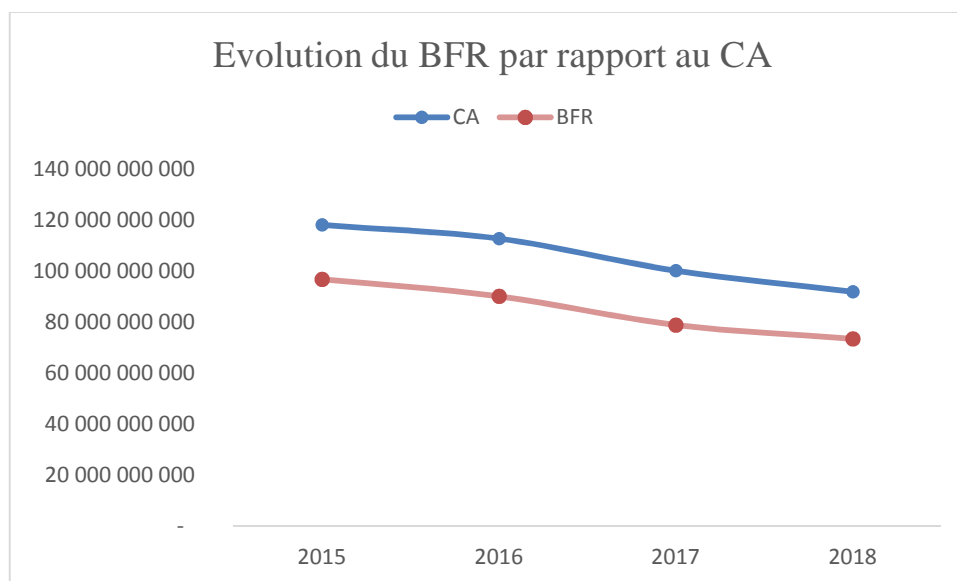
Entre 2017 et 2018, l'entreprise a connu une baisse significative du FRNG due au remboursement de l'emprunt contracté en 2017.

Dans cette situation, le BFR finance le FR. L'entreprise finance ses investissements à partir de ses dettes à court terme. Ce qui est contraire à la règle de l'équilibre financier minimal qui stipule que les emplois stables doivent être financés par des ressources durables.

**Tableau N°25 : Evolution du BFR par rapport au CA**

	2015	2016	2017	2018
<b>CA</b>	118 171 503 294	112 851 717 574	100 232 340 350	92 025 810 631
<b>BFR</b>	- 21 296 014 645	- 22 632 621 968	- 21 260 043 160	- 18 449 568 771

Source : élaboré par nos soins.

**Schéma N°10 : Représentation graphique de l'évolution du BFR par rapport au CA**

**Source** : élaboré par nos soins.

Nous remarquons que le CA de DJEZZY diminue graduellement au fil des années. Alors que le BFR connaît une légère baisse (entre 2015 et 2016) et inscrit une augmentation pour le reste des années.

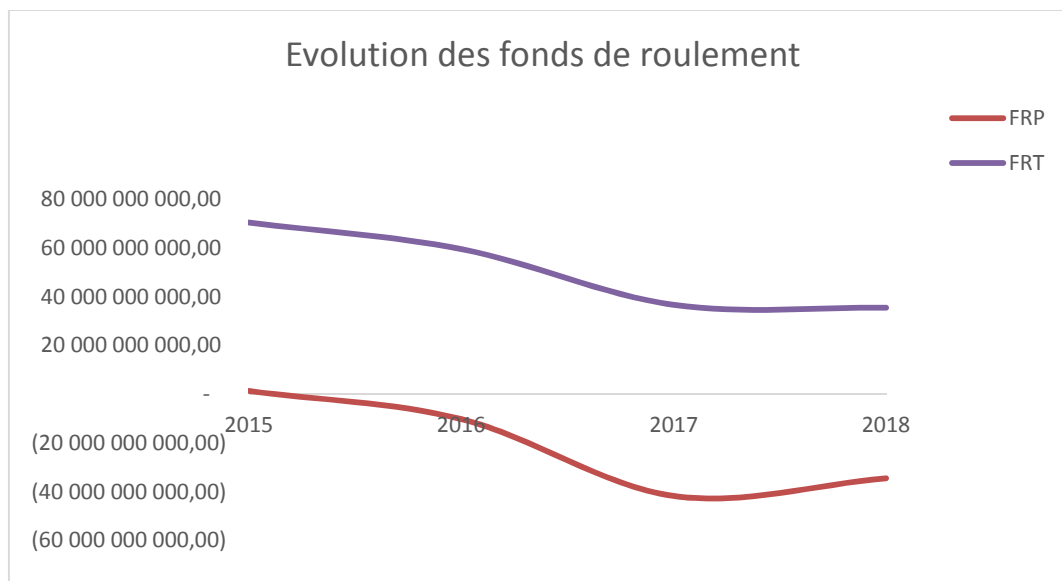
A l'aide des bilans comptables, nous avons établi le FRP et le FRT représentés ci-dessous dans un tableau ;

**Tableau N°26 : Calcul du FRP et FRT**

	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
<b>FRP</b>	1 356 507 644	- 10 153 414 531	- 41 623 619 437	- 34 385 432 470
<b>FRT</b>	70 350 804 401	59 479 014 114	36 633 349 647	35 451 455 419

**Source** : élaboré par nos soins à partir des bilans précédents.

## Schéma N°11 : Représentation graphique du FR et ses types



**Source** : élaboré par nos soins à partir du tableau n° 28.

**FRP** : En 2015, il est positif ce qui signifie que l'entreprise arrive à financer ses investissements avec ses capitaux propres. Puis devient négatif en 2016 ; l'entreprise n'arrive pas à financer ses investissements avec ses capitaux propres. En 2017, il inscrit une perte de 30 milliards environ expliquée par une hausse des actifs immobilisés nets et une baisse des capitaux propres (de 621 milliards inscrits en 2016 à 590 milliards en 2017). En 2018, il enregistre un montant négatif. Cependant, il a augmenté de 7 milliards approximativement grâce à l'augmentation des capitaux propres et la baisse des actifs non courants.

**FRT** : En 2015, l'entreprise a engagé un actif circulant de plus de 70 milliards, alors que son fonds de roulement net est égal à 9 milliards, d'où le recours important à l'endettement à court terme, notamment un montant estimé à 61 milliards. En 2016, l'actif circulant a baissé de 11 milliards, alors que son fonds de roulement net est négatif. Ce qui augmentera encore l'endettement à court terme.

Il y a lieu de signaler la baisse de l'actif circulant (77 milliards à 67 milliards), vu le contexte de crise économique que connaît le pays depuis la fin de 2014 dû au choc pétrolier. En 2017, l'entreprise inscrit un fonds de roulement total estimé à 36 milliards da bien que le FRN ait été négatif. Ceci s'explique par la baisse du passif courant (64 à 59 milliards) et de l'actif courant (59 à 36 milliards). En 2018, Il est estimé à 35 milliards, ce qui veut dire que DJEZZY détient assez de fonds pour couvrir ses actifs.

## Section 03 : Analyse des SIG, CAF et ratios

## 3.1) L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion

Tableau N°27 : Présentation des SIG

Désignation	2015	2016	2017	2018
<b>Production de l'exercice</b>	118 171 503 294	112 851 717 574	100 232 340 350	92 025 810 631
<b>Consommation de l'exercice</b>	- 31 546 321 599	- 29 854 538 207	- 29 553 880 920	- 27 441 036 176
<b>Valeur ajoutée d'exploitation</b>	86 625 181 695	82 997 179 367	70 678 459 430	64 584 774 455
<b>EBE</b>	72 341 524 811	69 094 679 833	55 450 085 784	48 768 044 011
<b>Résultat d'exploitation</b>	37 487 040 021	40 587 688 136	30 500 617 998	26 974 081 712
<b>Résultat financier</b>	- 473 538 082	- 95 836 952	- 287 072 816	- 816 160 485
<b>RCAI</b>	37 013 501 940	40 491 851 184	30 213 545 181	26 157 921 227
<b>∑ des produits des activités ordinaires</b>	119 288 908 304	113 714 072 272	101 664 670 361	92 959 331 515
<b>∑ des charges des activités ordinaires</b>	- 89 817 695 051	- 83 853 367 908	- 79 493 314 014	- 73 778 075 198
<b>Résultat net des activités ordinaires</b>	29 471 213 253	29 860 704 364	22 171 356 346	19 181 256 317
<b>Résultat extraordinaire</b>	-	-	-	-
<b>Résultat net de l'exercice</b>	29 471 213 253	29 860 704 364	22 171 356 346	19 181 256 317

Source : élaboré par nous-mêmes à l'aide des TCR fournis par l'entreprise. Voir annexe N°3-6-9 et 12.

Le résultat de l'exercice est le cumul des résultats d'exploitation, financiers et exceptionnels, calculé par les soldes intermédiaires de gestion cités comme suit :

La production de l'exercice qui représente le chiffre d'affaires, car c'est une entreprise de prestation de services, diminue progressivement dû à la baisse de la demande de ses produits en vue du contexte général de la crise économique que connaît l'Algérie depuis 2015 et la perte de marché engendrée par le lancement de plusieurs promotions des produits de communications par les autres concurrents, autrement dit les clients ont été débauchés par ces derniers.

La valeur ajoutée caractérise le degré d'intégration des activités réalisées par l'entreprise, dans cette étude, la VA demeure positive mais diminue au fil des années dû à la baisse de la production de l'exercice.

Un excédent brut d'exploitation est dégagé par cette entreprise avec un montant significatif durant les quatre années dû à la baisse des charges du personnel et de la production de l'exercice.

Par ailleurs, le résultat financier est négatif pour cause d'une dégradation des produits financiers.

Le RCAI enregistre une baisse entre 2015 et 2016, influencé par la baisse du résultat d'exploitation et l'augmentation du déficit du résultat financier.

Le résultat exceptionnel est nul, de même pour l'impôt sur le bénéfice, l'entreprise n'est pas soumise à l'IBS.

### 3.2) L'analyse de la CAF

La capacité d'autofinancement indique l'ensemble des ressources de financement interne générées par l'entreprise durant l'exercice. Elle mesure la capacité de développement de l'entreprise et son potentiel d'endettement. La CAF de l'entreprise DJEZZY est évaluée par deux méthodes comme suit :

**Tableau N°28 : Calcul de la CAF (Méthode additive)**

	2015	2016	2017	2018
<b>Résultat net</b>	29 471 213 253	29 860 704 364	22 171 356 346	19 181 256 317
(+) Dotation aux amortissements et provisions	22 610 007 405	20 493 133 399	18 117 110 538	15 297 021 969
- Reprises (financières, exceptionnelles)	86 847 905	462 554 303	868 596 128	627 896 040
(+) Valeur nette comptable des actifs cédés				
- Produit de cession d'actifs				
- Subvention d'investissement virée au compte de résultat				
<b>CAF</b>	<b>51 994 372 753</b>	<b>49 891 283 460</b>	<b>39 419 870 756</b>	<b>33 850 382 246</b>

Source : élaboré par nous-mêmes à l'aide des TCR fournis par l'entreprise. Voir annexe N° 3-6-9 et 12.

Tableau N°29 : Présentation de la CAF (Méthode soustractive)

Désignation	2015	2016	2017	2018
<b>Excédent brut d'exploitation (EBE)</b>	72 341 524 811	69 094 679 833	55 450 085 782	48 768 044 011
Transfert de charges d'exploitation				
(+) Autres produits d'exploitation	297 721 740	223 870 321	327 339 580	149 730 629
- Autres charges d'exploitation	12 629 047 021	8 700 282 922	8 028 292 957	7 274 566 999
+/-Quotes-parts d'opération en commun				
(+) Produits financiers (Sauf reprises de provision)	732 835 364	175 930 074	236 394 302	155 894 216
- Charges financières (Sauf dotation aux amortissements et aux provisions)	1 206 373 446	271 767 026	523 467 118	972 054 700
(+) Produits exceptionnels (Sauf produits en cession d'immobilisation, subventions d'investissement virée au compte du résultat et reprises sur provisions)				
- Charges exceptionnelles (Sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)				
- Participation des salariés aux résultats de l'entreprise				
- Impôts sur les bénéfices	7 542 288 696	10 631 146 819	8 015 188 835	6 976 664 910
<b>CAF</b>	<b>51 994 372 752</b>	<b>49 891 283 461</b>	<b>39 446 870 754</b>	<b>33 850 382 247</b>

Source : élaboré par nous mêmes à l'aide des TCR fournis par l'entreprise.

L'entreprise DJEZZY dégage une marge brute d'autofinancement positive pour toute la période d'étude mais qui est en constante régression, en raison de la baisse du CA (118 milliards en 2015 à 92 milliards en 2018) et du résultat net.

## 3.3) L'analyse des ratios

Tableau N°30 : Calcul des ratios

Ratio	Formules	2015	2016	2017	2018
<b>Qualité de bilan</b>	<b>CP/Immobilisations nettes</b>	<b>9,64</b>	<b>8,99</b>	<b>8,5</b>	<b>8,95</b>
<b>Autonomie financière</b>	<b>DLMT/CP</b>	<b>0,9</b>	<b>0,9</b>	<b>0,88</b>	<b>0,89</b>
<b>Liquidité générale</b>	<b>AC/DCT</b>	<b>1,15</b>	<b>0,92</b>	<b>0,61</b>	<b>0,6</b>
Liquidité relative	(AC – Stocks)/DCT	1,13	0,9	0,6	0,6
Liquidité immédiate	Disponibilités et VMP/DCT	0,61	0,4	0,11	0,08
VA	VA/CA	0,73	0,73	0,7	0,7
Poids des achats	Achats/CA	0,03	0,02	0,03	0,02
<b>Poids des charges de personnel</b>	<b>Charges de personnel/CA</b>	<b>0,05</b>	<b>0,05</b>	<b>0,07</b>	<b>0,08</b>
Rentabilité d'exploitation	RE/CA	0,31	0,36	0,3	0,29
Rentabilité économique	RE/Capital économique	0,06	0,07	0,05	0,04
<b>Rentabilité financière</b>	<b>RN/FP</b>	<b>0,05</b>	<b>0,05</b>	<b>0,04</b>	<b>0,03</b>
Capacité de remboursement	Dettes /CAF	0,03	0,02	0,4	0,23
<b>Rentabilité commerciale</b>	<b>RN/CA</b>	<b>0,25</b>	<b>0,26</b>	<b>0,22</b>	<b>0,21</b>
<b>Marge d'EBE</b>	<b>EBE/CA</b>	<b>0,61</b>	<b>0,61</b>	<b>0,55</b>	<b>0,53</b>
<b>Cap dynamique de remboursement</b>	<b>Emprunts à LMT/MBA</b>	<b>0,03</b>	<b>0,02</b>	<b>0,4</b>	<b>0,23</b>
Ratio de trésorerie	FR/BFR	-0,76	-0,14	0,68	0,75
<b>Levier financier</b>	<b>RE – Impôts – Dettes financières/CP</b>	<b>0,03</b>	<b>0,04</b>	<b>0,01</b>	<b>0,02</b>
<b>Ratio délai de récupération créances clients</b>	$\frac{\text{Encours clients}}{\text{CA}} \times 360$	26 jrs	29 jrs	28 jrs	36 jrs
<b>Ratio de paiement des fournisseurs</b>	$\frac{\text{Encours fournisseurs}}{\text{Achats annuels}} \times 360$	142 jrs	166 jrs	148 jrs	160 jrs

Source : élaboré par nous-mêmes à l'aide des documents de l'entreprise.

➤ **Ratios de structure financière :**

Le ratio de qualité de bilan est supérieur à 1 durant les quatre années mais ne cesse de décroître entre 2016 et 2017 à cause d'une augmentation des immobilisations nettes plus importante que l'augmentation des capitaux propres, néanmoins il augmente légèrement en 2018.

Le ratio d'autonomie financière se rapproche de 0,9 pour les quatre années. L'entreprise jouit d'une indépendance financière externe permettant ainsi d'honorer ses engagements.

➤ **Ratios de liquidité :**

Le ratio de liquidité générale (Ratio FR) est supérieur à 1 en 2015, ce qui veut dire que l'entreprise peut s'acquitter de ses DCT. Néanmoins, il connaît une baisse pour le reste des

années traduite par une dégradation de l'actif circulant (77 milliards en 2015 à 44 milliards en 2018).

Le ratio de liquidité relative est supérieur à 1 en 2015, ce qui veut dire que l'entreprise est en mesure de régler ses dettes sans vendre de stock. Ce ratio inscrit une baisse pour les trois années restantes, il bascule vers 0,9 en 2016 à cause de l'augmentation des DCT et maintient un ratio de 0,6 en 2017 et 2018 (baisse des actifs circulants plus proportionnelle que la baisse des DCT).

Le ratio de liquidité immédiate est égal à 0,61 en 2015, ce qui explique que pour chaque DA que l'entreprise doit, celle-ci possède 0,61 DA en cash à la banque. Ces DCT sont couvertes 0,61 fois son actif le plus liquide. L'entreprise constate une baisse importante de ce ratio pour les trois dernières années expliquées par la décroissance de l'actif de trésorerie (37 milliards en 2015 vers 4 milliards en 2018).

➤ **Ratios de structure d'exploitation :**

Le taux de la VA est estimé à 73% en 2015 et 2016, 70% en 2017 et 2018 du CA. C'est un taux élevé signifiant que l'entreprise contribue à créer de la valeur et elle est intégrée dans le tissu économique.

Le ratio des poids des achats varie entre 2% et 3%, il contrôle la régulation des achats et ne constate aucune évolution importante au fil des années.

Le ratio des poids des charges du personnel est constant pour les deux premières années (0,05), il augmente en 2017 (0,07) et 2018 (0,08) dû à la baisse du CA.

➤ **Ratios de rentabilité :**

Le ratio de rentabilité d'exploitation est estimé à 31% en 2015, il croît en 2016 grâce à l'augmentation du résultat d'exploitation (de 37 milliards à 40 milliards). Il retrouve une constance (30%) dans les deux dernières années (baisse sur résultat d'exploitation).

La rentabilité économique de l'entreprise est inférieure à 10%. Elle n'a donc pas la capacité de dégager un résultat en utilisant les moyens dont elle dispose.



La rentabilité financière est estimée à 5% pour les deux premières années puis décroît pour en arriver à 3%. Ceci est dû à la baisse du résultat net (passant de 29.8 milliards à 22.1 milliards en 2017 pour arriver à 19.1 milliards en 2018).

Pour y remédier, l'entreprise pourrait améliorer sa rentabilité économique dégagée par l'utilisation de l'actif

Le ratio de rentabilité commerciale explique que pour chaque 100 da du CA, DJEZZY gagne 25 DA en 2015, 26 DA en 2016, 22 DA en 2017 et 21 DA en 2018.

➤ **Les principaux ratios utilisés par DJEZZY:**

Le ratio de levier financier nous explique le passage de la rentabilité économique vers la rentabilité financière. Dans cette situation, nous remarquons que la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement (levier financier positif). De ce fait, l'entreprise détient un levier qui peut financer ses actifs.

La capacité de remboursement de l'entreprise est inférieure à 4. Elle augmente considérablement à partir de 2017 n'empêche que son endettement est peu significatif compte tenu de la rentabilité générée.

La marge d'EBE constitue 61% du CA les deux premières années, 55% et 53% les deux dernières. Elle décroît à cause de la baisse de l'EBE.

La capacité dynamique de remboursement est inférieure à 3 ans à partir de 2016, ce qui veut dire que l'entreprise ne consacre pas plus de la moitié de sa MBA (marge brute d'autofinancement) au remboursement des emprunts à LMT.

Le degré de couverture du BFR par le FR est négatif en 2015 et 2016 puisque l'entreprise ne constate pas de besoin en fonds de roulement ces deux années-là (BFR négatif). Ce ratio est positif supérieur à 50% à partir de 2017. Ce qui sous-entend la couverture du FR par le BFR (FR négatif les deux dernières années).

Les ratios de délai de récupération des créances clients et paiement des fournisseurs montre que l'entreprise encaisse ses créances clients dans un délai largement inférieur à celui du paiement des fournisseurs.

#### Section 04 : Analyse des flux de trésorerie

##### 4.1) Présentation des tableaux de financement deuxième partie

Dans cette dernière section, nous allons présenter la deuxième partie du tableau de financement et le tableau des flux de trésorerie ainsi que leurs interprétations respectives qui permettront d'effectuer le diagnostic sur l'évolution de la structure financière.

**Tableau N°31 : Présentation de la deuxième partie du TF (2016)**

	Besoin (1)	Dégagement (2)	Solde (2-1)
<b><u>Δ Exploitation :</u></b>			
Δ Stocks	1 119 013 661		
Δ Créances	1 235 148 160		
Δ Impôts et assimilés		694 776 330	
Δ Fournisseurs		2 464 442 680	
Δ Impôts	1 317 657 210		
ΣΔ	3 671 819 031	3 159 219 010	
<b>Δ BFRE</b>			<b>-512 600 021</b>
<b><u>Δ Hors Exploitation:</u></b>			
Δ Autres débiteurs	64 606 954		
Δ Autres dettes		1 913 814 310	
ΣΔ	64 606 954	1 913 814 310	
<b>Δ BFRHE</b>			<b>1 849 207 356</b>
<b><u>Δ Trésorerie:</u></b>			
Δ Disponibilités actif		11 600 827 980	
Δ Trésorerie passive	-	-	
ΣΔ		11 600 827 980	
<b>Δ TN</b>			<b>11 600 827 980</b>
<b>Δ FRNG (A+B+C)</b>			<b>12 937 435 304</b>

Source : établi par nos soins.

L'entreprise a enregistré une hausse du BFRE estimé à 500 millions causé par l'augmentation des stocks et des créances clients, bien qu'elle ait reçue plus de 2 milliards de la part de ses fournisseurs. La variation du BFRHE a baissé de 1,8 milliards pour cause : l'augmentation des créances (autres débiteurs) estimé à 64 milliards et l'augmentation des dettes à presque 2 milliards. L'entreprise constate une baisse de la trésorerie à 11,6 milliards car elle n'a inscrit

aucune trésorerie passive. La variation du FRNG a baissé de 12,9 milliards suite à la baisse du BFRHE et de la TN.

**Tableau N°32 : Présentation de la deuxième partie du TF (2017)**

	Besoin (1)	Dégagement (2)	Solde (2-1)
<b><u>Δ Exploitation:</u></b>			
Δ Stocks		846 075 397	
Δ Créances		615 270 920	
Δ Impôts et assimilés		1 373 907 680	
Δ Fournisseurs	6 792 490 710		
Δ Impôts	1 835 411 560		
ΣΔ	8 627 902 270	2 835 253 997	
<b>Δ BFRE</b>			<b>-5 792 648 273</b>
<b><u>Δ Hors Exploitation:</u></b>			
Δ Autres débiteurs		386 269 936	
Δ Autres dettes		4 033 799 510	
ΣΔ		4 420 069 446	
<b>Δ BFRHE</b>			<b>4 420 069 446</b>
<b><u>Δ Trésorerie:</u></b>			
Δ Disponibilités actif		18 977 903 250	
Δ Trésorerie passive	-	-	
ΣΔ		18 977 903 250	
<b>Δ TN</b>			<b>18 977 903 250</b>
<b>Δ FRNG (A+B+C)</b>			<b>17 605 324 443</b>

Source : établi par nos soins.

Le BFRE a augmenté de 5 milliards dû au paiement des impôts estimé à 1,8 milliards et des dettes fournisseurs à 6,7 milliards. Le BFRHE connaît une baisse de 4 milliards due à la baisse des créances et autres dettes. La variation de la trésorerie est négative (18,9 milliards) faute de trésorerie passive manquante. Le FRNG connaît une diminution de 17,6 milliards à cause de la baisse du BFRHE et de la TN.

Tableau N°33 : Présentation de la deuxième partie du TF (2018)

	Besoin (1)	Dégagement (2)	Solde (2-1)
<b><u>Δ Exploitation :</u></b>			
Δ Stocks		407 918 881	
Δ Créances	2 240 121 700		
Δ Impôts et assimilés		1 465 448 470	
Δ Fournisseurs		852 432 840	
Δ Impôts	8 472 937 442		
ΣΔ	10 713 059 142	2 725 800 191	
<b>Δ BFRE</b>			<b>-7 987 258 951</b>
<b><u>ΔHors Exploitation:</u></b>			
Δ Autres débiteurs	1 485 618 689		
Δ Autres dettes		6 662 403 270	
ΣΔ	1 485 618 689	6 662 403 270	
<b>Δ BFRHE</b>			<b>5 176 784 581</b>
<b><u>Δ Trésorerie:</u></b>			
Δ Disponibilités actif		2 204 207 554	
Δ Trésorerie passive	-	-	
ΣΔ		2 204 207 554	
<b>Δ TN</b>			<b>2 204 207 554</b>
<b>Δ FRNG (A+B+C)</b>			<b>-606 266 836</b>

Source : établi par nos soins.

La variation du BFRE a augmenté de 7,9 milliards DA grâce à l'augmentation des créances clients (2 milliards) et la part reçue des impôts (1,4 milliards). Contrairement au BFRHE, celui-ci connaît une baisse de 5 milliards principalement dû à l'augmentation des dettes. La variation de la trésorerie nette inscrit une baisse de 2 milliards, l'entreprise n'a pas de trésorerie passive. La variation a augmenté de 600 millions

## 4.2) Présentation des tableaux des flux de trésorerie

Tableau N°34 : Tableau des flux de trésorerie (2015-2016)

ELEMENTS	EXERCICE	
	2015	2016
Résultat net de l'exercice	29 471 213 253	29 860 704 364
Ajustements pour :		
Amortissements	18 743 154 209	18 835 870 979
Provisions	1 983 758 367	1 159 612 575
Frais financiers	194 535 183	138 492 620
Frais financiers payés	- 3 097 870	- 3 342 730
Variation des impôts différés	- 3 756 425 851	- 479 267 001
Variation des stocks	394 508 994	- 1 119 013 661
Variation des clients et autres créances	- 1 390 475 629	- 804 166 604
Variation des fournisseurs et autres dettes	4 675 483 793	- 946 419 148
Différence de change non réalisée	- 263 077 049	- 41 149 958
Plus ou moins-value de cessions nettes d'impôts	- 32 424 624	- 3 196 627
<b>Flux de trésorerie générés par l'activité (A)</b>	<b>50 017 152 776</b>	<b>46 598 124 809</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissements</b>		
Décaissements sur acquisition d'immobilisations	- 16 667 153 271	20 965 796 709
Encaissements sur cessions d'immobilisations	129 082 077	76 524 955
Encaissements sur cessions autres immobilisations	-	-
Incidence des variations de périmètres de consolidation (1)	-	-
<b>Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements (B)</b>	<b>- 16 538 071 194</b>	<b>- 20 889 271 754</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des opérations de financement</b>		
Dividendes versés	-	37 433 105 926
Augmentation de capital en numéraire	4 005 000 000	-
Emission d'emprunt/Encaissement d'emprunt & DAT	-	133 460 997
Remboursements d'emprunts	- 52 846 779	- 10 036 107
<b>Flux de trésorerie liés des opérations de financement (C)</b>	<b>3 952 153 221</b>	<b>- 37 309 681 036</b>
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>	<b>37 431 234 804</b>	<b>- 11 600 827 981</b>
Trésorerie d'ouverture	1 871 122	37 433 105 926
Trésorerie de clôture	37 433 105 926	25 832 277 945
<b>Variation de trésorerie</b>	<b>37 431 234 804</b>	<b>- 11 600 827 981</b>

Source : Document fourni par l'entreprise.

**FNTA** : l'activité d'exploitation procure à l'entreprise en 2015 plus de 50 milliards de trésorerie obtenue principalement grâce au résultat net et à la baisse des fournisseurs et autres dettes. Ce solde inscrit une baisse de 4 milliards environ à cause de la hausse des stocks.

**FNTI** : l'entreprise enregistre une sortie nette de trésorerie estimée à 16,5 milliards à cause de l'acquisition des investissements à 16,6 milliards da accompagnée d'une cession marginale de 129 millions. Le FNTI a baissé pour l'année 2016 puisque l'entreprise a acquis de nouveaux investissements (plus de 4 milliards).

**FNTF** : la politique de financement de DJEZZY a entraîné une entrée des flux de trésorerie estimée approximativement à 3,9 milliards da grâce à une augmentation du capital en numéraire de 4 milliards da. Les FNTF connaissent une sortie nette de trésorerie (baisse des FNTF de 41 milliards da), ceci est causé par le versement des dividendes aux actionnaires.

La variation de la trésorerie nette de l'entreprise est équivalente à 37 milliards en 2015, sa principale source est les flux liés à l'activité d'exploitation. Cette dernière est réduite jusqu'à devenir négative.

**Tableau N°35 : Tableau des flux de trésorerie (2017-2018)**

ELEMENTS	EXERCICE	
	2017	2018
Résultat net de l'exercice	22 171 356 346	19 181 256 317
Ajustements pour:		
Correction d'erreurs (comptabilisées directement dans les FP)	-	546 303 919
Amortissements et provisions	17 248 514 410	15 068 493 597
Variation des impôts différés	- 942 984 843	751 302 534
Variation des stocks	846 075 397	407 918 881
Variation des clients et autres créances	2 375 448 546	- 1 759 660 906
Variation des fournisseurs et autres dettes	- 4 594 102 750	- 1 458 732 365
Plus ou moins-value de cessions nettes d'impôts	- 69 462 352	- 88 233 010
<b>Flux de trésorerie générés par l'activité (A)</b>	<b>37 034 844 754</b>	<b>31 556 041 129</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissements</b>		
Décaissements sur acquisition d'immobilisations	- 14 100 241 132	- 13 829 399 617
Encaissements sur cessions d'immobilisations	86 208 526	93 895 453
Encaissements sur cessions/récupérations autres immobilisations	-	1 975 059 394
Incidence des variations de périmètres de consolidation (1)	-	-
<b>Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements (B)</b>	<b>- 14 014 032 606</b>	<b>- 11 760 444 770</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des opérations de financement</b>		
Dividendes versés aux actionnaires (Y/C Tantièmes)	- 53 293 193 527	14 537 824 059
Augmentation de capital en numéraire	-	-
Emission d'emprunt	14 725 539 878	-
Remboursements d'emprunts et autres dettes passif non courant	- 1 431 061 749	- 7 461 979 855
<b>Flux de trésorerie liés des opérations de financement (C)</b>	<b>39 998 715 398</b>	<b>- 21 999 803 914</b>
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>	<b>- 16 977 903 250</b>	<b>- 2 204 207 555</b>
Trésorerie d'ouverture	23 832 277 945	6 854 374 694
Trésorerie de clôture	6 854 374 694	4 650 167 140
Incidence des variations de cours de devises (1)		
<b>Variation de trésorerie</b>	<b>- 16 977 903 251</b>	<b>- 2 204 207 554</b>
(1) A utiliser uniquement pour la présentation des états financiers	1	1

Source : Document fourni par l'entreprise.

**FNTA** : l'entreprise en 2017 enregistre une entrée nette des flux de trésorerie égale à 37 milliards, inscrite principalement grâce au résultat net et à la variation des fournisseurs et autres dettes. Ce montant diminue en 2018 à cause de la perte du résultat net (3 milliards) et la baisse des créances clients.

**FNTI** : l'entreprise enregistre une sortie nette de trésorerie estimée à 14 milliards pour cause principale l'acquisition des investissements accompagnée d'une cession peu significative 86 millions. Le FNTI a augmenté pour l'année 2018 grâce aux encaissements sur la cession/récupération de certaines immobilisations (presque 2 milliards) et une baisse sur l'acquisition des immobilisations.

**FNTF** : les opérations de financement ont procuré plus de 39 milliards à cause d'une baisse importante des dividendes et l'émission d'un nouvel emprunt en 2017 (14 milliards). Ce solde enregistre une sortie nette des flux estimée à 21 milliards en 2018 dû au versement des dividendes et au remboursement des dettes.

L'entreprise enregistre une trésorerie négative en 2017 estimée à 16,9 milliards, tandis qu'en 2018 elle augmente tout en restant négative (2,2 milliards).

L'analyse à travers l'approche patrimoniale indique que la règle de l'équilibre financier est respectée pour les deux premières années. Elle est non conforme pour le reste des années car l'entreprise finance ses emplois stables à partir de ses DCT. La trésorerie de l'entreprise décroît considérablement à cause de la baisse du FRNG (FRNG négatif les 2 dernières années).

L'analyse des ratios démontre l'autonomie financière de l'entreprise, celle-ci peut faire face à ses engagements. En termes de liquidité immédiate, le ratio connaît une importante baisse à cause de la dégradation de la trésorerie active. Les ratios de structure d'exploitation nous montrent principalement qu'une grande partie du CA est consacrée à la création de la VA. La rentabilité inscrit une diminution pour cause la baisse du résultat d'exploitation et du résultat net.

Nous remarquons que DJEZZY réalise une capacité d'autofinancement nettement positive mais en régression progressive causée par la baisse du chiffre d'affaire. Il serait donc préférable pour l'entreprise de revoir certains points qui pourraient augmenter son chiffre

d'affaire, notamment baisser le prix de ses produits et proposer des offres plus attrayantes que celle de la concurrence.

Nous constatons que la variation de la trésorerie est positive en 2015 mais devient très vite négative pour le reste des années. Ce qui explique qu'elle n'est pas en mesure de couvrir ses activités d'exploitation, d'investissement et de financement.



## *Conclusion générale*

### Conclusion générale

L'analyse financière est un déterminant de la santé d'une entreprise, notamment en matière de solvabilité et de rentabilité. Elle demeure essentielle si l'on veut apprécier les aspects de l'entreprise et pour une meilleure prise de décision.

La mise en pratique de toutes nos connaissances théoriques acquises durant notre cursus universitaire a été bénéfique pendant la période de stage car cela nous a permis d'observer la convergence qui existe entre la théorie et la pratique.

Au bout de notre travail qui porte sur le diagnostic de la structure financière de DJEZZY, il est important de faire la revue des grandes lignes qui la composent et de présenter brièvement les résultats obtenus.

Durant notre stage, nous avons eu l'occasion de traiter en premier lieu, l'analyse statique où nous avons mesuré les équilibres financiers, les ratios, la capacité d'autofinancement ainsi que les soldes intermédiaires de gestion. En second lieu, l'analyse dynamique qui comprend uniquement la deuxième partie des tableaux de financement et l'interprétation des tableaux de flux de trésorerie.

Pour parvenir à cette fin, nous allons répondre aux questions posées dans notre problématique ;

- Qu'en est-il de l'équilibre financier de l'entreprise DJEZZY ?
- L'entreprise DJEZZY est-elle rentable ?
- Quel est la situation des flux de trésorerie de l'entreprise ?

Les résultats obtenus lors de cette étude nous conduisent à infirmer la première hypothèse et infirmer la deuxième ;

DJEZZY n'est pas rentable financièrement et économiquement sur la période étudiée. Elle finance ses propres activités à l'aide des DCT (fonds de roulement négatif) et ne constate aucun besoin en fonds de roulement. L'analyse des ratios indique que l'entreprise dispose d'une bonne autonomie financière. Elle permet de fonder un diagnostic financier utile notamment dans les relations avec les créanciers, le délai de rotation des créances-clients est très court par rapport au délai de rotation des dettes-fournisseurs. La CAF est largement suffisante, ce qui nous mène à infirmer notre première hypothèse.

Nous constatons que la trésorerie de l'entreprise est positive en 2015 puis devient négative pour le reste des années. Ceci est causé principalement par la politique d'investissement et de financement. Nous remarquons que l'entreprise débourse des sommes colossales de dividendes versés aux actionnaires ainsi qu'aux acquisitions des investissements effectuées durant les quatre années, ce qui confirme notre deuxième hypothèse.

Nous avons énuméré quelques solutions qui pourraient remédier à la trésorerie de l'entreprise ;

- L'entreprise pourrait louer ses immobilisations bien que l'acquisition de certaines immobilisations soit nécessaire. Cependant, elle représente un investissement conséquent qui mènera tout droit à une diminution soudaine de la trésorerie. La location longue durée permettra d'espacez les dépenses et faire respirer la trésorerie.
- Renégocier les emprunts bancaires en allongeant la durée de remboursement et/ou en trouvant des taux plus avantageux.
- Eviter de décider des distributions de dividendes lorsque la trésorerie est instable.

Nous estimons ne pas avoir fait un travail exhaustif ni la prétention d'un travail parfait.

D'autres chercheurs pourraient nous compléter sur d'autres points.

## **Bibliographie**

## Bibliographie

### Ouvrages :

- A. DAYAN : Manuel de gestion financière, édition MARKETING, volume2, 1999
- A. MARION, « Analyse financière, concepts et méthodes », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris 2001
- BELLAH, « Gestion financière », édition DUNOD, Paris 1998
- Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « Analyse financière » 4<sup>ème</sup> édition, Paris, 2006
- Béatrice Meunier-Rocher, « Le diagnostic financier » 4<sup>ème</sup> édition d'Organisation, Paris 2006
- CRAULET. EGLEMA Philippes. C. J-H. « Analyse comptables et financière » 9<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 2002
- E. COHEN, « Analyse financière et développement financier », édition Edicef, Paris 1977
- E. COHEN, « Analyse financière », 5<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, Paris 2004
- Encyclopédie de la gestion et du management, édition DALLOZ, Paris 1999
- Éric Stephany, « Gestion financière », 2<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, Paris, 2000
- G. PEVRAND, « analyse financière avec exercice », édition VUIBERT, Paris, 1990
- Georges Langlois et Michèle Mollet, « Manuel de gestion financière », Edition Foucher. Vanves, 2006
- H. HUTIN, « Toute la finance », édition ORGANISATION, 2004
- HUBERT de la bruselerie, « Analyse financière », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 2002
- Jean BARREAU, Jacqueline DELAHAYE, « Gestion financière », 4<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 1995
- Jean-Guy DEGOS et Amel ABOU-FAYAD, « Le diagnostic financier des entreprises », édition E-THEQUE, 2003
- J. Pierre THIBAUT, « Analyse financière de la P.M.E », Edition les liaisons, Paris, 1994

J.-Y. EGLEM, A. PHILIPPS.C. Et C. RAULET, « Analyse comptable et financière », 8<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris 2000

K. CHIHA « Finance d'entreprise », 2<sup>ème</sup> édition HOUMA, Alger, 2009

Lexique agence option finance (AOF).

L. HONOR, « Gestion financière », édition NATHAN, Paris, 2001

Luc BERNET-ROLLANDE, « Pratique de l'analyse financière », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris, 2015

Michel LOZATO, Pascal NICOLLE : Gestion des investissements et de l'information financière, 4<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris 2007

Michel SION, « Réaliser un diagnostic financier » édition DUNOD, Paris, 2011

Patrice VIZZAVONA, « Gestion financière », 9<sup>ème</sup> édition BERTI, Paris, 2000

Philippe BOURGOGNE, « Compétence professionnelle : Participer à l'analyse des documents de synthèse » Edition LE BOTERF, Paris, 1997

Pierre CABANE, « Les 10 règles d'or de la finance d'entreprise », édition Eyrolles, Paris, 2013

Pierre RAMAGE, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, 2001

### **Articles et documents :**

Article L123-13 code du commerce Algérien consulté le 11/11/2019.

« Catalogue d'interconnexion OTA 2015/2016 » [[archive](#)] [[PDF](#)], sur le site officiel de Djezzy, juin 2015 consulté le 07/07/2020 à 23:46

Eric TORT « Les tableaux de flux de trésorerie en règles françaises et internationales : essai de synthèse », revue française de comptabilité N°462 février 2013 consulté le 10/03/2020.

Journal officiel de la République Algérienne N°19 du 25/03/09

**Cours et conférences :**

Meklat.K, « Analyse financière des flux de patrimoine », support de cours sur la gestion et stratégie financière de l'entreprise, 2<sup>ème</sup> année Master Finance d'entreprise, université Abderrahmane mira de Béjaïa, 2019.

**Sites internet :**

C.ZAMBOTTO, « Le diagnostic financier de l'entreprise ». [http://corinne.zambotto.free.fr/IUT/TC2/GF/TC2\\_01\\_Introduction.pdf](http://corinne.zambotto.free.fr/IUT/TC2/GF/TC2_01_Introduction.pdf) consulté le 10/11/2019 à 08:33

[www.debitoor.fr/terme-comptable/fonds-de-roulement](http://www.debitoor.fr/terme-comptable/fonds-de-roulement) consulté le 27/12/2019 à 15:34

<https://www.leboncomptable.com/b/guides/comptabilite/tableau-financement/> consulté le 01/05/20 à 10:00

<https://www.tifawt.com/analyse-financiere/le-tableau-de-flux-de-lordre-des-experts-comptables/> consulté le 09/07/2020 à 15:58

<http://www.Vimpelcom.com> consulté le 16/08/20 à 18:35

eBizguides (Firm), Algérie, MTH Multimedia S.L., 2004, 246 p. (ISBN 978-84-609-0600-1, [lire en ligne \[archive\]](#)) consulté le 16/08/20 à 19:00

<http://www.djezzy.dz/djezzy/actualite-et-nouveautes/communiqués-de-presse/vimpelcom-devient-veon/> consulté le 21/08/20 à 22:26

<http://www.djezzy.dz/djezzy/actualite-et-nouveautes/communiqués-de-presse/djezzy-obtient-la-licence-4g-et-invite-les-algeriens-a-naviguer-dans-le-monde-digital/> consulté le 21/08/20 à 22:48





## **Annexes**

## Annexe N° 01 : Actif du bilan financier 2015

## Annexe – Etats financiers au 31 décembre 2015

Actif	Exercice 2015			Exercice 2014
	Brut	Amortissements et Provisions	Net	
<b>I-ACTIFS NON COURANTS</b>				
Ecart d'acquisition-Goodwill positif ou négatif	562 664 537 811	-	562 664 537 811	-
Immobilisations incorporelles	84 414 482 540	-69 562 621 670	14 851 860 870	-
Immobilisations corporelles	192 321 902 697	164 995 757 357	27 326 145 340	-
Terrains	45 000 000	-	45 000 000	-
Bâtiments	-	-	-	-
Autres immobilisations corporelles	192 276 902 697	164 995 757 357	27 281 145 340	-
Immobilisations en concession	-	-	-	-
Immobilisations en cours	18 440 406 728	-1 387 808 199	17 052 598 529	-
Immobilisations financières	6 021 631 814	-100 000	6 021 531 814	-
Titres mis en équivalence	-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	100 000	-100 000	-	-
Autres titres immobilisés	-	-	-	-
Prêts et autres actifs financiers non courants	54 267 131	-	54 267 131	-
Impôts différés actif	5 967 264 683	-	5 967 264 683	-
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>	<b>863 862 961 590</b>	<b>-235 946 287 226</b>	<b>627 916 674 364</b>	<b>-</b>
<b>II-ACTIFS COURANTS</b>				
Stocks et encours	1 684 670 801	-752 644 525	932 026 276	-
Créances et emplois assimilés	38 287 264 788	-6 301 592 589	31 985 672 199	849 983
Clients	14 584 408 963	-6 692 074 151	8 563 338 830	-
Autres débiteurs	6 224 465 459	-2 289 127 436	5 943 943 003	7 020
Impôts et Assimilés	17 478 390 366	-	17 478 390 366	842 963
Autres créances et emplois assimilés	-	-	-	-
Disponibilités et assimilés	37 433 105 926	-	37 433 105 926	1 871 122
Placements et autres actifs financiers courants	15 000 000 000	-	15 000 000 000	-
Trésorerie	22 433 105 926	-	22 433 105 926	1 871 122
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>	<b>77 405 041 515</b>	<b>-7 054 237 114</b>	<b>70 350 804 401</b>	<b>2 721 105</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>	<b>941 268 003 105</b>	<b>-243 000 524 340</b>	<b>698 267 478 765</b>	<b>2 721 105</b>

Certifiés sincères et réguliers

HEDJOUR Abdelrazak  
 EXPERT COMPTABLE  
 COMMISSAIRE AUX COMPTES  
 Villa M 12 PATRIMOINE EL-MAGHARIA ALGER  
 Tél/Fax: 021 23 38 29 Tél: 021 86 86 88

HARFOUCHE Mohamed  
 Expert Comptable  
 Commissaire aux Comptes  
 05, Rue Charif Taïba ex Massenet  
 Châteaux Neuf EL-BIAF - Alger  
 Tél. 021 92 50 52

## Annexe N° 02 : Passif du bilan financier 2015

## Annexe – Etats financiers au 31 décembre 2015

Passif	Exercice 2015	Exercice 2014
<b>I- CAPITAUX PROPRES</b>		
· Capital émis	164 002 000 000	2 000 000
· Capital non appelé	-	-
· Primes et réserves- Réserves consolidées (1)	-	-
· Ecart de réévaluation	-	-
· Ecart d'équivalence (1)	-	-
· Résultats net - Résultat net part du groupe (1)	29 471 213 253	-3 950 153
· Autres capitaux propres - Report à nouveau	-7 031 245	-3 981 692
· Prime d'apport	435 807 000 000	-
<b>Part de la société consolidante (1)</b>	<b>629 273 182 008</b>	<b>-5 031 245</b>
<b>Part des minoritaires (1)</b>		
<b>TOTAL</b>	<b>629 273 182 008</b>	<b>-5 031 245</b>
<b>II- PASSIFS NON COURANTS</b>		
· Emprunts et dettes financières	1 750 612 913 /	-
· Impôts (différés et provisionnés)	18 707 361	-
· Autres dettes non courantes	-	-
· Provisions et produits constatés d'avance	5 957 026 249	-
<b>TOTAL PASSIFS NON COURANTS II</b>	<b>7 726 346 523</b>	<b>-</b>
<b>III- PASSIFS COURANTS</b>		
· Fournisseurs et comptes rattachés	25 558 877 912	5 369 600
· Impôts	16 780 463 017	10 000
· Autres dettes	18 928 609 305	2 372 750
· Trésorerie Passif	-	-
<b>TOTAL PASSIFS COURANTS</b>	<b>61 267 950 234</b>	<b>7 752 350</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>	<b>698 267 478 765</b>	<b>2 721 105</b>

Certifiés sincères et réguliers

KEDJOUR Abdelrazak  
 EXPERT COMPTABLE  
 COMMISSAIRE AUX COMPTES  
 Villa M 12 PATRIMOINE EL-MANHARIA ALGER  
 Tél/Fax: 021 22 38 29 Tél: 021 60 00 00

HARFOUCHE Mohamed  
 Expert Comptable  
 Commissaire aux Comptes  
 05, Rue Charif Taïba ex-Massenet  
 Châteaux Neuf EL-BIAF - Alger  
 Tél. 021 92 50 52

## Annexe N°03 : Tableau du compte de résultat 2015

## Annexe – Etats financiers au 31 décembre 2015

COMPTE DE RESULTAT	2015	2014
Chiffre d'affaires	118 171 503 294	-
Variation de stocks de produits finis et en-cours	-	-
Production immobilisée	-	-
Subventions d'exploitation	-	-
<b>I- PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>	<b>118 171 503 294</b>	<b>-</b>
Achats consommés	-1 017 068 550	-
Services extérieurs et autres consommations	-28 429 253 040	-3 940 153
<b>II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>	<b>-31 846 321 590</b>	<b>-3 940 153</b>
<b>III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)</b>	<b>86 625 181 695</b>	<b>-3 940 153</b>
Charges de personnel	-6 127 295 378	-
Impôts, taxes et versements assimilés	-8 156 361 506	-
<b>IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	<b>72 341 524 811</b>	<b>-3 940 153</b>
Autres Produits opérationnels	297 721 740	-
Autres Charges opérationnelles	-12 629 047 021	-
Dotations aux amortissements et aux provisions	-22 610 007 105	-
Reprises sur pertes de valeur et provisions	86 847 905	-
<b>V- RESULTAT OPERATIONNEL</b>	<b>37 487 040 030</b>	<b>-3 940 153</b>
Produits financiers	732 835 364	-
Charges financières	-1 296 173 340	-
<b>VI- RESULTAT FINANCIER</b>	<b>-473 338 082</b>	<b>-</b>
<b>VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)</b>	<b>37 013 501 948</b>	<b>-3 940 153</b>
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-11 298 714 516	-10 000
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	3 756 425 850	-
<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>119 288 908 303</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>-89 817 695 051</b>	<b>-3 950 153</b>
<b>VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>29 471 213 253</b>	<b>-3 950 153</b>
Eléments extraordinaires (Produits) (à préciser)	-	-
Eléments extraordinaires (Charges) (à préciser)	-	-
<b>IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>	<b>29 471 213 253</b>	<b>-3 950 153</b>
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)	-	-
<b>XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)</b>	<b>29 471 213 253</b>	<b>-3 950 153</b>

MEDJOUR Abdelrazak  
 EXPERT COMPTABLE  
 COMMISSAIRE AUX COMPTES  
 Ville N° 12 PATRIMOINE EL-MAGHARIA ALGER  
 Tél/Fax: 021 23 38 29 Tél: 021 80 08 00

Certifiés sincères et réguliers

HARFOUCHE Mohamed  
 Expert Comptable  
 Commissaire aux Comptes  
 05, Rue Charif Taïeb ex. Massenet  
 Châteaux Neuf EL-BIAF, Alger  
 Tél. 021 92 50 52

## Annexe N°04 : Actif du bilan financier 2016

## Annexe – États financiers au 31 décembre 2016

Actif	Note	Exercice 2016			Exercice 2015
		BRUT	PROVISIONS	NET	NET
<b>I - ACTIF NON COURANT</b>					
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif	2	562 664 537 811		562 664 537 811	562 664 537 811
Immobilisations incorporelles	3	91 726 626 311	-77 496 392 843	14 230 233 468	14 851 860 870
Immobilisations corporelles	4	212 662 353 524	-175 367 224 873	37 295 128 651	27 326 145 340
Terrains		45 000 000		45 000 000	45 000 000
Bâtiments		-	-	-	-
Autres immobilisations corporelles		212 617 353 524	-175 367 224 873	37 250 128 651	27 281 145 340
Immobilisations en concession		-	-	-	-
<b>Immobilisations en cours</b>		<b>12 671 300 422</b>	<b>-1 569 022 504</b>	<b>11 102 277 918</b>	<b>17 052 598 529</b>
<b>Immobilisations financières</b>		<b>6 483 721 741</b>	<b>-100 000</b>	<b>6 483 621 741</b>	<b>6 021 531 814</b>
Titres mis en équivalence		-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	5	100 000	-100 000	-	-
Autres titres immobilisés		-	-	-	-
Prêts et autres actifs financiers non courants		55 797 419		55 797 419	54 267 131
Impôts différés actif	13.2	6 427 824 322		6 427 824 322	5 967 264 683
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>		<b>886 208 539 809</b>	<b>-254 432 740 220</b>	<b>631 775 799 589</b>	<b>627 916 674 364</b>
<b>II - ACTIFS COURANTS</b>					
Stocks et encours	6	2 803 684 462	-947 356 555	1 856 327 907	932 026 276
Créances et emplois assimilés		38 892 243 575	-7 101 835 313	31 790 408 262	31 985 672 199
Clients	7	15 819 557 129	-6 797 179 274	9 022 377 855	8 563 338 830
Autres débiteurs	8	6 289 072 413	-304 656 039	5 984 416 374	5 943 943 003
Impôts et Assimilés	9	16 783 614 033		16 783 614 033	17 478 390 366
Autres créances et emplois assimilés		-	-	-	-
<b>Disponibilités et assimilés</b>	10	<b>25 832 277 945</b>	<b>-</b>	<b>25 832 277 945</b>	<b>37 433 105 926</b>
Placements et autres actifs financiers courants		2 000 000 000		2 000 000 000	15 000 000 000
Trésorerie		23 832 277 945		23 832 277 945	22 433 105 926
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>		<b>67 528 205 982</b>	<b>-8 049 191 868</b>	<b>59 479 014 114</b>	<b>70 350 804 401</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>		<b>953 736 745 791</b>	<b>-262 481 932 088</b>	<b>691 254 813 703</b>	<b>698 267 478 765</b>

Certifiés sincères et réguliers



HAFSI BOUHE Mohamed  
 — Expert Comptable —  
 Compagnie aux Comptes  
 05, Rue Houf Taba ex Massenaoui  
 CHOUAÏBOU EL RIAR - ALGER  
 TEL: 021 62 16 12

## Annexe N°05 : Passif du bilan financier 2016

## Annexe – Etats financiers au 31 décembre 2016

PASSIF	Note	Exercice 2016	Exercice 2015
<b>I- CAPITAUX PROPRES</b>			
Capital émis	11	164 002 000 000	164 002 000 000
Capital non appelé	11-1	-	-
Primes et réserves- Réserves consolidées (1)	11-2	1 473 209 101	-
Ecart d'équivalence (1)		-	-
Résultats net - Résultat net part du groupe (1)	11-3	29 860 704 364	29 471 213 253
Autres capitaux propres - Report à nouveau	11-4	-78 395 388	-7 031 245
Prime d'apport	11-5	426 364 866 981	435 807 000 000
<b>Part de la société consolidante (1)</b>			
<b>Part des minoritaires (1)</b>			
<b>TOTAL</b>		<b>621 622 385 058</b>	<b>629 273 182 008</b>
<b>II-PASSIFS NON COURANTS</b>			
Emprunts et dettes financières	12	1 163 837 606	1 750 612 913
Impôts (différés et provisionnés)	13	-	18 707 361
Autres dettes non courantes		-	-
Provisions et produits constatés d'avance	14	4 140 041 034	5 957 026 249
<b>TOTAL PASSIFS NON COURANTS</b>		<b>5 303 878 640</b>	<b>7 726 346 523</b>
<b>III-PASSIFS COURANTS</b>			
Fournisseurs et comptes rattachés	15	28 023 320 594	25 558 877 912
Impôts	16	15 462 805 801	16 780 463 017
Autres dettes	17	20 842 423 610	18 928 609 305
Trésorerie Passif		-	-
<b>TOTAL PASSIFS COURANTS</b>		<b>64 328 550 005</b>	<b>61 267 950 234</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>		<b>691 254 813 703</b>	<b>698 267 478 765</b>

Certifiés sincères et réguliers



HARFOUCHE Mohamed  
 — Expert Comptable —  
 Commissaire aux Comptes  
 05, Rue Cherif Taïba ex Massenet  
 Châteaux Neuf EL BIAR - Alger  
 Tel. 021 92 50 52

## Annexe N°06 : Tableau du compte de résultat 2016

## Annexe – Etats financiers au 31 décembre 2016

COMPTE DE RESULTAT	Note	Exercice 2016	Exercice 2015
Chiffre d'affaires	18	112 851 717 574	118 171 503 294
Variation de stocks de produits finis et en-cours		-	-
Production immobilisée		-	-
Subventions d'exploitation		-	-
<b>I- PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>		<b>112 851 717 574</b>	<b>118 171 503 294</b>
Achats consommés	19	-2 554 284 202	-3 017 068 559
Services extérieurs et autres consommations	20	-27 300 254 005	-28 529 253 040
<b>II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>		<b>-29 854 538 207</b>	<b>-31 546 321 599</b>
<b>III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)</b>		<b>82 997 179 367</b>	<b>86 625 181 695</b>
Charges de personnel	21	-6 247 787 510	-6 127 295 378
Impôts, taxes et versements assimilés	22	-7 654 712 024	- 8 156 361 506
<b>IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>		<b>69 094 679 833</b>	<b>72 341 524 811</b>
Autres Produits opérationnels	23	223 870 321	297 721 740
Autres Charges opérationnelles	24	-8 700 282 922	-12 629 047 030
Dotations aux amortissements et aux provisions	25	-20 493 133 399	-22 610 007 406
Reprises sur pertes de valeur et provisions	26	462 554 303	86 847 905
<b>V- RESULTAT OPERATIONNEL</b>		<b>40 587 688 136</b>	<b>37 487 040 021</b>
Produits financiers	27	175 930 074	732 835 364
Charges financières	28	-271 767 026	-1 206 373 446
<b>VI- RESULTAT FINANCIER</b>		<b>-95 836 952</b>	<b>-473 538 082</b>
<b>VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)</b>		<b>40 491 851 184</b>	<b>37 013 501 940</b>
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		-11 188 809 209	-11 298 714 537
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		557 662 390	3 756 425 851
<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>113 714 072 272</b>	<b>119 288 908 304</b>
<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>-83 853 367 908</b>	<b>-89 817 695 051</b>
<b>VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>29 860 704 364</b>	<b>29 471 213 253</b>
Eléments extraordinaires (Produits) (à préciser)		-	-
Eléments extraordinaires (Charges) (à préciser)		-	-
<b>IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>		<b>-</b>	<b>-</b>
<b>X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>	<b>29</b>	<b>29 860 704 364</b>	<b>29 471 213 253</b>
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
<b>XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)</b>		<b>29 860 704 364</b>	<b>29 471 213 253</b>

Certifiés sincères et réguliers



**HARFOUCHE Mohamed**  
 --- Expert Comptable ---  
 Commissaire aux Comptes  
 05, Rue Cherif Taiba ex. Massenet  
 Châteaux Neuf EL BIAR - Alger  
 Tél. 021 92 50 52

## Annexe N°07 : Actif du bilan financier 2017

## Annexe – Etats financiers au 31 décembre 2017

Actif	Note	Exercice 2017			Exercice 2016
		BRUT	PROVISIONS	NET	NET
<b>I-ACTIF NON COURANT</b>					
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif	2	562 664 537 811		562 664 537 811	562 664 537 811
Immobilisations incorporelles	3	94 202 042 276	-83 264 793 932	10 937 248 344	14 230 233 468
Immobilisations corporelles	4	231 406 202 436	-186 232 132 967	45 174 069 469	37 295 128 651
Terrains		45 000 000		45 000 000	45 000 000
Bâtiments				0	-
Autres immobilisations corporelles		231 361 202 436	-186 232 132 967	45 129 069 469	37 250 128 651
Immobilisations en concession				0	-
Immobilisations en cours		5 115 681 444	-1 206 294 689	3 909 386 755	11 102 277 918
Immobilisations financières		9 439 024 935	-100 000	9 438 924 935	6 483 621 741
Titres mis en équivalence				-	-
Autres participations et créances rattachées	5	100 000	-100 000	-	-
Autres titres immobilisés				-	-
Prêts et autres actifs financiers non courants		2 068 115 770		2 068 115 770	55 797 419
Impôts différés actif	13.2	7 370 809 165		7 370 809 165	6 427 824 322
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>		<b>902 827 488 902</b>	<b>-270 703 321 588</b>	<b>632 124 167 314</b>	<b>631 775 799 589</b>
<b>II-ACTIFS COURANTS</b>					
Stocks et encours	6	1 957 609 065	-1 025 628 602	931 980 463	1 856 327 907
Créances et emplois assimilés		36 516 795 029	-7 669 800 538	28 846 994 491	31 790 408 262
Clients	7	15 204 286 201	-7 387 202 613	7 817 083 588	9 022 377 855
Autres débiteurs	8	5 902 802 477	-282 597 925	5 620 204 552	5 984 416 374
Impôts et Assimilés	9	15 409 706 352		15 409 706 352	16 783 614 033
Autres créances et emplois assimilés				-	-
Disponibilités et assimilés	10	6 854 374 694		6 854 374 694	25 832 277 945
Placements et autres actifs financiers courants				-	2 000 000 000
Trésorerie		6 854 374 694		6 854 374 694	23 832 277 945
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>		<b>45 328 778 789</b>	<b>-8 695 429 141</b>	<b>36 633 349 648</b>	<b>59 479 014 114</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>		<b>948 156 267 691</b>	<b>-279 398 750 729</b>	<b>668 757 516 962</b>	<b>691 254 813 703</b>

Certifiés sincères et réguliers



HARFOUCHE Mohamed  
 Expert Comptable  
 Commissaire aux Comptes  
 05, Rue Cherif Taïba ex- Massenet  
 Châteaux Neuf EL-DJAZIR - Alger  
 Tél. 021 92 50 52

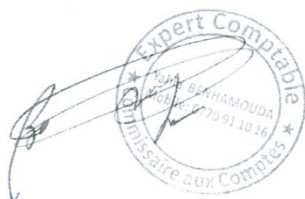


## Annexe N°08 : Passif du bilan financier 2017

## Annexe – Etats financiers au 31 décembre 2017

PASSIF	Note	Exercice 2017	Exercice 2016
<b>I- CAPITAUX PROPRES</b>			
Capital émis	11-1	164 002 000 000	164 002 000 000
Capital non appelé			-
Primes et réserves- Réserves consolidées (1)	11-2	2 962 324 550	1 473 209 101
Ecart d'équivalence (1)			-
Résultats net - Résultat net part du groupe (1)	11-3	22 171 356 346	29 860 704 364
Autres capitaux propres - Report à nouveau	11-4		-78 395 388
Prime d'apport	11-5	401 364 866 981	426 364 866 981
<b>Part de la société consolidante (1)</b>			
<b>Part des minoritaires (1)</b>			
<b>TOTAL I</b>		<b>590 500 547 877</b>	<b>621 622 385 058</b>
<b>II-PASSIFS NON COURANTS</b>			
Emprunts et dettes financières	12	15 460 342 758	1 163 837 606
Impôts (différés et provisionnés)	13		-
Autres dettes non courantes			-
Provisions et produits constatés d'avance	14	3 062 179 071	4 140 041 034
<b>TOTAL PASSIFS NON COURANTS II</b>		<b>18 522 521 829</b>	<b>5 303 878 640</b>
<b>III-PASSIFS COURANTS</b>			
Fournisseurs et comptes rattachés	15	21 230 829 886	28 023 320 594
Impôts	16	13 627 394 242	15 462 805 801
Autres dettes	17	24 876 223 127	20 842 423 610
Trésorerie Passif		-	-
<b>TOTAL PASSIFS COURANTS III</b>		<b>59 734 447 255</b>	<b>64 328 550 004</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>		<b>668 757 516 962</b>	<b>691 254 813 702</b>

Certifiés sincères et réguliers



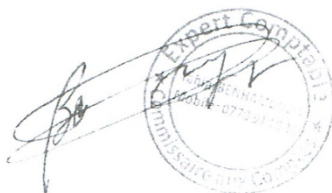
HARFOUCHE Mohamed  
 — Expert Comptable —  
 Commissaire aux Comptes  
 05, Rue Cherif Taïba - Massenaï  
 Châteaux Neuf EL-BIAR - Alger  
 Tél : 021 92 50 52

## Annexe N°09 : Tableau du compte de résultat 2017

## Annexe – Etats financiers au 31 décembre 2017

COMPTE DE RESULTAT	Note	Exercice 2017	Exercice 2016
Chiffre d'affaires	18	100 232 340 350	112 851 717 574
Variation de stocks de produits finis et en-cours		-	-
Production immobilisée		-	-
Subventions d'exploitation		-	-
<b>I- PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>		<b>100 232 340 350</b>	<b>112 851 717 574</b>
Achats consommés	19	-3 250 894 387	-2 554 284 202
Services extérieurs et autres consommations	20	-26 302 986 534	-27 300 254 005
<b>II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>		<b>-29 553 880 921</b>	<b>-29 854 538 207</b>
<b>III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)</b>		<b>70 678 459 429</b>	<b>82 997 179 367</b>
Charges de personnel	21	-6 857 923 761	-6 247 787 510
Impôts, taxes et versements assimilés	22	-8 370 449 886	-7 654 712 024
<b>IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>		<b>55 450 085 782</b>	<b>69 094 679 833</b>
Autres Produits opérationnels	23	327 339 580	223 870 321
Autres Charges opérationnelles	24	-8 028 292 957	-8 700 282 922
Dotations aux amortissements et aux provisions	25	-18 117 110 538	-20 493 133 399
Reprises sur pertes de valeur et provisions	26	868 596 128	462 554 303
<b>V- RESULTAT OPERATIONNEL</b>		<b>30 500 617 995</b>	<b>40 587 688 136</b>
Produits financiers	27	236 394 302	175 930 074
Charges financières	28	-523 467 118	-271 767 026
<b>VI- RESULTAT FINANCIER</b>		<b>-287 072 816</b>	<b>-95 836 952</b>
<b>VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)</b>		<b>30 213 545 179</b>	<b>40 491 851 184</b>
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		-8 958 173 678	-11 188 809 209
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		942 984 843	557 662 390
<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>101 664 670 361</b>	<b>113 714 072 272</b>
<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>-79 493 314 014</b>	<b>-83 853 367 908</b>
<b>VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>22 171 356 346</b>	<b>29 860 704 364</b>
Eléments extraordinaires (Produits) (à préciser)		-	-
Eléments extraordinaires (Charges) (à préciser)		-	-
<b>IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>		<b>-</b>	<b>-</b>
<b>X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>	<b>29</b>	<b>22 171 356 346</b>	<b>29 860 704 364</b>
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)		-	-
<b>XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)</b>		<b>22 171 356 346</b>	<b>29 860 704 364</b>

Certifiés sincères et réguliers



HARFOUCHE Mohamed  
 Expert Comptable  
 Commissaire aux Comptes  
 05, Rue Chéri Mabrouk Massacret  
 Châteaux Neuf EL-BIAR - Alger  
 Tél: 021 92 50 52

## Annexe N°10 : Actif du bilan financier 2018

Optimum Telecom Algérie (S.P.A)  
Annexe aux Etats Financiers  
de l'exercice clos le 31 Décembre 2018

**BILAN**  
Exercice clos le 31 décembre 2018

Actif	Nbre	Exercice 2018		Net	Exercice 2017
		Epat	Amortissements et P.P.P./sièges		
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>					
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif	2	562 664 537 811		562 664 537 811	562 664 537 811
Immobilisations incorporelles	3	95 168 460 485	-86 889 764 563	8 278 695 923	10 937 248 343
Immobilisations corporelles	4	222 817 350 933	-179 712 825 177	43 104 525 756	45 174 069 469
Terrains		45 000 000		45 000 000	45 000 000
Bâtiments					
Autres immobilisations corporelles		222 772 350 933	-179 712 825 177	43 059 525 756	45 129 069 469
Immobilisations en concession					
Immobilisations en cours	4	9 367 422 198	-1 144 736 008	8 222 686 190	3 909 386 755
Immobilisations financières		6 854 702 026		6 854 702 026	9 438 924 935
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Autres titres immobilisés	5	93 156 376		93 156 376	2 068 115 770
Prêts et autres actifs financiers non courants	6	6 761 545 650		6 761 545 650	7 370 809 165
Impôts différés actif					
<b>I- TOTAL ACTIF NON COURANT</b>		<b>896 872 473 453</b>	<b>-267 747 325 748</b>	<b>629 125 147 705</b>	<b>632 124 167 313</b>
<b>ACTIFS COURANTS</b>					
Stocks et encours	7	1 549 690 184	-816 335 551	733 354 633	931 980 463
Créances et emplois assimilés		38 777 086 960	-8 709 153 315	30 067 933 645	28 846 994 491
Clients	8	17 444 407 908	-8 349 939 726	9 094 468 182	7 817 083 588
Autres débiteurs	9	7 388 421 166	-359 213 588	7 029 207 577	5 620 204 551
Impôts et Assimilés	10	13 944 257 886		13 944 257 886	15 409 706 352
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés	11	4 650 167 140		4 650 167 140	6 854 374 694
Placements et autres actifs financiers courants		2 000 000 000		2 000 000 000	6 854 374 694
Tresorerie		2 650 167 140		2 650 167 140	6 854 374 694
<b>II- TOTAL ACTIF COURANT</b>		<b>44 976 944 283</b>	<b>-9 525 488 865</b>	<b>35 451 455 418</b>	<b>36 633 349 648</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>		<b>946 849 417 737</b>	<b>-277 272 814 613</b>	<b>669 576 603 224</b>	<b>668 757 516 961</b>

Certifiés sincères et réguliers

HARFOUCHE Mohamed  
Expert Comptable  
05, rue de la République, Massenaat  
CHENOUA EL-BIAR - Alger  
01 63 43 50 52

## Annexe N°11 : Passif du bilan financier 2018


Optimum Telecom Algérie (S.P.A)

Annexe aux Etats Financiers  
de l'exercice clos le 31 Décembre 2018

<b>BILAN</b>			
Exercice clos le 31 décembre 2018			
Passif	Note	Exercice 2018	Exercice 2017
<b>CAPITAUX PROPRES</b>			
· Capital émis	12		
· Capital non appelé	12.1	164 002 000 000	164 002 000 000
· Primes et réserves- Réserves consolidées (1)	12.2	405 435 759 348	404 327 191 531
· Ecart de réévaluation			
· Plus-value d'apport			
· Ecart d'équivalence (1)			
· Résultats net - Résultat net par groupe (1)	12.3	19 181 256 317	22 171 356 346
· Autres capitaux propres - Report à nouveau	12.4	6 120 699 570	
· Prime d'apport			
<b>Part de la société consolidante (1)</b>		<b>594 739 715 235</b>	<b>590 500 547 877</b>
<b>Part des minoritaires (1)</b>			
<b>TOTAL I</b>		<b>594 739 715 235</b>	<b>590 500 547 877</b>
<b>PASSIFS NON COURANTS</b>			
· Emprunts et dettes financières			
· Impôts (différés et provisionnés)	13	7 954 041 361	15 460 342 758
· Autres dettes non courantes			
· Provisions et produits constatés d'avance	14	3 106 500 613	3 062 179 071
<b>TOTAL PASSIFS NON COURANTS II</b>		<b>11 060 541 974</b>	<b>18 522 521 829</b>
<b>PASSIFS COURANTS</b>			
· Fournisseurs et comptes rattachés	15	22 083 262 727	21 230 829 886
· Impôts	16	5 154 456 798	13 627 394 242
· Autres dettes	17	31 538 626 390	24 876 223 127
· Trésorerie Passif			
<b>TOTAL PASSIFS COURANTS III</b>		<b>58 776 345 915</b>	<b>59 734 447 255</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>		<b>664 576 603 124</b>	<b>668 757 616 951</b>

Certifiés sincères et réguliers

- 2 -



  
**HARTOUCHE MOURAD**  
 Expert Comptable  
 05, Rue Ouled Brahim, Bab El Bhar - Alger  
 Téléphone : 021 92 50 52

## Annexe N°12 : Tableau du compte de résultat 2018

Annexe aux Etats Financiers  
de l'exercice clos le 31 Décembre 2018

Optimum Telecom Algérie (S.P.A)

INTITULE DU COMPTE	Période du 1er janvier au 31 décembre 2018	
	Exercice 2018 DZD	Exercice 2017 DZD
Chiffre d'affaires	92 025 810 631	100 232 340 350
Variation de stocks de produits finis et en-cours		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation		
<b>I - PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>	<b>92 025 810 631</b>	<b>100 232 340 350</b>
Achats consommés	-1 729 387 416	-3 250 894 387
Services extérieurs et autres consommations	-25 711 648 760	-26 302 986 534
<b>II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>	<b>-27 441 036 176</b>	<b>-29 553 880 920</b>
<b>III - VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION (I-II)</b>	<b>64 584 774 455</b>	<b>70 678 459 430</b>
Charges de personnel	-7 308 323 117	-6 857 923 761
Impôts, taxes et versements assimilés	-8 508 407 326	-8 370 449 886
<b>IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	<b>48 768 044 011</b>	<b>55 450 085 784</b>
Autres Produits opérationnels	149 730 629	327 339 580
Autres Charges opérationnelles	-7 274 566 999	-8 028 292 957
Dotations aux amortissements et aux provisions	-15 297 021 969	-18 117 110 538
Reprises sur pertes de valeur et provisions	627 896 040	868 596 128
<b>V - RESULTAT OPERATIONNEL</b>	<b>26 974 081 712</b>	<b>30 500 617 998</b>
Produits financiers	155 894 216	236 394 302
Charges financières	-972 054 700	-523 467 118
<b>VI - RESULTAT FINANCIER</b>	<b>-816 160 485</b>	<b>-287 072 816</b>
<b>VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)</b>	<b>26 157 921 227</b>	<b>30 213 545 181</b>
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-6 225 362 376	-8 985 173 678
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	-751 302 534	942 984 843
<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>92 959 331 515</b>	<b>101 664 670 361</b>
<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>-73 778 075 198</b>	<b>-79 493 314 014</b>
<b>VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>19 181 256 317</b>	<b>22 171 356 346</b>
Eléments extraordinaires (Produits) (à préciser)		
Eléments extraordinaires (Charges) (à préciser)		
<b>IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>		
<b>X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>	<b>19 181 256 317</b>	<b>22 171 356 346</b>
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)		
<b>XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)</b>		
Dont part des minoritaires (1)		
Part du groupe (1)		

  
 H. A. FOUACHE, Mécanicien  
 Expert Comptable  
 06 30 00 00 00 - Tabla ex. Messenel  
 01 21 92 50 52

## **Table des matières**

**Remerciements**

**Liste des abréviations**

**Sommaire**

**Chapitre I : Notions fondamentales sur le diagnostic financier**

<b>Section 01 : Généralités sur le diagnostic financier</b> .....	4
1.1 Initiation à l'analyse financière .....	4
1.2 Définition du diagnostic financier.....	5
1.3 Objectifs du diagnostic financier.....	6
1.4 Utilisateurs du diagnostic financier et leurs objectifs .....	7
<b>Section 02 : Sources d'informations sur le diagnostic financier</b> .....	8
2.1 Le bilan comptable .....	8
2.1.1 Définition du bilan comptable .....	8
2.1.2 Les éléments du bilan comptable .....	8
2.2 Le compte de résultat .....	15
2.2.1 Définition du compte de résultat .....	15
2.2.2 Structure du compte de résultat .....	16
2.3 Les annexes comptables .....	17
2.3.1 Définition des annexes comptables .....	17
2.3.2 Objet de l'annexe comptable .....	18
2.3.3 Composition des tableaux d'annexe.....	18
<b>Section 03 : Elaboration des documents financiers</b> .....	20
3.1 Elaboration du bilan financier .....	20
3.1.1 Définition du bilan financier .....	20
3.1.2 Passage du bilan comptable au bilan financier.....	21
3.1.2.1 Reclassements et retraitements de l'actif .....	21
3.1.2.2 Reclassements et retraitements du passif .....	21
3.1.3 Structure du bilan financier .....	22
3.1.3.1 Actif du bilan financier .....	22
3.1.3.2 Passif du bilan financier .....	23
3.2 Constitution du bilan fonctionnel .....	25
3.2.1 Définition du bilan fonctionnel .....	25
3.2.2 Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.....	25
3.2.3 Structure du bilan fonctionnel.....	27
3.2.3.1 Les emplois et les ressources stables.....	28
3.2.3.2 Les emplois et les ressources circulants.....	28

## Chapitre II : Méthodes du diagnostic financier statique

<b>Section 01 : Analyse par les équilibres financiers</b> .....	32
1.1 Fonds de roulement .....	32
1.1.1 Définition du fonds de roulement.....	32
1.1.2 Types de fonds de roulement .....	33
1.1.3 Interprétation du fonds de roulement .....	36
1.2 Besoin en fonds de roulement .....	36
1.2.1 Définition du besoin en fonds de roulement .....	36
1.2.2 Décomposition du BFR.....	37
1.2.3 Interprétation du besoin en fonds de roulement .....	38
1.2.4 Relation entre le BFR et le FR .....	38
1.3 Trésorerie.....	39
1.3.1 Définition de la trésorerie.....	39
1.3.2 Calcul de la trésorerie.....	39
<b>Section 02 : Analyse par les SIG et la CAF</b> .....	40
2.1 Soldes intermédiaires de gestion .....	40
2.1.1 Définition des SIG.....	40
2.1.2 Eléments des soldes intermédiaires de gestion et leur méthode de calcul .....	41
2.2 Capacité d'autofinancement .....	46
2.2.1 Définition de la capacité d'autofinancement.....	46
2.2.2 Méthode de calcul .....	46
2.2.2.1 Méthode soustractive par EBE .....	46
2.2.2.2 Méthode additive par RN .....	47
<b>Section 03 : Le diagnostic par les ratios</b> .....	48
3.1 Définition d'un ratio.....	48
3.2 Utilité d'un ratio .....	48
3.3 Classification des ratios.....	48

## Chapitre III : Méthodes du diagnostic financier dynamique

<b>Section 01 : La variation du patrimoine du tableau de financement (TF)</b> .....	58
1.1 Définition du tableau de financement.....	58
1.1.1 Première partie du tableau de financement .....	59
1.1.2 Deuxième partie du tableau de financement .....	61
<b>Section 02 : La variation du tableau des flux de trésorerie (TFT)</b> .....	62
2.1 Définition du tableau des flux de trésorerie (TFT) .....	62
2.2 La structure du tableau des flux de trésorerie .....	62
2.3 Méthode du tableau des flux de trésorerie .....	64



**Chapitre IV : Etude de cas DJEZZY**

**Section 01** : Présentation de l'entreprise DJEZZY ..... 71

**Section 02** : Elaboration des documents financiers de l'entreprise ..... 75

2.1 Présentation des bilans fonctionnels et leurs équilibres financiers ..... 75

**Section 03** : Analyse des SIG, CAF et Ratios ..... 81

3.1 L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion ..... 82

3.2 L'analyse de la CAF..... 82

3.3 L'analyse des ratios ..... 84

**Section 04** : Analyse des flux de trésorerie ..... 87

4.1 Présentation des tableaux de financement (deuxième partie) ..... 87

4.2 Présentation des tableaux de flux de trésorerie ..... 90

**Conclusion générale** ..... **93**

**Bibliographie**

**Liste des tableaux**

**Liste des figures**

**Annexes**

**Table des matières**

# Le diagnostic de la structure financière de l'entreprise



## Résumé

La nouvelle tendance, bien que peu représentée en Algérie à l'heure actuelle ne cesse de s'imposer de nos jours. Les entreprises sont devenues de plus en plus omniprésentes, parmi elles, DJEZZY, l'un des plus grands opérateurs de télécommunication se déploie grâce à l'extension de ses activités et au réseau internet notamment en faisant appel à des canaux de communications (réseaux sociaux, influenceurs, campagnes marketing), offres avantageuses ouvertes au grand public.

Ce travail de recherche a consisté à l'étude du diagnostic de la structure financière de DJEZZY sur deux principaux aspects ; une analyse statique portée sur l'étude des documents comptables, analyse des équilibres financiers, ratios, CAF et SIG. Ainsi qu'une analyse dynamique axée sur l'évolution des flux de trésorerie de DJEZZY.

Cette étude révèle d'une part que la rentabilité de l'entreprise DJEZZY est assez bonne. Cette dernière génère des revenus avec ses sources de financement. Elle est indépendante financièrement, sa CAF lui permet de financer ses propres projets sans avoir recours au financement externe. L'entreprise est en d'autres termes solvable et indépendante financièrement.

## Abstract

Nowdays, many enterprises have emerged on the industry and has been acknowledged, one particularity shows improvement on one sector. It has been proven that DEZZY remains one of the greatest telecommunication operators, when it comes to value proposition, customer relationships and its channels of communication.

Throught this research study, our goal took part on analysing the financial situation of DEZZY following two approaches; the first one studied the balance sheet, the financial measurements and ratios. The second one included the cash flow from operations, investments and financial activities.

This study reveals that DJEZZY company generates profit with her internal financial resources without resorting on external funding. This proves that she's financially independent and solvent. The receivables aging ratio showed that the company is receiving payments from her clients in a short notice then the time spent to pay her suppliers. This allows the entity to cover her short-term liabilities. Adding to that, the cash outflows are more significant the inflows. DJEZZY should mentor carefully the management of her cash flow operations.